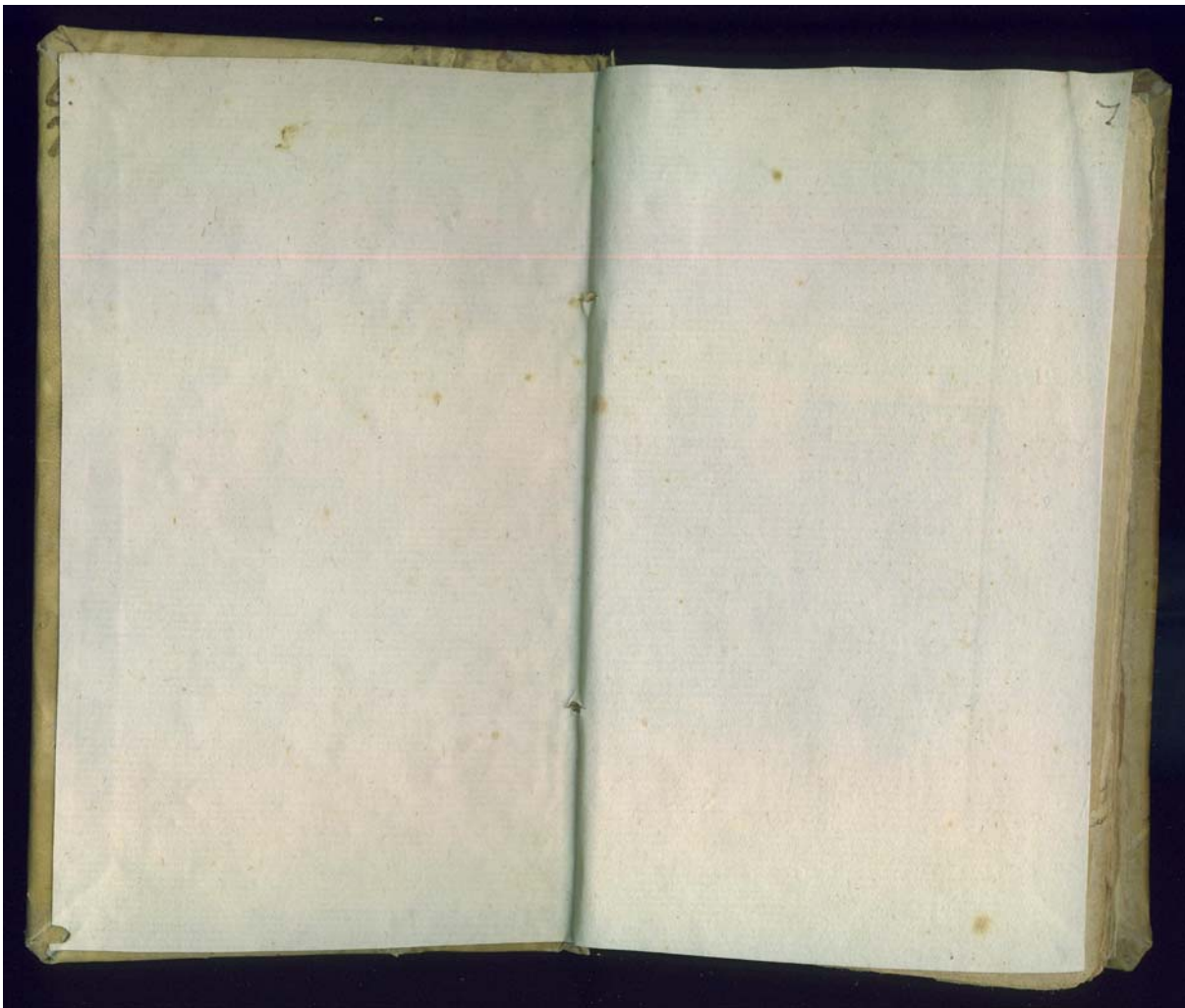


10.6
15.6
26. =

6.
9. 3..
11. 8.
9.



LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS.

*Dont il y en a trois cens qui n'ont jamais
esté imprimées.*

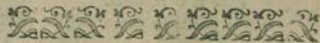
Ajoustées de nouveau par ledit Auteur.



A LYON.

M. DC. LXXXVIII.

611, 777 ss.



P R E F A C E

DE M^{re} MICHEL

N O S T R A D A M U S
à ses Propheties.

Ad Cæsarem Nostradamum Filium.

Vie & Felicité.

QUON tard advenement, Cæsar Nostradamus mon fils, m'a fait mettre mon long par continuelles vigillations nocturnes reserer par écrit toy delaisser memoire après la corporelle extintion de ton Primogéniteur au cōman profit des humains, de ce que la Divine essence par Astronomique revelation m'ont donné connoissance. Et depuis qu'il a plu au Dieu immortel, que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans cette terrene pleige : & ne veux dire tes ans qui ne sont encore accompagner, mais tes mois Martiaux, incapables à recevoir dedans ton bile entendement ce que je seray contraint après mes jours desner : veu qu'il n'est possible te laisser par escrit ce qu'il seroit par injure du tems oblitéré : Car la parole hereditaire de l'oculte predition sera dans mon estomach interclusé : considerant aussi les advenues de l'humain desinement estre incertaines, & que le tout est

PREFACE.

voyé & gouverné par la puissance de Dieu inestimable, nous inspirant, non par bacchante fureur, ne par limpatique mouvement, mais par astronomiques assertions. Soli numine divino afflati prælagunt & spiritu propheticæ particularia: Combien que de long-temps par plusieurs fois j'ay prédit long-temps par plusieurs fois depuis est advenu, & en particulieres regions, attribuant le tout estre fait par la vertu & inspiration divine, & autres felices & sinistres, adventures de accelerée promptitude prononcées, que depuis sont advenues par les clinax du monde, ayant voulu taire & delaisser pour cause de l'injure, & non tant seulement du temps present: mais aussi la plus grande part du futur, & de mettre par escrit, parce que les regnes, sectes & religions seront changez si opposés, voire du respect present diametralement, que si je n'oyois à reserer ce qu'à l'advenir sera, ceux de regne, secte, religion & soy trouveroient si mal accordant, si leur fantesie auriculaire, qu'ils viendroient à damner, ce que par les siecles advenir ou comm'istres estre veu & aperceue. Considerant aussi la sentence du vray Sauveur: Nolite sanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos; ne conculcent pedibus & converti dirumpant vos; qui a est la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu estendre, de clarant pour le commun advenement par obscurés & perplexes sentences les causes futures, mesmes les plus urgentes, & celles que j'ay apperceu quelque humaine mutation qui venient scandaliser l'anciennaire fragilité & le tout escrit sous figure nitulesce plus que de

PREFACE.

tout prophetique; combien que. Abscondisti hæc à sapientibus, & prudentibus, id est, potentibus & regibus & enucleasti ea exiguis & tenuibus: & aux Prophetes qui par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges ont reçu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les choses lointaines, & viennent à prévoir les futurs advenemens; car rien ne se peut parachever sans luy, auquels si grande est la puissance & la bonté aux sujets, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutes fois aux autres effets, sujets pour l'assimilitude de la cause du bon Genius; celle chaleur & puissance vaticinatrice, s'approche de nous comme il nous advient des rayons du Soleil, qui viennent jettât leur influence aux corps elementaires, & non elementaires. Quand à nous qui sommes humains, ne pouvons rien de nostre naturelle connoissance & inclination d'engin, connoistre des secrets obscurés de Dieu le Createur. Quia non est nostrum noscere tempora; nec momenta, &c. Combien qu'aussi de present peuvent advenir & estre per'omage, que Dieu le Createur ayo voulu reveler par imaginatives impressions, quelque secret de l'advenir, accordez à l'Astrologie judiciaire comme du passé, que certaine puissance & volontaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoit, que luy inspirant, on venoit à juger les advenues & humaines inspirations; car les livres divins, que totalement sont absolués, Dieu les vient parachever; la moyene, qui est au milieu des Anges, la troisième les mauvais. Mais mon fils, je te parle un peu trop obstrosemene; mais quand aux neccesaires vaticinations qu'on vient à recevoir par le subtil esprit de feu, si quelque-

PREFACE.

fois par l'entendement agité, contemplant le plus haut desastres cõme étant vigilant, mesme qu'aux prononciations, estoit descrits surprins prononçant sans contraintes, moins atteint d'inuereconde loquacité, mais quoytout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu Eternel, de qui toute bonté procedé. Encor mon fils que l'ayz inseré le nom de Prophete, ie ne veuz attribuer l'iltre de si haute sublimité pour le temps present: car qui propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns: Car Prophete proprement, mon fils, est celui qui voit les choses loingtaines de la connoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le Prophete, moyennant la parfaite lumiere de la Prophetie, luy apparie manifestement des choses diuines, comme humaines que ce ne se peut faire, veu que les effets de la future prediçtion estendent loing: car les secrets de Dieu incomprehensibles, & la vertu effectrice contingente de langue estendue de la connoissance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les causes que d'elles-mesmes ne peuient cognoistre cette notice pour estre connus, ny par les Romains augures, ny par autre connoissance de vertu occulte, est prinse sous la concavité du ciel mesme du fait present totalement eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quel que indiuisible eternité par comitale agitatid: Et iteratiuene, les causes pour le celeste mouuement sont connus. Je ne dis pas, mes fils, afin que bien s'entende, que la connoissance de cette matiere ne se peut encore imprimer dans ton debille cerueau que les causes futures bien loingtaines ne soient à la connoissance de la creature

PREFACE.

raisonnable, si sont nonobstant bonement la creature de l'ame intellectuëlle des choses presentes loingtaines ne luy sont du tout ne trop occultes, ny trop reserées, mais la parfaite des causes notices ne se peut acquerir sans celle diuine inspiration, veu que toute inspiration prophetique reçoit prenant son principal principio mouuante de Dieu le Createur, puis de l'heur Es de nature. Parquoy étant les causes indifferentes indifferement produites, & non produies le presage partie aduient, ou a été predicty: car l'entendement creé intellectuëlle ne peut voir occultement sinon par la voix faite aux Lymbes, moyennant l'exigüe flamme, en laquelle partie les causes futures viendront à incliner. Et aussi mon fils ie te supplie que jamais tu ne veuilles employer ton entendement à telles reserues, & vanités, qui seichent le corps & mettent à perdition l'ame donnant trouble & faible sens: mesmes la vanité de la plus exorable magie reproduites jadis par les sacrés Escriuex, & par les diuins Canons au chef duquel est excepté le iugement d'Apprehension iudicielle, par laquelle & moyennant inspirations & reuelatid: diuines par continuelles inspirations, auons nos prophetias redigées par écrit. Et cobien que celles occultes Philosophies ne fussent pas approuuées, n'ay onques voulu presenter leur effortées persuasions, combien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par longs siecles m'ont esté manifestes, mais d'autant ce qui aduientroit en ay fait après la lecture, present à Vulcan, qui cependant qu'il les venoit à deuorer, la flamme leschant l'air, venoit une clarté insolite, plus claire que naturelle flamme comme lumiere de seu, de clystere fulgurant,

PREFACE.

rant, illuminant subtil la maison, cōme si elle fust
esté en subite conflagration. Parquoy afin qu'à
l'advenir ne fussiez abusez, persecuter la parfaitte
transformation tant seline que solitaire, &
sous terre metaux incorruptibles, & aux ondes
ocultes les ay en cendres convertis. Mais quant
au jugement qui se vient parachever, moyennant
le jugement celeste, cela se veult se manifester
parquoy aveir connoissance des causes futures,
rejetans loing des phantastiques imaginations
que adviendront, limitant la particularité des
lieux par divine inspiration supernaturelle, ac-
cordant aux celestes figures les lieux, & une par-
tie du temps de prophetie occulte par vertu, puis-
sance, & faculté divine, en presence de laquelle
les trois temps sont compris par eternité, revolu-
tion, tenant à la cause passée, presente & fu-
ture, quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Par-
quoy mon fils, tu peux facilement, nonobstant ton
sourd esprit veau comprendre que les choses qui
doivent advenir, se peuvent prophetiser par les
nocturnes & celestes lumieres, qui sont naturel-
les, & par l'esprit de Propheties non que je me-
veille attribuer nomination ny effet Propheti-
que, mais par reveleé inspiration, comme homme
mortel esloigné non moins de sens au ciel, que les
pieds en terre: vultum nar. errare, falli, decipi,
suis pecheur plus grand que nul du monde, sujet
à toutes humaines afflictions: mais estant surpris
par fois la septmaine limphoriqua: & par longue
calculatio, trouvat les esrules nocturnes de son ve-
odeur, j'ay composé livres de propheties, concer-
nant chacun cent quarains astronomiques &
propheties, lesquelles j'ay un peu voulu rabi-
obscurement & sont perpetuelles variation.

PENY

PREFACE.

pour d'icy à l'année 3292. que possible sera re-
tirer le front à quelques uns, en voyant la lon-
gue extension, & par tous route la conduite de
la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant
univerſellement par toute la terre les causes,
mon fils que si tu vis l'age naturel & humain,
tu verras deuers ton climat, au propre ciel de
sa nativité, les futures adventures prévoir,
combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul
qui comoiſt l'eternité de sa lumiere, procedant
de luy meſme, & je dis franchement qu'à ceux à
qui sa magnitude immense, qui est sans mesure
& incomprehensible, a voulu pour longue inspi-
ration melancholique reveler, que moyennant
elle cause occulte manifestio divinement, prin-
cipalement de deux causes principales qui sont
comprises à l'entendement de celuy inspiré qui
prophétise: l'une est, qui vient à insuſer, & clair-
eſſant la lumiere supernaturelle, au pei, bonage
qui predit par la doctrine des astres, & propheti-
se par inspirée revelation, laquelle est une cer-
taine participation de la divine eternité, mo-
yennant laquelle le prophete vient à juger de
cela, que son divin esprit luy a donné par le mo-
yen de Dieu le Createur, & par une naturelle
inſtigation, est à ſcavoir que ce predict est vray,
& a prins son origine & etherelement; & telle
lumiere & flamme exigüe est de toute efficace
& de telle altitude, non moins que la naturelle
clarité & naturelle lumiere rend les Philosophes
ſ'asseurz, que moyennant les principes de la
premiere cause ont atteint à plus profondes aby-
mes des plus hautes doctrines: mais à celle fin,
mon fils que je ne vague trop profondement pour
la capacité future de ton sens, & aussi que je

A 5

trouvo

PREFACE.

trouve que les lettres serent si grande & incomparable iacture, que se trouve le monde avant l'universelle conflagration advenir, tant de deluge, & si hautes inondations, qu'il ne sera guiere terroir qui ne soit converti d'eau, & sera par si long-temps, que hormis enogophies & topographies que le tout ne soit peris, eussit avant & après telles inondations en plusieurs contrées les playes seront si exigües, & tombera du ciel si grande abondance de feu & de pierres cadentes qu'il n'y demeurera rien qui ne soit consummé, & cecy advenir en bries, & avant la dernière conflagration, car encore que la Planette de Mars paracheve son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprendra-t'il, & s'assembler les uns en Aquarius plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continuës. Et maintenant que sommes conduits par la Lune moyennant la totale puissance de Dieu Eternel, qu'avant quelle aye parachevé son total circuit: le Soleil viendra & puis Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une anaxagorique revolution, & que de present que cecy j'écris avant cent septante sept ans trois mois onze jours, par pestilence, longue famine & guerre, & plus par les inondations le monde entre-cy & ce terme presis, avant & après plusieurs fois sera diminué, & si peu de monde sera, que l'on ne trouvera qui vaille prendre les champs, qui vieillardont libres aussi longuement qu'ils ont esté en servitude, & ce quant au visible jugement celeste, qu'encore que nous soyons au septiesme nombre de mille, qui paracheve le tout nous approchant du huitiesme est le firmament de la huitiesme sphere, qui est en demension la: troisième, où le grand Dieu eter-

nel

PREFACE.

nel viendra parachever la revolution, où les amages celestes retourneront à se mouvoir, & le mouvement superieur, qui nous rend la terre stable & ferme, non inclinabitur in seculum seculi, hormis que son vouloir sera accompli, mais non point autrement, combien que par ambiguës opinions excedentes routes raisons naturelles par songes Mathematicques, aucunes fois Dieu le Createur, par les ministres de ses messagers de feu, enflame vient à proposer aux sens extérieurs, mesmement à nos yeux les causes des futures predicions significatrices de cas futur qui se doit à celui qui se presage manifester, car le presage qui se fait de la lumiere extérieure vient infailliblement de juger partie avec, & moyennant le lume extérieur: combien vrayement que la partie qui semble avoir par l'œil de l'entendement, ce que n'est pas le son des sens imaginatifs, la raison est par trop évidente, le tout estre predict par affliations de Divinité, & par le moyen de l'esprit Angelique que inspiré à l'homme prophetisant, rendant ointes de vaticination, le venant à illuminer, luy émuovant le devant de la phantaisie par diverses nocturnes apparitions que par divine certitude de Prophetie, par administration Astronomique conjoind de la sanctissime future predicion, ne considerant ailleurs qu'un courage libre. Viens à cette heure entendre mon filz, que je trouve par mes revolutions, qui sont accordantes à reveler inspiration, que le mortel plaisir s'approche de nous maintenant par pestes guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes s'a esté & famine, laquelle tombera en terre, & y retournera souvent: car les Astres s'accor-

A 6

deur

PREFACE.

à la revolution, & aussi a dir: Visitabo in vigila
ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos: car la misericorde de Die ne sera
point dispersée un temps, mō fils, que la pluspart
de mes Prophetes seront accomplis, & vien-
dyont estre par accomplissement revolus. Alors
par plusieurs fois durant les sinistres tempestes.
Conteram ego dira le Seigneur, & confringam,
& non miserebor, & mille autres adventures
qui adviendront par eux, & continuelles pluyes,
comme plus à plain l'ay redigé par écrit avec
mienes autres Prophetes qui sont composés
tout au long, in soluta oratione, limitant les
lieux, temps, & les termes prefix que les hu-
mains après venus verront connoissans les ad-
ventures advenues infailliblement, comme avon
noté par les autres, parlant plus clairement non
obstant que sous nuée seront comprises les
intelligences: sed quando submovenda erit ig-
norantia, le cas sera plus esclaircy. Faisant fin,
mon fils; priez donc ce don de ton Pere Michel
Nostradamus, esperant te declarer une chacune
des Prophetes des quatre fois cy mis. Priant Dieu
immortel, qu'il te veuille preser vir longue,
en bonne & prospere felicité. De Salon, ce 2 de
Mars 1555.

LES

LES PROPHEITIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie premiere.

I.

Estant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d'arain,
Flambe exigüe sortant de solitude
Fait prosperer qui n'est à croire vain.

I. I.

La Vierge en main mise au milieu de Brâche,
De l'ondé il moule, & le limbe & le pied,
Un peur & voix fremissent par les manches:
Splendeur divine, le divin près s'assied,

I. I. I.

Quand la lieriere du tourbillon versée:
Et seront faces de leurs manteaux convertes,
La republicque par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges jureront à l'envers.

I. V.

Par l'univers sera fait un Monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimment.

V.

Cassez seront pour faire long combat,
Par les pays seront plus fort grevez,
Boars & citez auront plus grand debat
Citez Narbonne auront eue éprouvez.

L'œil

L'œil de Ravenne sera déstrué,
 Quand à ses pieds les aïles Millitont:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verfel, que Gaulois fouleront.

v i i.

Tard arrivé l'exécution faicte,
 Le vent contraire, lettres au chemin prinfes.
 Les conjurez xiiii. d'une fecte,
 Par le Rouffeau fenez les entreprinfes.

v i i i.

Combien de fois prinfe cité folaire
 Sera changeant, ses loix barbares & vaines,
 Ton mal s'approche, plus sera tributaire,
 Le grand Adrie recouvrira tes veines.

i x

De l'Orient viendra le cœur punique
 Escher Adrie, & les hoirs Romulides,
 Accompagné de la chaffe Libique,
 Temple, Melites, & proche Ifles vuides.

x.

Serpens tranfmis en la cage de fer,
 Où les enfans septains du Roy font pris:
 Les vieux & peres fortront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de fon fruit mort & cris.

x i.

Le mouvement de fens, œur, pieds & mains
 Seront d'accord Naples, Lyon, Sicille,
 Glaives, feux, eaux, puis aux nobles Romains,
 Plongez, tuez, morts par cerueau debile.

x i i.

Dans peu dira fausse brute fragile,
 Debat en haut eslevé promptement,
 Puis en infant desloyale & habile,
 Qui de Veronne aura gouvernement.

x i i i.

Es exiles par lie, haine incestive
 Seront au Roi conjuration:
 Secret mertront ennemis par la mine,
 Et les vieux fiens coutr'eux sedition.

x i v.

De gens esclaves, chansôs, châts & requestes,
 Capris par Princes & Seigneurs aux prisons:
 L'advenir par idiots sans testes,
 Seront receus par divins oraisons.

x v.

Mars nous menace par la force bellique,
 Septante fois fera le sang espandre:
 Auge & ruine de l'Ecclesiastique,
 Et plus ceux qui d'eux rien voudrôt entendre.

x v i.

Faux à l'estang joint vers le Sagitaire,
 Et son heur Avec de l'exaltation,
 Reste, famine, mort de main militaire,
 Le siecle approche de renovation.

x v i i.

Par quarante ans l'Iris n'apparoistra,
 Par quarante ans tous les jouts fera veu,
 La terre aride siccité croistra,
 Et grands deluges quand sera apperceu.

x v i i i.

Par la disorde Negligence Gauloise,
 Sera passage à Mahomer ouvert:
 De sang tremblé la terre & mer Senoife,
 Le port photey de voiles & nerfs couvert.

x i x.

Lors que serpens viendront circuit l'arc,
 Le sang Troyen vexé par les Espagnes
 Par eux grand nombre en sera faite tare,
 Chef fut caché aux mars dans les saines.

4 CENTURIE VI.

x x.
Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims, & Nance
Citez vexées par subit changement :
Par langues estranges seront tendues tentes,
Fleuves, dards, Rennes terre & mer tremblent.

x x i.
Profonde argille blanche nourrit rocher
Qui d'un abyssé infra lactineuse,
En vain troublez ne l'oseront toucher,
Ignorans estre au foudr terre argilleuse.

x x i i.
Ce que vivra, & n'ayant aucun sens,
Viendront leser à mort son artifice,
Autun, Chalon, Langres & les deux sens,
La guerre & glace fera grand malice.

x x i i i.
Au mois troisieme se levant le Soleil,
Sanglier, leopard, au cháp Mars pour cōbatter
Leopard lassé au ciel estend son œil,
Un Aigle autour du Soleil voit s'ēbatter.

x x i v.
A cité neuve pensif pour condamner,
L'oysel de proye au ciel se vient offrir :
Aprés victoire à captif pardonner.
Cremone, & Mâtoné, grâds maux aura souffrir.

x x v.
Perdu, trouvé, caché de si long siecle ;
Sera Pasteur demy - Dieu honoré,
Ains que la lune acheve son grand siecle.
Par autres veus fera deshonoré.

x x v i.
Le grand du foudre tombe d'heure divine.
Mal & predit par porreut postulaire,
Suivant presage tombe d'heure nocturne,
Conflict, Reims, Londres : Estrusque pestifere,
Dessous

CENTURIE I.

x x v i i.
Dessus la chaine Quien du Ciel frappé,
Ne loin de là est caché le tresor,
Qui par longs siecles avoit esté grappé,
Trouvé mourra, l'œil crevé du ressort.

x x v i i i.
La tour de Boucq craindra fuste Barbare,
Un temps, long-téps après barque hesp'rique ?
Betail, gens meubles, tous deux feré grâd tare,
Aurus & Libra quelle mortelle picque!

x x i x.
Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par force vague, ou gravier sera mis,
Sa forme étrange suave, & horrifique,
Par mer aux murs bien tost les ennemis.

x x x.
La nef estrange par le tourment marin
Abordra près de port incogneu ?
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Aprés mort pille bon advis tard venu.

x x x i.
Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Oute la course du Castulon Monarque?
Victoire incerte trois grands couronemens
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

x x x i i.
Le grand Empire sera, tost translaté
En lieu petit, qui bien tost viendra croistre,
Dieu bien infime d'exigüe comé,
Au milieu viendra poser sceptre.

x x x i i i.
Prés d'un grand point de la plaine spacieuse
Le grand Lyon par forces Celarés,
Fera s'abatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront referées.

L'oyseau

xxxiv.

L'oyseau de proye volant à la fenestre
Avant confist fait aux François parure:
L'un bon prendra l'un ambigue finistre,
La partie foible tiendra par son augure.

xxxv.

Le lion jeune le vicux surmontera
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux lui crevera,
Deux classes une, puis mourir mort cruelle.

xxxvi.

Tard le Monarque se viendra repentir
De n'avoir mis à mort son adversaire,
Mais viendra bien à plus haut consentir
Que tout son sang par mort fera defaire.

xxxvii.

Vn peu devant que le Soleil s'absconfe,
Confist donné, grand peuple dubieux,
Prodigz, port marin ne fait response,
Vont à sepulchre en deux estranges lieux.

xxxviii.

Le Sol & l'Aigle au vifteur paroistront,
Response vaine au vaincu l'on assure,
Par cor, ne crys harois n'arrestent
Vindictte, paix, morts si acheve à l'heure.

xxxix.

De nuict dans le lict, le luxreme estrangé,
Pour trop avoir sejourné, blond est eu,
Par trois l'Empire subrogé exalté,
A mort mettra carte, paquet n'est leu.

xl.

La trompe fausse dissimulant folie,
Fera Bifance un changement de loix,
Histra d'Egypte, qui veut que l'on deffie
Edict changant, monnoyes & aloys.

Siegé

xli.

Siegé en cité est de nuict assaillie,
Peu richappé, non loin de mer confist
Femme de joye, retourz fils de faillie,
Poisons & lettres cachez dans le plie.

xlii.

Le dix Calende d'Avril de fait Gotique,
Relluscité encor par gens malins,
Ce feu estant assemblée diabolique,
Cherchant les os du D'Amant & Pselin.

xliii.

Avant qu'advienne le changement d'empire,
Il adviendra un cas bien merueilleux,
Le champ nué le piltre de phorphire,
Mais transfaté sur le cocher noifeux.

xliii.

En breb, seront de retour sacrifies,
Contrevenant seront mis à martyre,
Plus ne seront moins, Abbez, ny Novices,
Le miel sera beaucoup plus cher que cir.

xlv.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
Beste en theatre dressé le jeu scenique
Du fait antique annobly l'inventeur,
Par secte monde confus & schismatique.

xlvi.

Tout auprès d'aux, de Lectore & Mirande,
Grand feu du ciel en trois nuicts tombera:
Cause adviendra bien stupende & mirande,
D'un peu après la terre tremblera.

xlvii.

Du lac Leman les sermons facheront,
Les jours seront reduits par des semaines,
Puis mois, puis an, puis tous defaillront,
Les Magistrats damneront leurs loix vaines.

Ving

XLVIII.

Vingt ans du regne de la lune passez,
Sept mil ans autre tiendra la monarchie;
Quand le soleil prendra ses jours lassez,
Lors accomplir & mine ma prophetie,

XLIX.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire,
L'an mil sept cents feront grands emmenés,
Subjuguant presque le coin Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui sera le jeudi pour sa feste,
Son bruit loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI.

Chef d'Aries, Iupiter & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations!
Puis par long siecle son malin temps retourne,
Carie & Italie, quelles emotions!

LII.

Les deux malins de scorpions conjoint,
Le grand seigneur Meudry dedans sa sale,
Peite à l'Egipie par le nouveau Roi joint,
L'Europe basse, & septentrionale.

LIII.

Lasqu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loi sainte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chreienté,
Quand d'or, d'argent, trouue nouvelle mine.

LIV.

Deux reuolts faits du malin Falcigere,
De regne & siecles faite par mutation,
Le mobil signe a son endroit si singere,
Aux deux egaux & d'inclination.

LV.

Soy l'opposite climat Babylonique
Grand sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique
Sectes, fain, regnes, pestes, confusion.

LVI.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extrêmes & vindications,
Que si la lune conduite par son Ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand discord la terre tremblera,
Accord rompu, dressant la reste au ciel
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol sa face ointe de lait & miel.

LVIII.

Tranché le ventre naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier vivra
Iour qui Aquiloy: celebrera ses festes,
Fossen, Tutin, chef Ferrare suivra.

LIX.

Les exiles deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel Monarque
Seront meurttris, & mis deus des cintiles,
Qui se parler ne seront esté parques.

LX.

Un Empereur naistra près d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Il vront avec quels gens il se ralie,
On trouuera moins Prince que boucher.

LXI.

La republique miserable infelice
Sera vaitée du nouveau Maritree:
Le grand amas de l'exil maliche
Fera suue ravir leur grand contrée.

LXII.

La grande perte las ! qui feront les terres,
Avant le cicic de Latona parfait :
Feu , grand deluge, plus par ignares sceptres,
Que de long siccle ne se verra refait.

LXIII.

Les fleurs passées diminue le monde,
Long-temps la paix, terres inhabitées :
Seul marchera par ciel , terre , mer , & onde
Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIV.

De nuict Soleil penseront avoir veu ,
Quand le porceau demy-homme on verra ,
Bruit, chant, bataille au ciel battre apperceu,
Et bestes brutes à parler l'on oïra.

LXV.

Enfant sans mains jamais veu si grãd foudre,
L'enfant Royal au jeu d'cestuf bleiffé :
Au puy brisez fulgure allant moudre ,
Trois sous les chesnes par le milieu trouiffé,

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles ,
Après un peu il viendra respirer ,
Viviers, Tournon, Monserrant , & Pradelles,
Gresse & tempete le fera soupiter.

LXVII.

La grand' famine, que je sens approcher,
Souvent tourner , puis estre uniuerselle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher
Du bois racine, & l'enfant de mammelle,

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à livrer,
Poison suspecte , mal gardé tradiment
Mis en horreur par bourreaux enuyter.

La

LXIX.

La grand montagne ronde de sept stades
Après paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loing abyssant grand contrades ,
Mêmes antiques & grand fondation.

LXX.

Playe , faim , guctre en Perse nor cessée,
La foy trop grande trahira le Monarque ;
Par la finie en Gaule commencée ,
Secret augure pour à un estre Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Espagnols, Barbares, Ligarins ,
Marseille, & Aix, Arles par ceux de Pise ,
Vast, feu, fer, pillé Avignon des Thurins.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changée ,
Course & poursuite juiqu'au près de Lyon,
Narbons, Tholose par Bourdeaux outragée ,
Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect aïaillie ,
Thunis , Argils efmeus par Persiens:
Leon, Scuille, Barcelone faillie
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Après sejourné vagueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche,
Le noir poil cresse rendra fort à l'Empire,
Barbe d'eraïn se tostira en broche.

LXXV.

Le tyran sienne occupera Savonne ,
Le fort gaigné tiendra classe marine :
Les deux armées par la marque d'Alconne ,
Par effrayeux le chef s'en examine ,

D'un

LXXVI.

D'un nom farouche tel proféré sera,
Que les trois seurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & fait dira:
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval:
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classés auprès de Rocheval.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naistra sens hebeté
Degentrant par sçavoir & par armes,
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs divisez coneedez aux gend'armes.

LXXIX.

Bazaz, Leslore Condon, Aufsch & Agies,
Efinurs par loix, querelle & monopole,
Car Bourd. Tholouf, Bay, mettra en ruine:
Renouveler voulant leur tauropole.

LXXX.

De la sixième claire splendeur celeste,
Viendra tourner si fort en la Bourgongne,
Puis naistra monste de tres hideuse beste,
Mars, Avril, May, Juin, grand charpin & rogne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf seront mis à parc,
De jugement & conseil separez:
Leur sort sera divisé en départ,
Kappa, Thita, Lambda mors bannis égarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grâde tremblée,
D'Aulter conduite, couverte de rubriche:
Tant vuidera dehors grande assemblée,
Trembler Vienne & le pays d'Aultriche.

LXXXIII.

La gent estrange divisera butins,
Sœurne en Mars son regard furieux:
Horrible frage aux Toscans & Latins,
Grecs qui seront à frapper curieux:

LXXXIV.

Lane obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere palle couleur ferragine:
Le grand caché long temps sous les tenebres,
Tiedera fer dans la pluye languine.

LXXXV.

Par la réponse de Dame Roy troublé,
Ambassadeurs mépriseront leur vie:
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, & envie.

LXXXVI.

La grande Reyna quand fez vaineuë,
Fera excez de masculin couraige:
Ses cheval fleuve passera toute nueë,
Suite par fez, à loy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoigée feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuve:
Deux grands rochers long temps ferot la guer.
Avec huse rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le divin mal surprendra le grand Prince,
Un peu devant aura femme espousée:
Son puy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la rette rasée.

LXXXIX.

Tous'ceux de llerde seront dedans Moselle,
Merrans à mort tous ceux de Loire & Seine:
Le cours marin viendra près d'haute ville,
Quand Espagnol ouvrira toute veine.

x c.

Bourdeaux, Poitiers au son de la campagne
A grande classe ira jusq' à Langon.
Contre Bourges sera leur Tramontane,
Quand monstre hideux naistra près de Orgon.

x c i.

Les Dieux seront aux humains apparens,
Ce qu'ils seront auteurs de grand confict:
En haut ciel feu ferain, espée & lance.
Que vers main gauche fera plus grand affict.

x c i i.

Sous un la paix par tout sera clamée.
Mais non long temps, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Mort & captifs le tiers d'un million.

x c i i i.

Terre Italie près des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aydera,
Seul Castelon & celtes moderez.

x c i v.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recourée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

x c v.

Devant monstier trouvé enfant beson,
D'heroie sang de Moigne vetustique:
Son bruit par secte, langue & puissance son,
Qu'on dira fort eslevé le vopique.

x c v i.

Celuy qui aura la charge de destruire
Temples, & sectes changez par fantaisie:
Plus aux rochers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles rassaisie.

C

x c v i i.

De que fer, flamme n'a sceu parachever,
La douce langue au conseil viendra faire,
Par repos songe, le Roy sera revider,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

x c v i i i.

Le chef qu'on aura conduit peuple infai
Loin de son ciel, de mœurs & langue estrange,
Cinq mil en Crete & Thesale finy,
Le Chef suivant sauvé en marine grange.

x c i x.

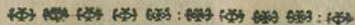
Le grand Monarque que fera compaignie,
Avec deux Rois unis par amitié:
O quel soupir sera le grand mesgnie!
Enfans Narbon à l'entour quel pitié!

G.

Longtemps au ciel seront ven gris oysseaux,
Après de Dole & de Toscaue terre:
Tensant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finira la guerre.



B 2



LES PROPHEITIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie seconde.

I.

Vers Aquitaine par insuls Britanniques
De par eux mesmes grandes incurfions.
Pluyes, gelées seront terroir inique
Fort Selin fortes fera invasions.

II.

La teste bleuë fera la teste blanche,
Avant de mal, que France a fait leur bien
Mort à l'antheme grand pendu sur la branche,
Quand prins des siens, le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sur la mer:
De Negreont les poissons demy-cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod, & Genes leur faudra le biscuit.

IV.

Depuis Monech jusq' auprès de Sicile,
Toute la plage demeurra desolée:
Il n'y aura faux-bourgs, cité, ne ville,
Que par Barbares pillée soit & volée.

V.

Qu'en dans poisson fer & lettre enfermée,
Hors sortira, qui puis fera la guerre;
Aura par mer la classe bien ramée,
Apparoissant près de Latine terre.

Auprès

V I.

Auprès des portes, & dedans deux citéz
Seront deux fleaux, & onc n'aperceut un tel:
Faim dedans peste, de fer hors gens boutez,
Crier secour au grand Dieu immortel.

V I I.

Entre plusieurs aux Isles deportez,
L'un estre nay à deux dents en la gorge,
Mourront de faim les arbres ébrotez,
Pour eux neuf Roy nouvel edict leur forge.

V I I I.

Temples sacrez, prime façon Romaine,
Rejetteront les goïffes fondemens:
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant non tout des Saints les cultemens.

I X.

Neufans le regne le maigre en paix tiendra.
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy, & loy mourra,
Tué un beaucoup plus débonnaire.

X.

Avant long-temps le tout sera rangé,
Nous esperons un siecle bien fenestre:
L'entar des masques & des seuls bien changé,
Peu trouveront qu'à son rang vueille estre.

X I.

Le prochain fils de l'asnier parviendra,
Tant élevé jusq' au rogne des fortes:
Son aspre gloire en chacun la craindra,
Mais les enfans du regne jettez hors.

X I I.

Yeux clos ouverts d'antique fantaisie,
L'habit des seuls seront mis à neant:
Ee grand Monarque chastiera leur frenesie:
Ravir des temples le tresor par devant.

B 3

xiii.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
 Jour de la mort mis en nativité:
 L'Esprit divin fera l'ame felice,
 Voyant le Verbe en son éternité.

xiv.

A Tours, Gien, gardes seront yeux penetrans,
 Descouvriront de loin la grand' Serceine,
 Elle & la suite au port seront entans,
 Combat, Pouffez, puisfance souveraine.

xv.

Un peu devant Monarque trucidé,
 Castor, Pollux en nef: astre crinité:
 L'erain public par terre & mer voidé,
 Pile, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

xvi.

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures feux celestes:
 Force de Londres, Gand, Bruxelles & Suses,
 Grand Hecatombe, triumphes faire festes.

xvii.

Le champ du temple de la vierge vestale,
 Non esloigné d'Etne & monts Pyennées,
 Le grand conduit est caché dans la male,
 North gettez fleuves & vignes mastinées.

xxiii.

Nouvelle & pluye subite impetueuse,
 Empeschera subit deus exercites,
 Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuse,
 La mer de sept terre & marin lubites.

xxix.

Nouveau venu lieu kasty sans defences,
 Occupet place poulors inhabitable,
 Prez, maisôs, champs, villes prendre à plaisir
 Faim, peste, guerre, arpen, long labourage.

Freres

xx.

Freres & seurs en divers lieux captifs,
 Se trouveront passer près du Monarque,
 Les contempler ses rameaux ententifs,
 Réplaisant voir méton, front, nez, les marques.

xxi.

L'Ambassadeur envoyé par biremes,
 A my chemin d'inconnus repouffez:
 De sel renfort viendront quatre trifemes,
 Cordes & chaines en Negre pont trouffiez.

xxii.

Le camp Alcop d'Eurotre partira,
 S'adjoignant proche de l'isle subrogée:
 D'Aatron, classe phalange pliera,
 Nombriil du môde plus grand' voix subrogée.

xxiii.

Palais, oiseaux, par oiseau dechassé,
 Bien-tôt après le Prince parvenu:
 Combien qu'hors fleuve ennemy repouffé,
 Dehors falsi trait d'oiseau souffenu.

xxiv.

Bestes farouches de falm si uves tranner.
 Plus part du champ encontre Hister fera,
 En cage de fer le grand fera tranner,
 Quand rien enfant Germain n'observera.

xxv.

La garce estrange trahira forteresse,
 Espoir & ombre de plus haut mariage:
 Garde deceu, sort prinse dans la presse,
 Loyre, Saon, Rosne, Gar à mort outrage.

xxvi.

Pour sa faveur que la cité fera
 Au grand, qui tost perdra champ de bataille:
 Puis le rang Pau & Thefin verlera,
 De sang, feux, morts, noyez de coup de taille.

B 4

xxvii.

Le divin Verbe fera du Ciel frapés,
Qui ne pourra proceder plus avant:
Du reservant le secret ostouppé,
Qu'on marchera par dessus & devant.

xxviii.

Le penultieme du surnom de prophete
Prendra D'anc pour son jour & repos:
Loing yaguera par frenetique teste,
Et delivrant un grand peuple d'impos

xxix.

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennois voit la Gaule,
Transpercera le Ciel, les eaux & neige
Et un chacun frapera de sa gaulc.

xxx.

Vn qui les Dieux d'Annibal infernaux,
Fera renaitre, effrayeur des humains,
Oncq plus d'horreur, ne plus dire journaux,
Qu'advint viendra par Babel aux Romains.

xxxi.

En Campanie Cassilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eau les champs couvers
Devant après la pluye de longtemp,
Hormis les arbres rien l'on verra de vert.

xxxii.

Laiet, sag, grenouilles escoude en Dalmatie,
Conflit donné, peste près de Balenne,
Cry sera grand par toute Esclavonie,
Lors naistra monstre près & dedans Ravenne.

xxxiii.

Par le torrent qui descend de Veronne,
Par lors qu'au pau guindera son entree,
Vn grand naufrage, & non moins en Garonne,
Quand ceux de Geanes marcherôt leur cōrée.

L'inc

xxxiv.

L'ire insensée du combat furieux
Fera à table par freres le fer luire:
Les départir, mort blesse, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

xxxv.

Dans deux logis de nuict le feu prendra
Plusieurs dedans estouffez & tollis,
Près de deux fleuves pour seul il adviendra,
Sol l'Arq & Caper tous feront amortis.

xxxvi.

Du grand prophete les lettres seront prinse,
Entre les mains du Tyran deviendront:
Frauder son Roy seront ses entreprised,
Mais ses rapines bien tost le troubleront.

xxxvii.

De ce grand nombre que l'on en voyera,
Pour secourir dans le fort assiegez,
Peste & famine tous les devorera,
Hormis septance qui seront protegez.

xxxviii.

Des condamnez sera fait un grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez,
Mais à l'un d'eux viendra si malencontre,
Que gueres ensemble ne seront ralliez.

xxxix.

Vn an devant le conflit Italique,
Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort,
Chera l'école maison de republique,
Ou, hormis peu, seront suffoquez morts.

xl.

Vn peu après non point longue intervalle,
Par mer & terre sera fait grand tumulte,
Beaucoup plus grande sera pugne navale,
Aux animaux, qui plus feront d'insulte.

B 5

X L I.

La grand' estoile par sept jours bruslera,
Nuée sera deux Soleils apparoir.
Le gros mastin toute nuict hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

X L I I.

Coqchiens & chats de sang seront repeus,
Et de la playe d'utyrans trouvé mort,
Au list d'un autre jambe, & bras rompus,
Qui n'avoit peu mourir de cruelle mort.

X L I I I.

Durant l'estoille cheveluë apparente,
Les trois grands Princes seront faits ennemis,
Frappez du ciel, paix terre tremulente.
Pau, Timbre ondans, serpent sur le bord mis.

X L I V.

L'Aigle poussée entour les pavillons,
Par autre oiseau d'entour sera chassée
Quand bruit des cymbes tubes & sonaillons,
Rendront le sens de la Dame infensée.

X L V.

Trop du ciel pleure l'Androgin procréée,
Près de ce ciel sang humain respandu:
Par mort trop tard grand peuple recrée,
Tard & tost vient le secours attendu.

X L V I.

Après grâd trouble humain plus grâd s'aprete
Le grand moeur les frètes renouvelle,
Playe, sang, lai&, famine, ser & peste,
Au ciel veu feu, couant longue estineelle.

X L V I I.

L'ennemy grand viel d'ueil meur de poison,
Les souverains par infinis subjuguez:
Pierre plouvoir, cachez sous la toison,
Par mort articles en vain soit alleguez.

L A

X L V I I I.

La grand' copie qui passera les monts,
Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars;
Venins cachez sous testes de faumons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

X L I X.

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par le Melire,
Rode, Bifance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuivans de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainault, de Gand & de Bruxelles
Verront à Langres le siege devant mis:
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles,
La playe antique sera pis qu'ennemis.

L I.

Le sang du juste à tondres sera faute,
Bruslez par foudres de ving trois les six:
La dame antique cherra de place haure,
De meisme secte plusieurs seront occis.

L I I.

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera:
Sur le printemps de deux efforts la suite:
Corinthe, Ephele aux deux mers nagera,
Guerre s'emeut par deux vaislans de luire.

L I I I.

La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vangée,
Du juste sang par prix damné sans crime,
De la grand Dame par seinte n'outragée.

L I V.

Pout gent estrange, & de Romains loingtaine
Leur grand cité après eau fort troublée,
Fille sans main trop different domaine,
Prins chef s'assure n'avoit cité riblée.

B 6

L V.

Dans le conflict le grand qui peu valloit
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloit
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I.

Que peste & glaive n'a pas sçeu desiner.
Mort daus ie puy, sommer du Ciel frappé.
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'écueil voulant grapper.

L V I I.

Avant conflict le grand mur tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte
Nay imparfait: la pluspart nagera,
Auprès du fleuve de sang la terre teinte.

L V I I I.

Sans pied ne main, dent aiguë & forte,
Par globe au fort de porc, & layné nay:
Pres du portail de foyal se transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L X.

Classe Gauloise par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & les tridentes soldats,
Rougée provence pour soutenir grand bandes
Plus mars, Narbon, par javeliots & dards.

L X I.

La foy punique en Oïent rompuë,
Gand, Lud & Rhône, Loire & Tag changerons,
Quand du mulet la faim sera repue,
Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I I.

Euge, Tamis Gironde & la Rouhelle,
O sang Troyen! mars au port de la Fleche
Dernier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Pointes à sen, grand meurtre sus la breche,

Ma

L X I I I.

Mabus puis tost alors mourra viendra
De gens & bestes une horrible deffait:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent main, loif, faim, quand courra la comete.

L X I I I I.

Gaulois Anfone bien peu subjuguera,
Po, Marne & Seine fera tremble l'urie,
Qui le grand mur contr'eux se dressera
Du moindre au meur le grand perdra la vie.

L X I V.

Seicher de faim, de loif gent Genevoise,
Espoir prochain viendra au defaillir:
Sur point tremblant sera loy Genevoise,
Casse au grand port ne se peut accueillir.

L X V.

Le par cenclin grand calamité,
Par l'Helperie, & insubre fera:
Le feu en nef peste & captivité:
Mercure en l'arc Saturne fenera.

L X V I.

Par grand danger le caprif échappé
Peu de temps graud la fortune changée:
Dans le palais le peuple est attrappé,
Par bon augure la cité est alliegée:

L X V I I.

Le blonde au nez forche viendra commetre
Par le duelle & chassera dehors:
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins commettant les plus forts.

L X V I I I.

De l'Aquilon les efforts seront grands
Sus l'Ocean sera la porte ouverte:
Le regne en l'Isle sera reinte grand,
Tremblera Londres par voile decouverte.

Le

LXX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre
Voyant discord de la grand' Monarchie,
Sur les trois pars fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel sera son estenduë,
Mort en parlant: grande execution,
La pierre en l'arbre, la siere gent renduë,
Bruit humain monstre, purge expiation

LXXI.

Les exilz en Sicile viendront,
Pour delivrer de faim la gent estrange:
Au point du iour les Celtes luy faudront
La vie demeure à raison: Roy se range.

LXXII.

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes parts consist & grande pertes:
Romains fuis, ô Gaule repoullée!
Près du Theſſa rubicon pugne incerte.

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le rivage,
Prins de Leman au port de l'Orguon:
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion,

LXXIV.

De Sens, d'Autun viendront jusq' au Roſne,
Pour passer outre vers les monts Pyrenées,
La gent sortie de la marque d'Anconne,
Par terre & mer le suivra à grands trainées.

LXXV.

La voix ouye de l'insolite oÿseau
Sur le cavon du respiral citage:
Si haut viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme sera Antropophage.

Foudre

LXXVI.

Foudre en Bourgogne fera cas portenteux,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur Senat sacriste fait boitieux,
Fera ſçavoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs, feux, poix, & par feu repoulliez,
Cris, hurlemens sur la minut ouys,
Dedans sont mis par les remparts caſſez,
Par cunicules les traditeurs fuys.

LXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent punique & sans Gaulois mélé:
Les Illes à sang pour le tardif ramer,
Puis luy nuira que l'occul mal celé.

LXXIX.

La barbe creſpe & noire par engin
Subjugera la gent cruelle & fieres:
Le grand Chitin oſtera du longin,
Tous les captifs par Seline banieres.

LXXX.

Après consist du leſé l'eloquence,
Par peu de temps se trame feint repos,
Point l'on admet les grands à delivrance,
Les ennemis sont remis à propos.

LXXXI.

Par feu du ciel la cité presque aduſte,
L'urne menace encor le Deucalion.
Vexée Sardaigne par la Punique fuſte,
Après que Libra laira son Phaëton,

LXXXII.

Par faim la proye sera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme detresse,
Le nay ayant au devant le dernier.
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

Le

LXXXIII.

Le gros trafic d'un grand lion changé,
La plupart tourne en praline ruine;
Proye aux soldats par pille vendangé,
Par Jura mont & Sueve bruite.

LXXXIV.

Entre Campane, Sienne, Flora, Tuscie,
Six mois, deux jours ne pleura une goutte;
L'estrange langue en terre Dalmatie,
Couvra sus vaillant la terre toute.

LXXXV.

Le vieux plein barbe sous le statut severo,
A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique.
Le petit grand trop outre persevero,
Bruit d'arme au ciel mer rouge Ligustique,

LXXXVI.

Naufrage à classe près d'onde Adriatique,
La terre émeue sur l'air sus en terre mis;
Egypte tremble augment Mahometique,
L'heraut soy réndre à crier est commis.

LXXXVII.

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain, sous le throsne doré:
La servitude & eaux rencontrés.
La Dame serve son temps plus n'a doré.

LXXXVIII.

Le circuit du gland, fait ruineux,
Le nom septième du cinquième sera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutèce, Aix n'y garantira.

LXXXIX.

Du joug serot demis les deux grands maistrs,
Leur grand pouvoir se verra augmenté:
La terre neuve sera en ses hauts estres,
Au sanguinaire le nombre raconte.

Par

XC.

Par vic & mort changé regne d'Hongrie,
La loy sera plus aspre que service
Leur grande cité d'hurlemens, plains & cris,
Castor & Pollux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil levant un grand feu l'on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendan:
Dedans le rond mort & ocis l'on orra,
Par glaive, feu, fain, mort les attendans,

XCII.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappe du haut nay, fait cas merueilleux,
Grâd meurtre humain, prins du grâd le neveu,
Mort de spectacles échappé l'orgueilleux.

XCIII.

Bien près du Tymbre presse la Libitine,
Vn peu devant grande inondation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine:
Château, palais en conflagration.

XCIV.

Gran, Po grand mal pour Gaulois recevra,
Vaine terreur au marin Lion:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans échapper un quart d'un milion.

XCV.

Les lieux peuplez seront inhabitables,
Pour champs avoir grande division:
Regnes livrez à prudens incapables,
Lois les grands freres mort & dissolution.

XCVI.

Flambeau ardent au ciel soir fera veu
Près de la fin & principe du Rhohe:
Famine, glaive, tard le secours pourveu,
La Perse tourne enyahir Macedoine.

Romain

x c v i i .

Romain Pontife gardes de t'approcher
De la cité que deux fleuves arrouie
Ton sang viendra auprès de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

x c v i i i .

Celuy de sang resperse le visage,
De la victime proche sacrifiée,
Tonant en leo, augure par presage,
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

x c i x .

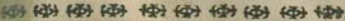
Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloise par trop sera vexée,
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Bo cas, classe trop loin l'avoir poussée.

c .

Dedans les Isles si horrible tumulte,
Bien on n'aura qu'une bellique brigue,
Tant grand fera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand' ligne.



LES



LES PROPHETIES

 DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie troisieme.

I.

Prés combat & bataille navale
Le grãd Neptune à son plus haut bestroy
Rouge adversaire de frayeur viendra pâle,
Mettant le grand Ocean en effroy.

i l .

Le divin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel, terre, or occult au fait mystique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant sous les pieds comme au siege Celiq.

i i i .

Mars & Mercure, & l'argent joins ensemble,
Vers le midy extreme siccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

i v .

Quand seront proches le defaut de lunaires
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesme où l'Oracle a prins commencement.

v .

Prés loin defaut de deux grãds lumineux,
Qui survient l'avril & mars
O quel chetreté! mais deux grands debõnaires,
Par terre & mer secourront toutes parts.

Dans

v i .

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort grevez:
Chevaux, bœufs, hômes, l'onde mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

v i i .

Les fugitifs, feu du ciel sur les picques.
Conflit prochain des courbeaux s'abatans
De terre on crie, aide, secours celiques,
Quand près des murs seront les combatans.

v i i i .

Les Cimbres joints avec leurs voisins
Dépopuler viendront presque en l'Espagne:
Gens amassez, Guyenne & Limosins
Seront en ligue & leur seront compagne.

i x .

Bourdeaux, Rouën, & la Rochelle joints,
Tiendront autour la grand' mer Oceane:
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoints,
Les chasseront jusques auprès de Roane.

x .

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage:
Monch de faim, lieu prins, captivité,
Le grand mené roc en serée cage.

x i .

Les armes battre au ciel, longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombe:
Vermine, rongne, glaive, en face rison,
Lors le Monarque d'odie succombé.

x i i .

Par la tumeur de Heb, Po, Tag, Tymbre & Ro
Et par l'estang Leman & Arctur [sic]
Les deux grands chefs & cité de Garonne
Prins morts, noyez, artit humain butin.

par

x i i i .

Par foudre en l'arche or & argent fondu,
De deux captifs l'un l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu.
Quand submergé la classe nagera.

x i v .

Par le rameau du vaillant personnage
De France infime, par le pere infelicez
Honneurs, richesses, travail en son vieil âge,
Pour avoir crû le conseil d'homme nice.

x v .

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous points contre ayant son adversaire:
Lors France enfance par mort subjuguera,
Le grand Regent sera lors plus contraire.

x v i .

Vn Prince Anglois Marsà son cœur deciel,
Voudra pour suivre la fortune prospere,
Des deux duelles l'un percerà le ciel,
Hay de luy, bien aymé de la mere.

x v i i .

Mont Avantin bruller nuit sera veu.
Le ciel obicur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclades.

x v i i i .

Après la pluye de lait assez longuette,
En plusieurs lieux de Râims le ciel touché,
O quel conflit de sang près d'eux s'appreste,
Peres & fils Rois n'osent approcher.

x i x .

En Luques sans se saict viendra plouvoir,
Vn peu devant changement de Preteur,
Grand peste & guerre, faim & soif sera voir
Loïn, ou mourra leur Prince & Recteur.

par

x x.

Par les contrées du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibère au Royaume de Grenade.
Croix repoussées par gens Mahometiques,
Vn de Cordube trahi le contrade.

x x i.

Au Crustamin par mer Adriatique,
Apparoïtra un horrible poison,
De face humaine & la fia aquatique.
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

x x i i.

Six jours l'assaut devant cité donné,
Livrée sera forte & aspre bataille:
Trois la rendront, & à eux pardonné.
Le reste à feu, & à sang tranche taille.

x x i i i.

Si France passe outre mer Iugistique,
Tu te verras en Isles & mers enclos,
Mahomet contraire plus mer Adriatique
Chevaux & d'Asnes tu rongeras les os.

x x i v.

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thresor innumerable,
Tu n'y dois faire encor extension,
France à mon dire fais que sois recordable.

x x v.

Qui au Royaume Navarrois parviendra
Quand de Secile & Naples seront joints
Bigorre & Landes par Foix Loron tiendra
D'un qui d'Espagne s'ira par trop conjoint.

x x v i.

Des Rois & Princes ~~de France~~ simulacres,
Augures, creux eslevez aruspices,
Corne, victime dorée, & d'azur, d'acre,
Interpretées seront les extipiscées.

Prince

x x v i i.

Prince Lybique puisant en Occident,
François d'Arabie viendra tant enflammer,
Sçavans aux lettres sera condescendant,
La langue Arabe en François translater.

x x v i i i.

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
Long-temps regner une jeune femelle,
Qu'oncq en regne n'en survint un si pire.

x x i x.

Les deux neveux en divers lieux nourris,
Navale pugne, terre, peres tombez,
Viendront si haut eslevez enguetris,
Veuger l'injure, ennemis succombez.

x x x.

Celny qu'en luite & fer au fait bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris.
De nuit au lietz luy feront la picque,
Nuds sans harnois subit sera surpris.

x x x i.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie
Deux grands copies trois fois s'assembleront
Pres du rivage d'araxes la mesnie,
Du grand Soliman en terre tomberont.

x x x i i.

Le grand sepulchre du peuple Aquiranique
S'approchera auprès de la Toscane,
Quand Mars sera près de coin Germanique.
Et au terroir de la gent Mantuane.

x x x i i i.

En la cité où le ~~bon~~ entrera,
Bien près de là les ennemis seront,
Copie estrange grand pais gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

Quand

x x x i v.

Quand le defaut du Soleil lors sera,
Sus le plein jour le monstre sera veu :
Tout autrement on l'interpretera,
Cherité n'a garde; nul n'y aura pourveu.

x x x v.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De payvres gens un jeune enfant naistra,
Qui par sa langue seduirea grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

x x x v i.

Ensevely non mort Apoletique,
Sera trouvé avoir les mains mangées:
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'avoit leurs loix, ce leur sembloit chagées.

x x x v i i.

Avant l'assaut l'oraison prononcée,
Milan prins d'Aigle par embulches deceus:
Muraille antique par canons enfoncée,
Par feu & sang à mercy fut receus.

x x x v i i i.

La gent Gauloise & nation estrange,
Outre les monts morts prins & profugez:
Au mois contraire & proche de vendange,
Par les Seigneurs en accord redigez.

x x x i x.

Les sept en trois seront mis en concord
Pour subinguer les Alpes Apennines,
Mais la tempeste & l'igue couarde,
Les profigeur en plusieurs ruines.

L.

Le grand theatre se verra redresser,
Les dez jettez, & les tets ja renoués:
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcs prostrais de long - temps ja tendus.

Bouille

x l i.

Bouffu sera esleu par le conseil,
Plus hideux moastre en terre n'apperceu,
Le coup voulant prela crevera l'œil,
Le traistre au Roi pour fidelle receu.

x l i i.

L'enfant naistra à deux dens en la gorge
Pierres en Tuscie par pluye tomberont:
Peu d'ans après ne sera bled, ny orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.

x l i i i.

Gens d'alentour de rain, Loth & Garonne,
Gardez les monts Apennines passer,
Vostre tombeau près de Rome & d'Ancone,
Le noir poil creipe sera trophée dresser.

x l i v.

Quand l'animal à l'homme domestique,
Après grands peines & fauts viendra parler:
Le soudre à vierge sera si maléfique,
De terre prise & suspenduë en l'air.

x l v.

Les cinq estranges entrez dedans le temple,
Leur sang viendra la terre prophaner,
Aux Tholoisains sera bien dur exemple,
D'un qui viendra ses loix exterminer.

x l v i.

Le ciel (de Plancus sa cité) nous presage,
Par clairs insignes & par estoiles fixes,
Que de son change subiet l'approche l'age,
Ne pour son bien, ne pour les maléfices.

x l v i i.

Le vieux Monarque de son regne,
Aux Oriens son secours ira querre,
Pour peur des croix pliera son enseigne,
En Mitilene ira pour port & terre.

C

X L V I I I.

Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtris, donné le sort,
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si-tost qu'une quinziesme mort.

X L I X.

Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu estrange est translaté l'Empire,
En autres meurs & loix sera rangé,
Roüen & Chartres te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra consentir,
Roy sortir hors par trompette cité
L'eschelle au mur, la cité repentir.

L I.

Paris conjure un grand meurtre commettre,
Bloys le fera sortir en plein effret:
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre
Angers, Troye, Langres leur feront grand fret.

L I I.

En la Champagne sera si longue pluye
Et en la Pouille si grande ficeité,
Coq verra l'Aigle, l'aigle mal accomplie:
Par Lyon mise sera en extremité.

L I I I.

Quand le plus grand emportera le prix
De Nuremberg, d'Alspsurg & ceux de Basse
par Agrippine chef l'anctort repris
Trant verleront par Flamans jusq'en Gale.

L I V.

L'un des plus grands royaumes aux Espagnes,
Qu'en longue playe après viendra saigner,
passant copies par les hautes montagnes:
Devastant tout, & puis en paix regner.

L V.

En l'an qu'un œil en France regnera,
La cour sera à un bien fascheux trouble:
Le grand de bloys son amy tuera:
Le regne mis en mal & douce double.

L V I.

Montauban, Nismes, Avignon & Besiers,
reste, tonnerre & gresle à fin de Mars,
De Paris pour, Lyon, Mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxxii. parts.

L V I I.

Sept fois changer vertez gent Britannique,
Teintes en sang en deux cens nonante ans,
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute Ion roie Baitarnan.

L V I I I.

Auprés du Rhein des montaignes Notiques,
Naitra un grand de gens trop tard venu,
Qui defendra Saurome & rannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera devenu.

L I X.

Barbare Empire par le tiers usurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort.
Par mort sentie par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.

L X.

Par toute Asie grande proseription,
Même en Lise, & en la Pamphilie,
Sans versera par absolution,
D'un jeune noir rempli de felonie:

L X I.

La grande bande, de secte crucigere,
Se delecta en iactopocamie,
Du proche fleuve compaignie legere,
Que celle loy tiendra pour ennemie.

C 2

L X I I.

proche del duero par mer Tyrene close,
Viendra percer les grands monts tyrencés,
La main plus courte & la percée gloze,
A Carcassonne conduira ses menés.

L X I I I.

Romain pouvoir fera du tout abas,
Son grand voisin imiter ses vestiges,
Occultes haines civiles & debats.
Retarderont aux bouffons leurs folliges.

L X I V.

Le chef de perse remplira grande Olchades
Classe trirème contre gent Mahometique,
De rathé & Mede : & piller les cyclades,
Repos longtems au grand port Ionique.

L X V.

Quand le sepulchre du grand Romain trouué,
Le jour après sera esleu pontife,
Du Senat guerre il ne fera prouvé
Empoisonné son sang au sacré scyphé.

L X V I.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort
Sera par un de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra ne par tort,
Des pieds & mains mal le faisoit captif.

L X V I I.

Une nouvelle secte de Philosophes,
Mespriant mort, or, honneurs & richesses,
Des monts Germain, se feront limitrophes:
A les ensuivre auront appuy & presses.

L X V I I I.

Peuples sans chef a Espagne, d'Italie,
Morts profiguez dedans le Cencronesse
Leur duité trahy par legere folie,
Le sang nager par tout à la traverse.

Grand

L X I X.

Grand exercice conduit par iouvenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard nay au demy pouceau,
Fera Chalon & Malcon estre amis.

L X X.

La grand' Bretagne comprinsé l'Angleterre,
Viendra par cau si haut à inonder,
La ligne neuve d'Aufonne fera guerre,
Que contre eux ils se viendront bander.

L X X I.

Ceux dans les Isles de longtems assiegez,
Prëndront vigueur, force contre ennemis,
Ceux par dehors mort de faim profiguez,
En plus grand faim que jamais seront mis.

L X X I I.

Le bon vieillard tout vis ensevely
Prés du grand fleuve par faux soupçon:
Le nouveau vieux de richesse ennobly,
Prins au chemin tout l'or de la rançon.

L X X I I I.

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur au proche bastard,
Luy & le regne viendront si fort rougoux,
Qu'ains qu'il guerisse son fait sera bien tard.

L X X I V.

Naples, Florence, Favence & Imole,
Seront en terme de resse facherie,
Que pour complaire au mal-heureux de Nole,
plâint d'avoir fait à son chef moquerie.

L X X V.

Pau, Veronne, Vienne, Sarragosse,
De glaives loings terroirs de sang humides;
reste si grand viendra à la grand gousse,
Proches secours, & bien loin les remedes.

C 3

LXXVI.

En Germanie naistront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme,
Le cœur captif & petites recepres,
Seront retour à payer le vray disme.

LXXVII.

Le tiers climat sous Aries comprins,
L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre
Le Roy de perse par ceux d'Egypte piins,
Confia, mort, perte, à la croix grad opprobres.

LXXVIII.

Le chef d'Ecosse avec six d'Allemagne
par gens de mer Orientaux captifs
Transfereront de Calpre & Espagne,
resent en perse au nouveau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal sempiternel par chaisne
Viendra tourner par ordre consequent:
Du port Phocen sera rompuë la chaisne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant.

LXXX.

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseilier par ire mis à feu,
Ses adherans iront s'ibas tracer.
Que le bastard sera demy receu.

LXXXI.

Le grand criard sans honte audacieux,
Sera eslu Gouverneur de l'armée,
La hardiesse de son costentieux,
Le pont rompu, cité de peur naincée.

LXXXII.

Freins, Antilol, villes de Nice,
Stront vallées ser par mer & par terre
Les sauterelles terre & mer, vent propice,
Prins, mort, trou s'iez, piller sans loy de guerre.

Le

LXXXIII.

Les longs cheveux de la Gaule Celtrique
Accompagnez d'estranges nations,
Mettront cap if la gent Aquitanique,
Pour succomber à interitions.

LXXXIV.

La grand' cité sera bien desolée,
Des habitans un seul n'y demeurera:
Mur, sexe, temple & vierge violée.
Par ser, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyenn d'un beau jeune attrapé:
L'assaut donné Roubine près de LAUDE
Luy & tous morts pour avoir bien trompé.

LXXXVI.

Le chef d'Aulonne aux Espagnes ira
Par mer sera Arresté dedans Marseille
Avant sa mort un long temps languira:
Après sa mort l'on verra grand' merveille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'apoches de Corseigne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras,
trestous mourez, frustez de laide Grogne,
Sang nagera: captif ne me croyras.

LXXXVIII.

De Barcelonne par mer si grand' armée
Toute Marseille de frayer tremblera:
Iles saïtes de mer aid' fermée
ron traideur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce temps là sera l'autrée Cypres
De son sejour, de ceux de mer Egée:
Vieux truceidez mais par masles & lyphres
Seduict leur Roy, Reyne plus outragée.

C 4

x c.

Le grand Satyre & Tigre de Hircanie,
Don presenté à ceux de l'Océan:
Le chef de classe Istra de Carmanie
Qui prendra terre au Tyrrhen Phocéen.

x c i.

L'arbre qu'avoit par long-temps mort seiché
Dans une nuit viendra à reverdir:
Cron, Roy malade, Prince pied attaché,
Crainr d'ennemis fera voüe bondir.

x c i i.

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard sera de retour:
Translat empire devers nation Brodde:
L'œil arraché à Narbon par Autour.

x c i i i.

Dans Avignon tout le chef de l'Empire
Fera Arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire:
Lyon par change fera mal consolé.

x c i v.

De cinq cens ans plus compte l'on tiendra,
Celuy qui estoit l'ornement de son temps,
Puis à un coup grande clarté donra,
Que par ce siècle les rendra tres-contens.

x c v.

La loy Morique on verra defaillir,
Aprés une autre beaucoup plus seductive,
Botisthenes premier viendra faillir;
Pardons & langue une plus attractive.

x c v i.

Chef de fouslan aura sa gorge coupée,
Par le dacteur du limier & levrier.
Le fait paré par ceux du mont Tarpée
Saturne en Leo x i i i. de Fevrier.

Nouvelle

x c v i i.

Nouvelle loy terre neuve occuper
Vers la Syrre, Iudée & Palestines
Le grand Empire barbare corruer,
Ayant que Phébés son siècle determine.

x c v i i i.

Deux Royals freres si fort guertroyeront,
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle,
Qu'un chacun places fortes occuperont
De regne & vie fera leur grand'querelle.

x c i x.

Aux champs herbeux d'Alin & du Varncigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camp de deux parts conflicté sera si aigre:
Mesopotamie defaillira en la France.

c.

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de trait quand mourra l'envieux.



C J

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie quatrième.

I.

Cela du reste de sang non espandu:
Venise quiet secours estre donné:
Après avoir bien longremps attendu,
Cité livrée au premier cor sonné.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées.
Espagne en trouble marcher gent militaire:
Des plus grands Dames en France emmenées,

III.

D'Aras & Bourges, de Brodes grandes en-
Un plus grand nôbre de Gascons battre à pied
Ceux loing du Rosne saigneront les Espagnes
Proche du mont où Sagonte s'assied.

IV.

L'imporent Prince fâché, plains, & querelles,
De raptés & pillés par çqs, & par libiques:
Grand est par terre par mer infinites voiles,
Sear Italic sera chassant Celiques.

V.

Croix saiz, sous un accômply l'vin verbe,
L'Espagne & Gaules seront unis ensemble,
Grand clade proche, & combat tres acerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

D'habits

V I.

D'habits nouveaux après faite la treuve,
Malice tramme & machination:
Premier moutra qui en fera la preuve,
Couleur Venise inidiation.

V I I.

Le mineur fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
Du dueil sa mere moutra bien triste & mince,
Et il moutra là où tombe chef lasche.

V I I I.

La grand cité d'assur prompt repentin,
Surprins de nuit, gardes interrompus,
Les excubies & veilles saint Quentin
Trucidz gardes, & les portails rompus.

I X.

Le chef du champ au milieu de la presse,
D'un coup de fêche sera blesé aux cuisses,
Lors que Geneve en larmes & detresse
Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X.

Le jeune Prince accusé fausement,
Mettra en trouble le camp & en querelles:
Meurry le chef pour le foustement,
Sceptre appailler, puis guerir escrouelles.

X I.

Celuy qu'aura gouver de la grand' cappe,
Sera induict à quelque ças pattrer:
Les douze rouges viençont souiller la nappe,
Sous meurre, meurre se viendra perpetrer.

X X I.

Le char, & plongé d'ouid deonce mis en fuite
Gueres plus outre ne sera pourchassé,
Ost recampé, & legion reduite,
Puis hors des Gaules de tout sera chassé.

C 6

x i i i.

De plus grand' perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait, le camp s'estonnera;
Bandes unies encontre revoltées,
Double phalange quand abandonnera.

x i v.

La mort subite du premier personnage,
Auta changé & mis en autre regne;
Tost, tard venu à si haut & bas aage,
Que terre & mer il faudra qu'on le craigne.

x v.

D'où pensera faire venir famine
De là viedra le rassasiement,
L'œil de la mer par ayare canine
Pour de l'un l'autre doura huyte, froment.

x v i.

La cité franche de liberté fait serue,
Des proffigez & resueurs fait azile:
Le Roy changé à eux non si proterue,
De cent seront deuenus plus de mille.

x v i i.

Changer en Beanne Nuy Chalons, & Digron,
Le Duc voulant amander la Barree,
Marchant près fleuve poisson bec de plégson,
Verra la queüe porte sera serrée.

x v i i i.

Des plus letrez dessus les faits celestes
Seront par Princes icy brans reprouvez
Punis d'edict chassiez comme secelestes,
Et mis à mort là où seront trouuez.

x v x.

Devant Rouën d'insubres mis le siege
Par terre ou mer enfermés les passages,
D'Haynault, & Hâdres, de Gand & ceuz de Liege
Par dons lxnées raviront les rivages.

x x.

Paix uberté long temps lieu louera
Par tout son regne desert la fleur de lis,
Corps morts d'eau terre là l'on apportera,
Sperans vain heur d'estre là ensevelis

x x i.

Le changement sera fort difficile
Cité, Province au change gain fera;
Cœur haut prudent mis chailé lui habile,
Mer terre, peuple son estar changera.

x x i i.

La grand copie qui sera dechassée,
Dans un moment sera besoin au Roy,
La foy promise de loing sera faussée,
Nud se verra en piteux defarroy

x x i i i.

La legion dans la Marine classe,
Calcine Magnes surphre & poix brullera,
Le long repos de l'asscurée place,
Port Selin, Hercle feu les consumera,

x x i v.

Ouy sous terre sainte Dame voix feinte,
Humaine flamme pour divin voir luire
Fera des feuls de leur sang terre teinte,
Et les saints temples pour les impurs destruire.

x x v.

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles,
Obnubiler viendront par ses raisons,
Corps, front comprins, sens chef & invisibles,
Diminuant les sacrées oraisons.

x x v i.

Lou grand eyllame le levera d'abelhos
Que non saura don te siegen venguddost
nenvech l'ebôque lougach desous la treilhôs
Cieutad trahido per cinn lengos non nudos

Salon

x x v i i.

Salon, Marsoi Tarafcon de SEX. l'arc.
Où eit debout encor la pyramide,
Viendront livrer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

x x v i i i.

Lors que Venus du Sol fera couvert,
Sous l'esplendeur sera forme occulte,
Mercure au feu les aura decouvert.
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

x x i x

Le Sol caché eclipfé par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Herms fera faite pasture,
Sol sera veu pur rutiland & blond.

x x x.

Plus onze fois Luna Sol ne voudras,
Tous augmentez & baïssez de degré:
Et si bas mis que pur or l'on coudra:
Qu'après fain peite decouvert-le secret.

x x x i.

La lune au plein de nict sur le haut mont,
Le nouveau Sophe d'un seul cerveau l'a veu,
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au midy. En seins mains corps au feu.

x x x i i.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu:
La loy commune sera faire au contraire:
Vieux tiendra fort, puis osté du milieu
Le Panta coina philon mis fort arriere.

x x x i i i.

Jupiter joint plus Venus qu'à la terre
Apparoissant de plénitude blanche:
Venus cachée sous la blancheur Neptune,
De Mats trappé par la granée blanche.

x x x i v.

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHREN offert,
Qui dans Aulonne Milan petda la guerre.
Et tout son ost mis à feu & à fer.

x x x v.

Le feu esteint, les vierges trahiront
La plus grand' part de la bande nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roys gaderont,
Etraipe & Corse, de nuit gorge allumelle.

x x x v i.

Les jeux nouveaux en Gaule redressez,
Aprés victoire de l'insubre champagne,
Monts d'Heperie, les grands liez, troulez:
De peur trembler la romaine & l'Espagne.

x x x v i i.

Gaulois par saults, monts viendra penetrer.
Occupera le grand lieu de l'insubre,
Au plus profond son ost fera entrer:
Gennes, Monech pousteront classe rubre.

x x x v i i i.

Pendant que Duc, Roy, royne occupera
Chef Bizantin captif en Samothrace,
Avant l'assaut l'un l'autre mangera,
Rebours ferré suivra du sang la trace.

x x x i x.

Les Rhodiens demanderont secours,
Par le negler de ses heirs delaissee,
L'Empire Arabe relevera son cours,
Par Heperies la cause redressée.

x x l.

Les hottereurs des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondez en abyfme,
Les proditeurs seront tout vifs serrez.
Onc aux sacristes n'aduint si piteux schisme.

Gymnique

X L I.

Gymnique sexe captive par hostage,
Viendra de nuit custodes decevoir,
Le chef du camp deceu par son langage,
Laira la gente, sera pitieux à voir.

X L I I.

Geneve & Lâgres par ceux de Chartres & Dole
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seyflet, Lau'anne, par fraudulente dole,
Les trahiront par or soixante mars.

X L I I I.

Seront ouys au ciel armes battre,
Celuy au meisme les divins ennemis.
Voudront loix sainctes injustement debattre,
Par fraude & guerre bien croyants à mort mis.

X L I V.

Lous gros de Mende, de Roudés & Milhau,
Cahours, Limoges, Galtres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux un calibau,
Par Perigort au toc de la campano.

X L V.

Par consiët Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoin,
Morts profitez peu en rechappera,
Tous destranchez, un en sera témoin.

X L V I.

Bien descendu le fair par excellence,
Garde toy Tours de taproche ruine:
Londres & Nantes par Reims fera descence,
Ne passez outre au temps de la bruine.

X L V I I.

Le noir farouche quand aura esmyé
Sa main sanguine par feu, ser, arcs tendus,
Trestous le peuple sera tant effrayé
Voir les plus grands par col & pieds pendus.

Planure

X L V I I I.

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
Produira raons & tant de sauterelles:
Clarté solaire deviendra nubileuse,
Ronger le tout grand peste venir d'elles.

X L I X.

Devant le peuple sang sera répandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner,
Mais d'un longtems ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra témoigner:

L.

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennent par rang la hierarchie.

L I.

Un Due cupide son ennemy ensuivre,
Dans entree empeschant la phalange,
Hastez à pied si prés viendront pour suivre,
Que la journée consiët prés de Gange.

L I I.

En cité obfesse aux murs hommes & femmes
Ennemis hors le chef prest à soy rendre;
Vent sera fort encontre les gen'd'armes,
Chassez feront par chaux, poussiere & cendre.

L I I I.

Les fugitifs & bannis revoquez
Pere & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere, & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergez dans le puits.

L I V.

Du nom, qui oncques ne fut au Roy Gaulois
Jamais ne fut un foudre si craintif,
Tremblant l'Itale, l'Espagne & les Anglois,
De femme estrange grandement attentif.

Quand

L V.

Quand la corneille sur tour de brique jointe,
Durant sept heures ne fera que crier,
Mort presagée, & de sang statué teinte,
Tyran meurtry, au Dieu peuple prier.

L V I.

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit remplé en tranquille repos,
Viceur sanguin par conu & fait harangue,
Rouffrir la langue & la chair, & les os.

L V I I.

Ignare envie du grand Roy supportée,
Tiendra propos de tendre les escrits:
Sa fem non femme par un autre tentée,
Plus double d'eux ne feront fort ne cris.

L V I I I.

Soleil ardent dans le gosier couler,
De sang humain arrouler terre Errasque,
Chef seille d'eau, mener son fils filer,
Captive Dame conduire en terre Turque.

L X X.

Deux assiegez en ardente serueur
De soit esteins dedans deux pleines tasses:
Le fort limé, & un vieillard serueur
Aux Genevois de Nira monstra trasses,

L X I.

Les sept enfans en ostage laissez,
Le tiers viendra son enfant trucidier,
Deux par son fils serent d'estoc percez:
Genes, Florence lors viendra circonder.

L X I I.

Le vieux moqué privé de sa place
Par l'estrangeur qui le subornera,
Mains de son fils mangées devant sa place
Le frere à Chartres, Orleans, Rouien trahira.

On

L X I I I.

Un coronel machine ambition,
Se faistra de la plus grande armée,
Contre son prince mal feinte invention:
Et descouvert fera sur la ramée.

L X I I I I.

Armée celtique contre les montagnars,
Qui seront, seus & pris à la lipée
Rayans freret poufferont tost faugars,
Et reciptez tous au fil de l'espee.

L X I V.

Le defaillant en habit de Bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence,
Quinze soldats a chefparr vilageois,
Vie derniere & chef de sa chevance:

L X V.

Au deserueur de la grand' forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son Aversaire fera si grand proüesse:
L'Empereur tost mort sera condanné.

L X V I.

Sous couleur feinte de sept testes rasses,
Seront femez divers explorateurs,
Ruits & fontaines de poison arroulées,
Au fort de Genes humains devorateurs.

L X V I I.

Lors que Saturne & Mars efgaux combust,
L'air fort seiché longue trajection;
Par feu secret, d'ardeur grand lieu adust,
Peu pluyc, vent chaud, guerres, incursions.

L X V I I I.

En lieu bien proche esloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Asie & d'Afrique
Du thin Hister qu'on dita sont venus,
Cris, pleurs à Malte, & costé ligistique,

La

L X I X.

La cité grande les exiliez tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chassiez,
Ceux d'Aquilée à parme promettront
Monstrer l'entrée par les lieux non trassez.

L X X.

Bien contigu des grands monts pyrennées
Vn contre l'Angle grand copie adresser:
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que jusqu'à Paule chef viendra chasser.

L X X I.

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne fera superstitie,
Dedans ses puyz vestus les inondées,
L'espouse esteinte par hauste d'Aconite.

L X X I I.

Les Attomiques par Agen & Lestore,
A saint Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure
Saisir Condón & Marfan promptement.

L X X I I I.

Le neveu grand par force prouuera,
Le pache fait du cœur pusillanime:
Ferrare & Añ le Duc esprouuera.
Par lots qu'au soir sera la Pantomime.

L X X I V.

Du lac Lemán & ceux de Branonics,
Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine,
Germainz beaucoup encore plus Suisses,
Seront defaits avec ceux du Maine.

L X X V.

Prest à combattre fera defection.
Chef adversaire obtiendra la victoire,
L'arrière garde fera defension,
Les desfaillans morts au blanc territoire.

L X X V I.

Les Nicobriges par ceux de perigort,
Seront vexeé tenant jusques au Rolhe:
L'associe de Gascon & Begorne,
Trahir le temple le Prestre estant au profne.

L X X V I I.

Selin Monarque l'Italie pacifique:
Segnes unis par Roi Chrestien du monde:
Mourant voudra coucher en terre blesque,
Aprés pyrates avoir chassé de l'onde.

L X X V I I I.

La grande armée de la pugne civile
Pour de nuict parme à l'estrange trouuées,
Seprante neuf meurtris dedans la ville;
Les estrangers passé tout à l'espée.

L X X I X.

Sang Royal fuis Monhurt, Mars, Eguillon,
Remplis feront de Bourdelois les landes:
Navar, Bigorre pointes & esguillons,
Profonds de faim vorer de Liege glands.

L X X X.

Prés du grand fleuve grád force terre aggeste
En quinze parts sera l'eau divisée,
La cité prinse, feu, sang, cris confict meste,
Et la pluspart concerne au colisée.

L X X X I.

Dont on fera promptement de nacelles
Passer l'armée du grand prince Belgique:
Dans profundrez & non join de Bruxelles,
Outrepassez detranchez sept à picque.

L X X X I I.

Amas s'approche venant de Slavonie,
L'olestant vceux cité ruinera,
Fort desolée vera la Romanie,
Mais la grand flamme esteindre ne scaura.

L X X X I I I.

Combat nocturne : le vaillant capitaine
Vaincu fuira, peu de gens proffigez;
Son peuple émeu, sédition non vaine;
Son propre fils le tiendra assiégré.

L X X X I V.

Un grand d'Auxerre mourra bien miserable,
Chassé de ceux qui sous lui ont esté;
Serré de chaîne, après d'un rude cable;
En l'an que Mars, Venus, Sol joints esté.

L X X X V.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier fait mené au tombeau;
More chameau sur pieds entrelassez;
Lors le puis nay filera l'aubeceau.

L X X X V I.

L'an que Saturne en eau sera conjointe:
Avecques Sol le Roi fort & puissant
A Rcims & Aix sera recueu oinct,
Après conquestes meurtrira innocent.

L X X X V I I.

Un fils du Roi tant de langues appris,
A son aîné au Regne different:
Son pere beau au plus grand fils compris.
Fera perir principal adherant.

L X X X V I I I.

Le grand Antoine de nom de fait sordide
De Phthyriase à son dernier rongé;
Vu qui de plomb vaudra estre cupide,
Passant le port d'Isleu sera plongé.

L X X X I X.

Trente de Londres feces conjureront,
Contre leur Roy, sur le pont à entreprinse,
Leuy, sarellites la mort degousteront,
Un Roi esleu blond & natif de Frize.

Les

X C.

Les deux copies aux mers ne pourrôt joindre
Dans cet instant trembler Milan, Ticin.
Faim, soif, doutance si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ue vivres n'auront un seul boucin.

X C I.

Au Duc Gaulois contraint barra en duelle,
La nef Mesele Monech s'approchera,
Tort acuseé, prison perpetuelle,
Son fils regner avant mort taschera.

X C I I.

Teste tranchée du vaillant capitaine,
Sera jetté devant son advereaire:
Son corps pendu de la classe à l'ancienne
Confus fuira par rame à vent contraire.

X C I I I.

Un serpent veu proche du list Royal,
Sera par Dame nuict chiens n'abayent loy,
Lors naistre en France un Prince tant loyal,
Du ciel venu tous les Princes vertont.

X C I V.

Chassez seront deux grands freres d'Espagne:
L'aîné vaincu sous les monts Pyrenées.
Rongir mer, Roine, sang Leman d'Alemagne:
Narbon, Blyterre d'Agath contaminées.

X C V.

Le regne à deux laissé, bien peu tiendront,
Trois ans sept mois posez seront la guerre:
Les deux restables contre rebelliront:
Victor puis nay en Armorique terre.

X C V I.

La sœur aînée de l'isle Britannique,
Quinze ans devant le frere aura naissance,
Par son promis moyennans veriffique,
Succedera au regne de Balance.

L'an

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus retrogr. ad
Du grand Monarque la ligne ne faillir:
Esteu du peuple Lusitan près Grandale,
Qu'en regne & paix viendra fort envicillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans rome,
Moyennant angles de mipes affublez;
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sang, morbiles, point d'eau, faillir les blez.

XCIX.

L'aisné vaillant de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres, combien en tel arroy,
Seu & loin: puis profond és Hesperiques.

C.

Du feu celeste au royal edifice
Quand la lumiere de Mars defaillira;
Sept mois grand guerre, mort gent de malefice
Rouën Euxeur au Roy ne faillira.



LES

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie cinquième.

I.

AVANT venué de ruine Celeique,
Dedans le temple deux parleront,
Poignard cœur d'un môté au Courtier & piqué
Sans faire bruit le grand enterretont.

II.

Sept conjurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de navire,
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mal. Dernier au front lui tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Toscane,
Gautoise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Ranc.

IV.

Le gros matin de cité dechassé,
Sera fâché de l'estrange alliance,
Après aux champs avoir le cerf chassé,
Le loup & l'ours se donront desance.

V.

Sous ombre feinte d'oster de servitude,
Peuple & cité usurpera lui-mesme,
Piec sera par fraux de jeune pute,
Luité au champ lisant le faux poëme.

D

v i.

An Roy Augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le sceptre,
Du Roy viendra Empereur pacifique,

v i i.

Du Triumvir seront trouvez les os.
Cherchant profond tresor enigmatique,
Ceux d'alentour ne seront en repos.
Ce concaver marbre & plomb metalique.

v i i i.

Sera laissé feu vif : & mort caché,
Dedans les globes horribles espouventable,
De nuit à classe cité en poudre lasché;
La cité à feu, l'ennemy favorable.

i x.

Iusques au fond de la grand arq moulé,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naistra de dame front face chevelué,
Lors par astuce Duc à mort atrapé.

x.

Vn chef celtique dans le consisté blesé,
Aprés de cave voyant siens mort abbattez:
De sang & playes, & d'ennemis pressés,
Et est secours par inconnus de quatre.

x i.

Mer par solaires seur ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Astrique:
Leur regne plus Saturn n'occupera,
Et changera la part Astiatique.

x i i.

Auprés du lac Leman sera conduit,
Par grace estrange cité voulant trahir,
Avant son meurtre à Ausbourg la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront invahir.

Par

x i i i.

Par grand furcar le Roy Romain Belgique
Vexer vouldra par phalange Barbare
Fureur grinçant, chassera gent Libique,
Depuis Pannos jusques Hercules la hare.

x i v.

Saturne & Mars en Leo Espagne captive,
Par chef lybique au consisté atrapé:
Proche de Maïre, Herod de prinse vive;
Et Romain sceptre sera par Coq frappé.

x v.

Et navigant captif prins grand Pontife,
Grand après faillir les Clercs tumultuez:
Second esleu absent son bien debiffe,
Son favory bastard à mort tué.

x v i.

A son haut pris plus la lerne sabée,
D'humaine chair par mort en cendre mettre:
A Isle de Pharo par Croissars peurtubés;
Alors qu'à Rhodes paroisstra deux esp. ctre.

x v i i.

De nuit passant le Roy près d'une Androné,
Celui de Cipres, & principale guette,
Le Roy failli la main soit long du Rosne
Les conjurez l'iont à la mort mettre.

x v i i i.

De ducil mourra l'infelix prosligé,
Celebrera son victrix l'hecatombe,
Pristine loi, franc edict redigé,
Le Prince & Prince au septième jour tombe.

x l x.

Le Royal d'or, d'airain augmenté,
Rompu la pache par jeune ouverte guette,
peuple affligé par un chef lamenté
De sang barbare sera couverte terre.

D 2

xx.

De là les Alpes grand amour passera,
 Vn peu devant nautre monstre vapin:
 Prodigieux & subit tournera
 Le grand Tolquan à son lieu plus propin,

xxi.

Par le trespas du Monarque Latin,
 Ceux qu'il aura par regne secourus;
 Le feu luira divisé le butin.
 La mort publique aux hardis incurus.

xxii.

Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effrayeur grande à l'armée estrangere
 Par esquadrons l'embusche près de Parme,
 Puis les deux rouges feront chere.

xxiii.

Les deux contens feront unis ensemble,
 Quand la pluspart à Mars seront conjoint,
 Le grand d'Afrique en effrayeur tremble,
 DVMVIRAT par la classe disoint.

xxiv.

Le regne & loy sous Venus eslevé,
 Saturne aura sus Jupiter empire
 La loi & regne par le Soleil levé
 Par Saturnius endurera le pire.

xxv.

Le prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon
 Regne d'Eglise par mer succombera,
 Devers la Perse bien près d'un million,
 Bifance, Egypte ver serp. invaiera.

xxvi.

La gent esclave par un heur Maos
 Viendra en haut degré tant eslevé,
 Changeront prince, naistra un provincial,
 Passer la mer copie aux monts levé.

P

xxvii.

Par feu & armes non loin de la manegro,
 Viendra de Perse occuper Trebifonde,
 Trembler Pharos, Merhelin, Sol alegtros
 De sang Arabe d'Adrio couvert onde.

xxviii.

Le bras pendant à la jambe liée,
 Visage passé, au sein poignard caché,
 Trois qui feront jurez de la mellee
 Au grand de Genes sera le fer lasché.

xxix.

La liberté ne sera recouvree,
 L'occupera noir, fier, vilain, inique,
 Quand la matiere du pont sera ouvree,
 D'Histre, Venise feschée la Republique.

xxx.

Tout à l'entour de la grande cité
 Se sont soldats logez par champs & villes
 Donner l'assaut, Paris, Rome incité,
 Sur le pont lors sera faire grand pille.

xxxi.

Par terre Attique chef de la sapience
 Qui de present est la rose du monde,
 Sour ruiné & sa grand preeminence
 Sera subite & naufrage des ondes.

xxxii.

Où tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
 Est abondant, sa ruine s'approche
 Du ciel s'avance de vaner ta fortune,
 En mesme estat que la septième roche.

xxxiii.

Des principaux de cité rebellée.
 Qui pouront fort pour liberté t'avoir.
 Detrancher masses, infelice mellee,
 Gris, hurlemens à Nantes piteux voir,

D 3

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois
Où est le chef de l'isle Britannique
Entrera classé dans Gyronne par Blois,
Par vin & sel, ceux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encor à l'estomach la pierre,
Angloise classé viendra sous la bruyne
Un rameau prendre, du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De seur le frere par simule scintise
Viendra mesler rosée en mineral:
Sur la placente donne à veille tardive:
Meur le goustant fera simple & rural.

XXXVII.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Qui pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois après feront & record,
Leur Roy trahy simulant haine fainte.

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite lubrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys issu.
Mis & logé heritier d'Errurie:
Son sang antique de longue main tissu,
Sera florissant en l'armoire.

XL.

Le sang Royal sera si tres melié,
Contraints seront Gaulois de l'Her
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

Nay

XLI.

Nay sous les ombres & journée nocturne,
Sera en regne & bonté souveraine:
Fera renaittre son sang de l'antique urne,
Renouvellant siecle d'or pour l'airin.

XLII.

Mars élevé en son plus haut besroy:
Fera retraitte les Allobrox de France:
La gent lombarde fera si grand effroy.
A ceux de l'Aigle comprins sous la Balance.

XLIII.

La grand ruine des sacrez ne s'éloigne,
Provence, Naples, Sicile, Seez & ponce,
Et Germanie au Rhin & la Colonge:
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

XLIV.

Par mer le rouge sera pris de pirates,
La paix fera par son moyen troublée:
L'Ire & l'avare commettra par saint acte,
Au grand Pontife sera l'armée doublée.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaré près d'advenne silue,
Les deux Bassards par l'aisné decolé,
Et regnera Anodard, nez de milue.

XLVI.

Par chappeaux rouges querelles & nouveaux
Quand on aura élu le Sabinois, (schismes
On produira centre luy grands sophismes,
Et sera Rome lesée par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien avant,
Traité par les Bilantinois.
L'antique Rodes luy viendra au devant,
Et plus grand mal par autre Pannonois,

D 4

XLVIII.

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaits:
Classe Affrique aux Pannons viendra naistre,
Par mer & terre seront horribles faits.

XLIX.

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France,
Ne sera esceu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faire fiance,
Qui dans son regne fera peste cruelle.

L.

L'an que les Freres du lys seront en aage,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler ses monts, ouvert latin passage
Fasse marcher contre fort d'Armenie.

LI.

La gent de Dace, d'Angleterre, Polonne,
Et de Boëme seront nouvelle ligne,
Pour passer outre d'Hercules la colomne,
Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

LII.

Un Roy sera qui donra l'opposite,
Les exitez eslevez sur le regne,
De sang nager la gent caste hypolite,
Et florira long-temps sous telle enseigne.

LIII.

La loy du Sol & Venus contendus,
Appropriant l'esprit de Prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie;

LIV.

Du pont Euxine & la grand Tartarie,
Un Roy sera qui viendra voir la Gaule;
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance laissera sanglante gaule,

De

LV.

De la felice Arabie contrade,
Naistra puissant de la Loy Mahometique,
Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique,

LVI.

Par le trespas d'un tres vieillard Pontife,
Sera esceu Romain de bon aage,
Qui fera dit que le siege debiffé,
Et long tiendra, & de picquant ouvrage.

LVII.

Istra de mont Gaufier & Aucutin,
Qui par le trou advertira l'armée,
Entre deux rocs sera pris le butin,
De Sixt, manfol faillir la renommée.

LVIII.

De l'Aqueduct d'uticense Gardoing,
Par la forest, & mort inaccessible,
Emmy du pont sera tranché au poing
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

LIX.

Au chef Anglois à Nismes trop séjour,
Devers l'Espagne au secours Anobarbe,
Plusieurs mourront par Mars ouvert ce jour,
Quand en Artois faillir estoile en barbe.

LX.

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que sa charge ne porter passera,
Si grand fureur & rage fera dire,
Qu'à feu & sang tout sexe tranchera.

LXI.

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Ses aguera les hauts monts Appennins,
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux jusques à Mont-senis,

D 3

L X I I.

Sur les Rochers sang on verra pleuvoir,
Sol, Orient, Saturne Occidental;
Près d'Orgon guerre à Rome grand mal voir,
Nefs profondées: & prins le Tridental.

L X I I I.

De veine emprise l'honneur indue plainte,
Gallions errans par latins froid, faim, yagues,
Non loing du Tymbre de sang la terre teinte,
Et futhumaine seront diversés plagues.

L X I V.

Les assemblez par repos du grand nombre
Par terre & mer conseil contremandé:
Près de l'Autonne Gennes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez;
Et dame en brasse plus ne sera en veué,
Ce peu à peu seront les grands fachez.

L X V I.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloigné d'aqueduc ruiné,
De Sol & lune sont les laisuns metaux,
Ardente lampe Trajan d'or buriné.

L X V I I.

Quand chef perouse n'osera sa tunique,
Sans au couvert tout nud s'expolier:
Seront prins sept saict Aristocratique,
Le pere & fils mort par poiucte au colier.

L X V I I I.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
Le grand chameau, ne s'en repentira:
Trembler du rhône & plus fort ceux de Loyre
Et près des Alpes Coq le ruinaera.

Plus

L X I X.

Plus ne sera le grand en feu sommeil
L'inquietude viendra prendre repos:
Drester Phalange d'or, & azur & vermeil,
Subjuguer Afrique la ronger julques aux os.

L X X.

Des regions sujettes à la Balance:
Feront troubler les monts par grande guerre,
Captif tout sexe deu, & toute Bifance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

L X X I.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice cimeu,
Chargé des nobles à dix-sept barreaux,
Au long du Roine tard meslager venu.

L X X I I.

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poison dans la foy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'ostulquera le soleil tout à loy.

L X X I I I.

Persecutée sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints Temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Pollons ralliez.

L X X I V.

De sang Troyen naistra ceur Germanique
Qui viendra en si haute puissance,
Hors chastera cstrange Arabique,
Tournant l'Eglise en pristine preminence.

L X X V.

Montera haut sur le bien plus à dextre,
De saux ba allis sur la pierre quarrée,
Vers le Midy posé à sa fenestre,
Baston tortu en main, bouche serrée,

D &

Et

LXXVI.

En un lieu libre tendra son pavillon,
Et ne voudra en cité prendre place,
Aix, Carpen, l'Isle, Volce, mont Cavailon,
Par tous les lieux abolira la traffic.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal flaminique,
Puis Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII.

Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Satrappe.
Aux deux costez feront tel pernement,
Qu'un benira le Barque & la cappe.

LXXIX.

Par sacrée pompe viendra baisser les aïsses,
Par la venue du grand legislateur,
Humble haussera, vexera les rebelles;
Naïstr' sur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Bisance approchera,
Chassée fera la barbarique ligue,
De deux loix l'une l'estimique laschera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI.

L'oyseau royal sur la cité solaire,
Sept mois devant fera nocturne augure,
Mur d'Orient cherra, tonnerre esclaire,
Sept jours, aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la fortresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis.
Quand ceux d'Arbois, de Langres, contre Blesle
Autour noïrs Dole, Boufcaide d'ennemis.

Ceux

LXXXIII.

Ceux qui auront correprins subvenir,
Nompereil regne, puisant & invincible,
Feront par fraudes & nuïcts trois advertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV.

Naïstra d'un goulphre & cité Immesurée,
Nay de parens obscurs & tenebreux;
Qui a puisance du grand Roy reverée,
Voudra destruire par Rouien & Eureux.

LXXXV.

Par les Sueues & lieux circonvoïns,
Seront en guerre pour cause des nuées;
Camps marins & locustes & cousins,
Du Lemans fautes seront bien desuées.

LXXXVI.

Par les deux testes, & trois bras separez,
La cité grande par eux sera vexée
Des grands d'entr'eux par exil esgarez;
Par teste Perse Bisance fort pressée,

LXXXVII.

L'an que Saturne fera hors de servage,
Au franc terroir sera d'eau inondé,
De sang Troïen sera son mariage,
Et sera seul d'Espagnols circonné.

LXXXVIII.

Sur le sablon par un hideux deluge,
Des autres mers trouvé monstre marin;
Proche du lieu sera faite un refuge,
Venant Sayonne esclave de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie par Boheme, Navarre,
Et par banniere lainctes seditions,
Par fleurs de lys pays portans la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

Dans

x c.

Dans les cyclades, en prinche, & laryde,
Dedans Sparte tout le peloponessé.
Si grand famine peste par feux connoise,
Neuf mois tiendra, & tout le cheronesse,

x c i.

Au grand marché qu'on dit des mensongers
Du tout torrent, & champ Athenin:
Seront surprins par les chevaux legers,
Par Albanois, Mars, Leo, Sat un versten,

x c i i.

Après le siege tenu dix sept ans,
Cinq changeront en tel revolu terme;
Puis fera l'un estu de mesme temps,
Qui des Romains ne fera trop conforme.

x c i i i.

Sous le terroir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Eosse fera un luminaire,
Qui les Anglois mettra à deconfiture.

x c i v.

Translatera en la grand Germanie,
Brabât & Flandres, Gand, Bruges & Bolongne
La tresue feinte, le grand Duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Cologne.

x c v.

Nautique rame inuitera les ombres,
Du grand Empire lors viendra conciter
La mer Egée des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Vireenne de flotter.

x c v i.

Sur le milieu du grand monde la rose
Pour nouveaux faits sang public épanou
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoin viendra tard l'attendu.

x c v i i.

Le nay difforme par horreur suffoqué
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict fevere des captifs revocqué,
Gresse & tonnerre Condon incestimable.

x c v i i i.

A quarante huit degré climacteriques
Afin de cancer, si grande seicheresse,
Poisson en mer, fleuve, &ac cuit hestique,
Beatr Bigorre par feu Ciel en detresse.

x c i x.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquileye.
Capue, Brundis verez per gent celtique,
Par le Lyon & phalange a quilée,
Quand Rome aura le chef vieux Britannique.

c.

Le Boure feu par son feu attrapé,
Du feu du ciel à Calcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazere haut vieillard echappé,
Par ceux de Hassé des Saxons & Turlinge.

15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

LES PROPHEITIES

DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie sixième.

I.

Avtour des monts Pyrennées grand amas,
De gent estrange secourir Roy nouveau?
Près de Garonne du grand temple de Mars,
Un Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On entendra le siecle bien estrange,
Et l'an sept cents & trois cieux en resmoins,
Que plusieurs regnes un à cinq feront change.

III.

Fleuve qu'espreux e le nouveau nay Celtique
Sera grande de l'Empire discorde.
Le jeune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concord.

IV.

Le Celtique fleuve changera de rivage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout transmaé hormis le vicil langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde pestifere,
Par playe longue le long du pole arctique,
Samarobryn cent lieux de l'emisphere,
Viyont sans loy exempt de politique.

Apr

VI.

Apparoistra vers le septentrion.
Non loing de Cancer l'estoile cheveluë,
Suzze, Sienna, Boëce, Erection,
Mourraf de Rome grand, la nuit disparue.

VII.

Norneigre, Dace, & l'Isle Britannique,
Par les unis freres seront vexées:
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forests repoussées.

VIII.

Ceux qui estoient en regne pour sçavoir,
Au Royal change deviendront appauvris;
Un exilèz sans appuy or n'avoit.
Lettrez & lettres ne seront à grand prix.

IX.

Aux sacrez temples seront fait escandales;
Comptez seront par honneurs & loüanges,
D'un qu'on grave d'argent d'or les medailles;
La fin sera en roumens bien estranges.

X.

Un peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noir, des deux entre meslée,
Rouges, & jaunes leur sembleront les leurs,
Sans terre, peste, faim, feu d'eau assolée.

XI.

Des sept Rameaux à trois seront reduits,
Les plus aînez seront surpris par mort,
Fratricider les deux seront seduits,
Les conjurez en dormans seront mort.

XII.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Matrean le sang royal tiendra,
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
Contre l'Italie & France contendra.

Un

x i i i.

Un debiteur ne viendra loin du regne,
La plus grand part vaudra soustenir,
Vn Caprole ne vaudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

x i v.

Loin de sa terre Roy perdra la bataille.
Prompt eschappé poursuivy suivant pris,
Ignare prins sous la dorée maille,
Sous feint habit, & l'ennemi surpris.

x v.

Dessous la tombe sera trouvé le prince,
Qu'aura le prix par dessus Nuremberg:
L'Espagnol Roi en capricorac mince,
Feint & trahi par le grand Vvtemberg.

x v i.

Ce que ravi sera de jeune Miluc,
Par les Normands de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu de Negrisluc
Feronz Aulberge, & feu de Lombardie.

x v i i.

Après les limes brûlez le raffiniers.
Contraints seront changer habits divers:
Les saturnins brûlez par les meufniers,
Hois la pluspart qui ne seront couvers.

x v i i i.

Par les Physiques le grand Roi delaislé,
Par sort non art, de l'Ebricu est en vie:
Lui & son genre au legne haut poullé,
Grace donnée à gent qui Christ envie.

x i x.

La vraye flamme engloutira la Dame,
Que vaudra mettre les innocens à
Près de l'assaut l'exercice s'enflamme,
Quand dans seville monstre en bœuf sera veu.

L'union

x x.

L'union feinte sera peu de durée,
Des uns changez reformez la pluspart?
Dans les vaisseaux sera gens en durée,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

x x i.

Quand ceux du pôle arctic unis ensemble,
Et Orient grand effrayeur & crainte:
Esieu nouveau soustenu le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang barbare teinte.

x x i i.

Dedans la terre du grand Temple celique,
Neveu à Londres par paix feinte meurtry:
La barque alors devicendra schismatique,
Liberté feinte sera au corn & cry.

x x i i i.

D'esprit de regne munisimes deseriez,
Et seront peuple elmeux contre leur Roy:
Paix, sainte nouveau, sainte loi empirée,
Raps onc fut en si tres dur arroy.

x x i v.

Mars & le sceptre se trouuera conjoint,
Dessous Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu après sera nouveau Roi oingt,
Qui par longtemps pacifiera la terre.

x x v.

Par Mars contraire sera la Monarchie,
Du grand pecheur en trouble ruynex
Jeune noir rouge prendra la Hierarchie,
Les proditeurs irozt jour bruneux.

x x v i.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra
Vn iuryzandra libidineux de vie:
Rayenne & Pise, Veronne soustiendront,
Pour eslever la croix de Pape cavie.

Dedans

x x v i i .

Dedans les Isles de cinq fleuves à un,
Par le croissant du grand Chiren Selin:
Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
Six échappez, cachez fardeaux de lin.

x x v i i i .

Le grand Celtique entrera dedans Romez
Menant amas d'exiléz & bannis:
Le grand Pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le col estoient aux Alpes unis.

x x i x .

La vefve sainte entendant les nouvelles
De ses rameaux mis en perplex & trouble,
Qui sera duiét appaier les nouvelles,
Par son porchas de razes sera comble.

x x x .

Par l'apparence de feinte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege.
Nuiét qu'on cuidoit dormir en feureté,
Prés de Brabant marcheront ceux de Liege.

x x x i .

Roi trouvera ce qu'il desiroit tant,
Quand un Prelat sera repris à tort:
Responce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

x x x i i .

Par trahison de verge à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre,
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quand Berhlich viedra mordre.

x x x i i i .

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir,
Entre deux fleuves craindra main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

De

x x x i v .

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assieger,
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

x x x v .

Prés de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardera grand plainc,
Bois & citez lettre cachez au cierge.

x x x v i .

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
Ne parviendra aux confins de Perouse,
Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuist blessé sur mulet à noire housse,

x x x v i i .

L'œuvre ancienne se parachevera,
Du toict cherra sur le grand mal ruine:
Innocent fait mort on accusera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.

x x x i i i .

Aux proffigez de paix les enncemis,
Aprés avoir l'Italie superée,
Noir sanguinaire rouge sera commis,
Ecu, sang verser, eau de sang colorée.

x x x i i i i .

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour le delivrer:
Aprés du lac Trasimen l'axur prinse,
La troupe ostage par trop fort s'enyrer.

x l .

Grand de Magonce pour grande soif estein-
Sera pffivé de grande dignité: [dre,
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre,
Que la grand grophe au Rhin sera jetté.

X L I.

Le second chef du regne d'Annemarc
Par ceux de Frize & l'isle Britanique,
Fera despendre plus de cent mille marc.
Vain exploicter voyage en Itالية.

X L I I.

A Logmion sera laisse le regne
Du grand Selia, qui plus sera de fait
Par les itales estendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefait.

X L I I I.

Long temps sera sans estre habitée
Où Signe & Marne autour vient arroser
De la Tamise & mariaux tentée,
De ceux les gardes en cuidant repousser.

X L I V.

De nuit par Nanes Lyris apparoitra,
Des ars marins susciteront la pluye.
Vrabie goulphre grand classe parfondra
Vn monstre en saxe naistra d'ours & truye.

X L V.

Le gouvernement du regne bien scavant
Ne consentir voulant au fait Royal:
Mellile classe par le contraire vent
Le remettra à son plus desloyal.

X L V I.

Un juste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonsegle
Responce au Rouge le fera delvoyé,
Roï retirant à la Rame, & l'Aigle.

X L V I I.

Entre deux monts les deux grands assemblez
Delaisseront leur simulé secrette:
Bruxelle & Dole par Langres accablez,
Pourra Malignes executer leur peste.

La

X L V I I I.

La saincteté trop feinte & seductive,
Accompagné d'une langue diserte:
La cite vicille, & Parme trop hastive,
Florence & Sienne rendront plus desertes.

X L I X.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subjuguera les confins du Danube,
Chasser la croix par fer rasse ne riffe,
Captifs, or, bague plus de cent mille rubes.

L.

Dedans les puyz seront trouvez les os,
Sera l'inceste commis par la maratre:
L'estat changé, on querra bruit & los.
Et aura Mars attendant pour son astré.

L I.

Peuple assemble, voir nouveau expectacle.
Princes & Rois par plusieurs assistans,
Pilliers sailliers, murs: mais comme miracle,
Le Roy sauvé, & trente des infans.

L I I.

En lieu du grand qui sera condamné.
De prison hors, son amy en sa place,
L'espoit Troyen en six mois joirs, mort né,
Le sol à l'urne seront peins fleuve en glacé.

L I I I.

Le Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuit par cours sortira hors de regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretaine,
Bysance à Cypres & Tunes insuspect.

L I V.

En point du jour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie,
Par les Arabes, captif le Roy Marog,
L'an mil six cents sept & de Lithurgie.

3

L V.

An chalmé Duc en arrachant l'esponce;
Voile Arabesque voir, subit descouverte,
Tripolis, Chio & ceux de Trapefonce,
Du prins Marnegro & la cité deserte.

L V I.

La crainte armée de l'ennemy Narbon,
Effrayeroit si fort les Hesperiques,
Parpignam vuide par l'aveugle d'arbon,
Lors Barcelon par mer dontra les pieques.

L V I I.

Celui qui estoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à hierarchie,
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacré Monarchie.

L V I I I.

Entre les deux Monarqués esloignez,
Lors que le sol par sclin clair perdué,
Simulé grande entre deux indignez
Qu'aux isles, & sienne la liberté rendué.

L I X.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince conjurer non de dire:
Mars bref cognez le vitupere,
Que seront mis dix-sept à martyre.

L X.

Le Prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete,
Roüen, Rochelle par ceux de l'Armorique,
Au port de Blave deceus par Moyne & Prestre.

L X I.

Le grand tapis plié ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassez du regne loin aspre apparostrat:
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

Trop

L X I I.

Trop tard tous deux les fleurs seront perdués
Contre la loy serpent ne vouldra faire,
Des liguturs forces par gallors confondüs,
Savone, Albingue par Monech grand martyre.

L X I I I.

La Dame seule au regne demeurée,
D'autre éteint premier au list d'honneur
Sept ans sera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I V.

Ou ne tiendra pache aucune arrestée,
Tous recevans iront par tromperie,
De paix & trefue, terre & mer protestée
Par Barcelonne classe prins d'industrie.

L X V.

Gris & bureau demie ouverte guerre,
De nuit seront assailis & pillés:
Le bureau pris passera par la terre,
Son temple ouvert, deux au plastre gällez.

L X V I.

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les os du grand Romain trouvez,
Sepulchre en marbre apparoistra ouverte,
Terre trembler en Avril, mai en fouëtes.

L X V I I.

Du grand Empire parviendra tout au autre,
Bonté distant plus de felicité,
Regi par un isu non loin du peautre,
Gouverner regnes grande infelicité.

L X V I I I.

Lors que soldars fureur sedicieuse,
Contre leur chef seront de nuit fer laire,
Enemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexée Rome, & principaux seduire.

E

LXXIX.

La pitié grande sera sans loïn tarder,
Ceux qui donnoït serôit contrains de prédre,
Nads affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.

LXXX.

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre après. ay mé, craint, redoute,
Son bruit & los les cieus surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame renduë,
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'aigles, croix couronne vendue.

LXXXII.

Par fureur feinte d'émotion divine,
Sera la femme du grand tort violée,
Juges voulans damner telle doctrine,
Vêti ne au peuple ignorant immolée.

LXXXIII.

En cité gra de un moyne & artisan,
Près de la porte logez & aux murailles,
Contre moderne lecret, cave disant
Trahir pour faire sous couleur d'espoufajilet.

LXXXIV.

La dechassée au regne tournera,
Ses ennemis trouvez des conjurez,
Plus que jamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort us affeurez.

LXXXV.

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu arceindre,
Sept ans après sera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXXVI.

La cité antique d'antenoré forge,
Plus ne pouvant le tyran supporter,
Le manche feint au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes une, la revolte Germaine,
Le chef meutrey, & son fils dans la tente,
Florence, Inole pourchassé dans Romaine.

LXXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé,
Trecin, Milan, & Genes y consent.
Puis par eux mesmes Basil grand reclamé.

LXXXIX.

Més de Tesin les habitans loire,
Gronne, Saone, Saine, Tain & Gironde,
Otre les monts dresseront promontoire;
Consiât donné par Granci, submergé vude.

LXXXX.

De fez le regne parviendra à ceux d'Eutope
Foe leur cité & l'ame trenchera;
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, peres, croix, à mort dechassera.

LXXXXI.

Pleurs, crys & plaints, hurlement effrayeur
Cœur inhumain, cruel Roy, & transi,
Leman les Isles de Gennes les majeurs,
Sang espanser, forsaim à nul mercy.

LXXXXII.

Par les deserts de lieu libre & sarouche,
Viendra erer neveu du grand Pontife:
Assommé à sepe avec lourde souche,
Par ceux qu'après occuperont le Cyphe.

E 2

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneur & cresse,
A son entrée de la Gaule Belgique ?
Un temps après sera tant de rudesse,
Et sera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIV.

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductive,
Que du cour, loing le fera attraigner,
Que contre Roy sera sa perspective.

LXXXV.

La grand cité de Tarse par Gaulois
Sera destruite, captifs tous à Turban,
Secours par mer au grand Portugalois,
Premier d'esté le jour du sacré Uéban.

LXXXVI.

Le grand Prelat un jour après son songe,
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gascongne luy surviendra un Monge,
Qui sera eslire le grand Prelat de Sens.

LXXXVII.

L'ellection faite dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera.
Le sien plus proche semblera si grand fort,
Qu'outre le Rhin és marches cassera.

LXXXVIII.

Un regne grand demeur à desolé:
Après de l'Hebro se feront assemblées,
Monts pyrennées les rendront consolé,
Lors que dans May seront tettes tremblées.

LXXXIX.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oing, & de lait sustenté,
Gucipes & mouches s'atine amear fachez,
Pocillateur faucez, Ciphé tenté.

L'ou

XC.

L'honnissement puant abominable,
Après le fait sera félicité:
Grand excuse pour n'estre favorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

XCI.

Du conducteur de la guerre navale,
Rougé effré, levere, horrible grippe,
Captif eschavage de l'ainé dans la balste:
Quand il nauira du grand un fils Agrippe,

XCII.

Prince sera de beauté tant venuste,
Au chef menée, le second fait trahy,
La cité au glaive de poudre, face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roi hay.

XCIII.

Prelat avaré d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider,
Ses messagers, & lui bien attrapé,
Tout au rebours voir que les bois fendroit.

XCIV.

Vn Roi iré sera aux sedifragues,
Quand interdés feront harnois de guerre,
La poison teinte au sucere par ses fraignes
Par eaux meurtis, morts disans, terre, ferre.

XCV.

Par detraçteur calomnie à puis nay,
Quand listont faits enormes & martiaux,
La moindre part dubieuse à l'ainay,
Et tost au regne s'ront faits partiaux.

XCVI.

Grande cité à soldats aband onnée.
Onques n'y eut mortel tumulté si proche,
O quelle hideuse mortalité s'approche,
Fors une offense n'y sera pardoanée.

E 3

Cinq & quarante degrez ciel bruslera,
 Feu approcher de la grand cité neuve,
 Instant grand flamm'e esparse sautera,
 Quand on voudra des Normands faire prouuer

xcviii.

Ruiné aux Volsques de peur si fort terrible,
 Leur grand cité taincte, fait pestilent:
 piller Sol, Lune, & violer leurs temples,
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

xcix.

L'ennemi docte se trouuera confus,
 Grand Camp malade & defait par embusches,
 Mont pyrenées & canus luy seront refus,
 Proche du fleuve decouurant antiqués roches.

Legis cautio contra ineptos criticos.
*Quos legent hosce versus mature censuro,
 Profanum vulgus & inficium ne attrahato,
 Omnesq; Astrologi, Elennis, Barbari procul suneo.
 Qui ni ipse facit, irritè sacer esto.*

LES

LES

LES PROPHEITIES
 DE MAISTRE MICHEL
 NOSTRADAMUS.

Centurie septième.

I.

L'Arc du thresor par Archilles deceu
 Aux procez sçeu la quadrangulaire:
 Au fait royal le comment sera sçeu,
 Corps veu pendu au veu du populaire.

ii.

Par Mars ouuers Acles le donra guerre,
 De nuit seront les soldars estonnez,
 Noir, blanc à l'Inde dissimulez en terre,
 Sous la feinte ombre traistres veus & sonnez.

iii.

Aupres de France la victoire navale.
 Les Barchinons Saillimous, les Phocens,
 Lierre d'or, l'enclume ferrez dedans la halle,
 Ceux de ptolon au fraud seront confiens.

v.

Le Duc de Langres assiegé dedans Dole,
 Accompagné d'Autun & lyonnois,
 Geneve, Ausbourg joins ceux de Mirandole,
 Passer les monts contre les Anconnois.

v.

Vin sur la table en sera respandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit,
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Seroué à nise fera ce qu'il cuidoit.

F 4

v. l.

Naples, Palerne, & toute la Sicile,
Par main Barbare sera inhabitée.
Corfique, Salerne, & de Sardaigne l'Isle,
Faim, peste, guerre, fin des maux intentée.

v. l. i.

Sur le comba de grands chevaux legers,
On criera le grand croissant confond,
De nuict tuer, morts, habits de bergers,
Abismer rouges dans le fossé profond.

v. l. i. i.

Floris, suis, suis le plus proche Romain.
Au Fesulan sera confict donné,
Sang espandu les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

i. x.

Dame l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amour du Vice-Roi,
Feinte promesse & malheureuse estreine,
Entre les mains du grand Prince Barroy.

x.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
preux & vaillant chef du grand exerceite,
Par mer & terre de Gallors & Normans,
Caspere passer Barcelonne pille isle.

x. l.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds blessez, rude, inobeyssant,
Nouvelle à Dame estrange & bien amere:
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

x. l. i.

Le grand puisnay fera fin de la guerre,
Aux Dieux assemble avec les exculez,
Cahors, Moissac iront loin de la ferre,
Refus Lestore, les Agenois rafez.

De

x. l. i. i.

De la cité marine & tributaire
La teste raze prendra la sarapie.
Chasser sordide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

x. l. v.

Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes,
Pulluler secte, sainte Philosophie,
Pour blanches noires & pour antiques vertes.

x. v.

Devant cité de l'insubre contrée,
Sept ans sera le siege devant mis:
Le tres grand Roy y fera son entrée,
Cité puis libre hors de ses ennemis.

x. v. l.

Entre profonde par la grand Reine faite
Tendra le lieu puissant inaccessible,
L'armée des trois Lyons sera defaite:
Faisans dedans cas hideux & terribles.

x. v. l. i.

Le prince rare de pieté & clemence,
Par grand repos le regne travaillé,
Viendra changer par mort grand connoissance,
Lors que le grand gost sera estrillé.

x. v. l. i. i.

Les assiegez coleront leurs poches,
Sept jours après feront cruelle issue,
Dans repoussez, feu, sang sept mis à l'ache,
Dame captive qu'avoit la paix tissüe.

x. l. x.

Le sort Nicée ne sera combattu,
Vaincu sera par rutilent metal,
Son fait sera un long temps debattu,
Aux citadins estrange espouvental.

E. 5

x x.

Ambassadeur de la Toscane langue,
Avril, & May Alpes & mer passée,
Celuy de veau exposera l'harangue,
Vic Gauloise ne venant effacée.

x x i.

Par pestilence inimitié Volstique,
Disimulée chassera le tyran:
Au pont de Sorgues le fera la traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

x x i i.

Les citoyens de Mesopotamie,
Ires encontre amis de Taraconne,
Ieux, ris, banquers toute gent endormie,
Vicaire au Roine, prins cité, ceax d'Aufone.

x x i i i.

Le Roy il sceptre sera contraint de prendre,
Ce que ses predecesseurs avoient engagé,
Puis que l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais haragager.

x x i v.

L'enfevely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont,
Empoisonné avec cense de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

x x v.

Par guerre longue tout l'exercice expulsés,
Que pour soldats ne trouveront pecune,
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois, airts, siege, croissant de lune.

x x v i.

Fustes & galeres autour de sept navires,
Sera livrée une mortelle guerre,
Chef de Madric recevra coups de vires,
Deux eschappées, & cinq menées à terre.

x x v i i.

Un ecinct de Vast la grand cavalerie,
Proche à Ferrage empeschée au bagage,
Prompt à Turin feront tel volcrie,
Que dans le fort raviront leur hostage.

x x v i i i.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemis plus proche
Environné par feu fera telle voye:
Tous eschappez, & trente mis en broche.

x x i x.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grands peres fera le tradimenter,
Le grand de Guise le viendra deceler,
Captif mené & dressé mouvement.

x x x.

Le sac s'approche, feu grand sang espanna,
Po grands fleuves aux bouviers l'entreprise,
De Genes, Nice après l'ont attendu,
Bouffan, Thurin, à Savillan la prise.

x x x i.

De Languedoc & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repasser,
Grand Allobroges marcher contre Brandis
Aquin, & Bresse les viendront recasser.

x x x i i.

Du mont Royal naistra d'une casane,
Qui cavc, & compte viendra tyranniser,
Dresser copie de la marche Millane,
Eavenc, Florence d'or, & gens espuiser.

x x x i i i.

Par fraude, regne force expolier,
La chasse, obesse, passages à l'espic,
Deux saints amis se viendront allier,
Esrei ller hayne de long-temps assoupie.

E 6

En

XXXIV.

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, léger croira cémérité,
Pain, sel, ne vin, eau, yvenin, ne ceruoise,
Plus grand caprif, faim, froid, necessité.

XXXV.

La grande pesche viendra plaindre, plore,
D'avoir eslu, trompez seront en l'age,
Gaiere avec eux ne voudra demeurer,
Deceu sera par ceux de son langage.

XXXVI.

Dieu le ciel, tour le divin Verbe, à l'onde,
Porté par rouges sept razs à Bisance,
Contre les oingz trois cens de Trebisconde
Deux loix mettront, & horreurs puis credence.

XXXVII.

Dix envoyez, chef de pef mettre à mort,
D'un adveny en classe guerre ouverte,
Confusion chef l'un se picque & mord.
Lerin, Secades nefs, cap dedans la nerre.

XXXVIII.

L'aisné Royal sur courfier voltigeant,
Picquer viendra si rudement courir
Gaule, lippée, pied dans l'estricu plaignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par sus pavé de l'aveine & d'ordoiie,
Soy par fonda par cennes gëns estrange.

XL.

Dedans tôneaux hors, oingés d'huile & gresse,
Seront vingz un devant le port formez,
Au second guet par mort seront prouesse:
Gagner les portes, & du guet assommez.

Les

XLI.

Les os des pieds & des mains enferrez,
Par bruit maison longemps inhabitée
Seront par songe concavant d'erretez,
Maison salubre & sans bruit habitée.

XLII.

Deux de poison faisis nouveaux venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser,
Par le souillard tous deux au fait connus,
Prins qui cuidoit mort l'aisné vexer.

XLIII.

Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baissant, l'autre abaissant,
Monde au milieu piller aux bornes,
S'enfuira le neveu riant.

XLIV.

Alors qu'un bour sera fort bon,
Portant en soy les marques de justice,
De son sang lors pourrant son nom
Par faire injuste recevoir supplice.

FIN.

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS.
Centuries VIII, IX, X.

Qui n'ont encore jamais esté imprimées.



A LYON.

M. DC. LXXXVIII.

100

A L'INVICTISSIME,
TRES-PUISSANT,
& tres-Chrestien
HENRY SECOND,
Roy de France.

MICHEL NOSTRADAMVS,
tres-humble, & tres-obeyssant seruiteur
& sujet.

Victoire & Felicité.

Pour icelle souveraine observation que j'ay
eu, ô tres-Chrestien & tres-victorieux Roy,
depuis que ma face estant long-temps obrubilée
se presente au devant de la deité de vostre Ma-
jesté immesurée, depuis en ça j'ay perperuelle-
ment éblouy, ne desistant d'honorer & dignement
venerer iceluyieur que premierement devoyez
icelle je me presenteray comm'à une singulière
Majesté tant humaine. Or cherchant quelque
occasion pour laquelle je puisse manifester le bon-
sieur & bon courage, que moyennant iceluyieur
pouvoir eusse fait simple extension de connoissance
envers vostre serenissime Majesté. Or voyant que
par effet le declarer ne m'estoit possible, joint avec
mon singulier desir de ma tant-longue obtene-
ration & obscurité est subitement esclaireté
& transportée au devant de la face du souve-
rain aïe, & du premier Monarque de l'Univers,
tellement que j'ay esté en doute longuement

924

qui se voyerois consacrer ces trois centuries du
reslant de mes Prophetiques parachevant la mil-
liade; & après avoir longuement cogité d'une
teméraire audace, ay prins mon adresse envers
vostre Majesté, n'estant pour cela esonné, com-
me raconte le gravissime auteur Plutarque en
sa vie de Lycurgue, que voyant les offres & pres-
ens qu'on faisoit par sacrifice aux temples des
Dieux immortels d'iceluy temps, & à celle fin
que l'on ne s'isoignât par trop souvent desirés
fruits & mises, ne s'osoient presenter aux tem-
ples. Ce nonobstant voyant vostre splendeur Ro-
yale accompagnée d'une incomparable huma-
nité ay prins mon adresse, non comme aux Roys
de Perse, qu'il n'estoit nullement permis d'aller
à eux ny moins s'en approcher. Mais à un tres-
prudent, à un tres-sage Prince, j'ay consacré mes
necturnes & Prophetiques supplications, compo-
sées plustost d'un naturel instinct, accompagné
d'une sureur poétique que par regle de poésie, &
la plustart composé & accordé à la calculation
Astronomique, correspondant aux ans, mois &
semaines des regions, contrées, & de la plustart
des villes & citez de toute l'Europe, compre-
nant de l'Afrique, & une partie de l'Asie par le
changement des regions qui s'approchant à la
plustart de tous ces climats, & composé d'une
naturelle sâction respondera que quelqu'un qui
auroit bien besoin de soy moucher, la ritme
estre auant facile, comme l'intelligence du sens
est difficile. Et pource ô tres-humanissime Roy
la plustart des quatrains prophetiques sont
tellement scabreux qu'on n'y s'avoit donner
vraye, ny moins aucun interpreter, toutefois es-
perant de laisser par écrit les ans, villes, citez,
regions,

regions, où la plûpart adviendra même de l'année
1585. & de l'année 1606. commençant depuis
le temps present, qui est le 14. de Mars 1557. &
passant outre bien loïn jusques à l'advenement,
qui sera après au commencement du 7. mille-
naire profondément supputé tant que mon calcul
astronomique & autre assavoir s'est peu
estendre, où les adversaires de Jesus-Christ & de
son Eglise commenceront plus fort de pulluler, la
tout a esté composé & calculé en jours. & heu-
res d'estetion & bien disposées & le plus juste-
ment qu'il m'a esté possible est le jour Minerva
libera & non invita. supputant presque autout
des adventures du temps advenir, comme des
âges passer, comprenant de presents & de ce que
par le cours du temps, par toutes regions l'on
connoistra advenir, tout ainsi nommément, com-
me il est escrit, n'y meslant rien de superflu, com-
bien que l'on dit: Quod de futuris non est de-
terminata omnino veritas. Il est bien vray, Sira,
que pour mon naturel instinct qui m'a esté donné
par mes avites, ne cuidant presager & ajustant
& accordant iceluy naturel instinct avec ma
longue supputation uuy & voidant l'ame, l'es-
prit, & le courage de toute cure sollicitude &
falscherie par repos & tranquillité de l'esprit.
Le tout accordé & presagé l'une partie tripode
archo. Combien qu'ils soient plusieurs qui m'at-
tribuent ce qui est autant à moy comme de ce
que n'en est rien, Dieu seul éternel qui est per-
servateur des humains courages, pie, juste &
misericordieux, est le vray juge, auquel je prie
qu'il me vueille defendre de la calomnie des mé-
chans qui voudroient aussi calomnieusement
s'enquerir pour quelle cause tous vos antiqui-
simes progeniteurs Roys de France ont guery des
escroquilles.

escroquille. & des autres nations ont guery de la
morure des serpens, les autres ont eu certain in-
stinct de l'art divinatrice. Et d'autres cas qui se-
raient longs icy à raconter. Ce non obstant ceux à
qui la malignité de lesp'rit malin ne sera cõprin
par le cours du temps après la terreime meime
extinction, plus sera mon escrit qu'à mon vivant,
dependant si à ma supputation des âges ie fai-
lois, ou ne pourroit estre selon la volenté d'au-
cuns. Plaira à vostre plus qu'imperiale Majesté
me pardonner, protestant devant Dieu & ses
Saincts que ie ne pretens de mettre rien quel-
conque par escrit, en la presente Epistre, qui soit
contre la vraye soy Catholique, cõsécrant les cal-
culatõs Astronomiques jouxte mon sçavoir: car
le space du temps de nos premiers qui ont prece-
dez sont tels, me remettant sous la correction du
plus saint jugement que le premier homme Adam
fut devant Noë, environ mille deux cents qua-
rante deux ans ne comptant les temps par la
supputation des Gentils, comme a mit par escrit
Yarron: mais tant seulement selon les sacrées
Escritures, & selon la foiblesse de mon esprit en
mes calculations Astronomiques. Après Noë de
luy & de l'universel deluge, vint Abraham en-
viron mille huitante ans, lequel a esté souve-
raïn Astrologue selon aucuns, il inventa premier
les lettres Chaldaïques. Après vint Moÿse en-
viron cinq cens quinze ou seize ans, & entre le
temps de David, & Moÿse ont esté cinq cens sep-
tante ans l'environ. Puis après entre le temps
de David, & le temps de Nostre Sauveur &
Redempteur Jesus-Christ, né de l'unique Vierge,
ont esté selon aucuns Chronographes mille trois
cens cinquante ans: pourra obiecter quelqu'un
certe supputation n'estre veu' able, parce qu'elle
differe

differe à celle d'Euſebe. Et puis le temp. de l'ho-
maine Redemption iuſqu'à la ſeduction de ſta-
ble des Sarrazins, ont eſté ſix cens vingt un an-
là environ, depuis en ca l'on peut facilement
recueillir quels temps ont paſſez. ſi la miſme ſepa-
ration n'eſt bonne & valable par toutes nations
pour ce que tout a eſté calculé par le cours de la
ſte par aſſociation d'emotion inuſe à certaines
eures delaiſſées par l'émorion de mes antiques
progeniteurs. Mais l'injure du temps & ſeriniſſime
Roy, requiert que tels evenemens ne ſoient man-
feſtez que par enigmatique ſentence, n'ayant
qu'un ſeul ſens & unique intelligence, ſans y
avoir rien mis d'ambigue nambibologique cal-
culation: mais pluſtoſt ſous obſcurité obſcurité
par une naturelle inſuſion, approchant à la ſen-
tence d'un des mille & deux Prophetes qui ont
eſté depuis la creation du monde iouſte la ſuppa-
ration & Chronique Panique de Joel. Effundam
ſpiritum meum ſuper omnem carnem & pro-
phetabunt filij veſtri & filie veſtre. Mais telle
Prophetie procedoit de la bouche du ſaint Eſprit
qui étoit la ſouveraine poiſſance eternelle, ajou-
te avec la ceſte à d'aucuns de ce nombre ont
predit de grandes & émerveillables adventures.
Moyen cét endroit je ne m'attribuë point cel-
tiltre ja à Dieu ne plaiſe je conſeſſe bien que le
tout vient de Dieu & luy en rends graces, hon-
neur & loüange immortelle ſans y avoir meſlé
de la divination qui provient d'ſaco, mais à Deo
à natura. & la pluſpart accompagnée du mou-
vement du cours ceſteſte, tellement que voyant
comme dans un miroir ardent, comme par viſion
obnubilée, les grands evenemens triſtes, proli-
gieux & calamiteuſes adventures qui s'appro-
chent

ahent par les principaux culteurs. Premièrement
de temples de Dieu, Secondement par ceux qui
ſont terreſtrement ſouſtenus s'approcher telle de-
cadance avec mille autres calamiteuſes avan-
tures, que par le cours du temps on connoiſtra
advenir. Car Dieu regardera la longue ſterilité
de la grand dame, qui puis après concevra deux
enfans principaux, mais elle periclitant, celle
qui luy ſera ajuſté par la temerité de l'âge
de mort periclitant dedans le dixhuitième
ne pouvant paſſer le trentesixième qu'en de-
laiſſera trois maſles & une femelle, & en aura
deux celui qui n'en eut jamais d'un même pere,
de trois freres ſeront telles differences, plus
hautes & accordées que les trois & quatre par-
ties de l'Europe tremblent par le moindre d'â-
ge ſera la Monarchie Chreſtienne ſouſtenue &
augmentée, ſectes eſlevées, & ſubitement abaif-
ſées, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles
lois promulguées, des autres enfans de premier
occupera les Lyons furieux, couronnez, tenant les
parens deſſus les armes intrepidez, le ſecond ſe
profondenera ſi avant par les Latins accompagné
qui ſera faite la ſeconde voye tremblante & ſu-
rribonde au mont Lovis, deſcendant pour monter
aux Pyrenées, ne ſera tranſlaté à l'antique Mo-
narchie ſera faite la troiſieme inondation de ſag
humain ne ſe trouvera de longtems Mars en Ca-
refme. Et ſera donnée la fille pour la conſerva-
tion de l'Egliſe Chreſtienne tombant ſon domi-
nateur à la Paganisme ſecte des nouveaux inſi-
nelles, elle aura deux enfans, l'un de fidelité
& l'autre d'infidelité par la confirmation de
l'Egliſe Catholique, & l'autre qui à ſa grande
confuſion & tardé repentance la voudra rui-
ner ſeront trois regions par l'extreme difference

des lignes: c'est à sçavoir la Romaine, la Germanie
 & l'Espagne qui seront diverses sectes, par main
 militaire, delaisant les 10. & 12. degrez d'haute-
 ur, & seront tous hommages des religions
 loingtaines, aux regions de l'Europe & de Septen-
 trion de 48. degrez d'auteur qui premier par
 vaine timidité tremblera puis les plus Occi-
 dentaux, Meridionaux & Orientaux trembleront,
 telle sera leur puissance, que ce que se fera par
 conoord & union insupportable des conquestes
 belligues. De nature seront esgaulx, mais grande-
 ment differet de soy. Apres cecy la Dame seroit
 de plus grande puissance que la seconde, sera
 recués par deux peuples, par le premier obsti-
 né par celuy qui a en puissance sur tout, par le
 deuxième & par le tiers qui estendra ses forces
 vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux pan-
 nes l'a prestige & succombera & par voile mari-
 ne sera ses extensons, à la Trinité Adriatique
 par Mirmidon & Germaniques du tout succombera
 & sera la secte Barbarique de tout des Latins
 grandement affligée & dechassée. Puis le grand
 Empire de l'Ancechrist commencera dans la Ar-
 de & Zers de centre en nombre grand & in-
 numerable tellement que la venue du S. Es-
 prit procedant du 14. degz, sera transmigration,
 dechassant à l'abomination de l'Ancechrist
 faisant guerre contre le Royal, qui sera le
 grand Vicair de Jesus-Christ & contre son
 Eglise, & son regne per teampis, & in occa-
 sione tempotis. Et su cedera devant une reyle-
 se folaire le plus obscur & le plus tenebreux
 qui soit esté depuis la creation du monde jus-
 ques à la mort & passion de Jesus-Christ, &
 de là jusques icy, & sera au mois d'Octobre que
 quelque

quelque grande translation sera faite, & tel-
 le que l'on cuidera la pesanteur de la terre a-
 voir perdu son naturel mouvement, & estre abis-
 mée en perpetuelles tenebres, seront precedens
 au temps vernal, & s'en suivent après d'extre-
 mes changements, permutations de regne, par
 grand tremblement de terre avec pullulation de
 la nefree Babylone, elle miserable, augmentée
 par l'abomination du premier holocauste & ne
 tiendra tant seulement septante trois ans, sept
 mois puis après en sortira du tige celle qui a-
 voir demeuré tant long temps sterile, procedant
 du cinquantième degre, qui renouvellera toute
 l'Eglise Chrétienne. Et sera faite grande paix,
 union & conoord entre un des enfans des fronts
 & separez par divers regnes sera faite
 telle paix que demeuvera attachée au plus pro-
 fond barathre le susciteateur & promoteur de
 martiale faction par la diversité des Religieux,
 & sera uny le royaume du Rabieux, qui contre-
 sera le sage. Et les contrées, villes, citez, regnes,
 & provinces qui auront laissé les premiers vo-
 yes pour les delivrer se captivant plus profonde-
 ment seront secrettement laschez, de leur liber-
 té, & parfaite religion perdue, commenceront
 de se appar dans la partie gauche pour retourner à
 la dextre, & remettant la sainteté prestigée de
 long-temps avec leur prison escrite, qu'après le
 grand chien sortira le plus gros mastin qui sera
 destruction de tout, mesme de ce qu'aparavant
 sera esté perpetré seront reduites les temples
 comme au premier temps, & sera restitué le
 Clerc à son prison escrite, & commencera à me-
 retriquer & luxurier, faire & commettre mille
 perfaits, Et estant proche d'une autre desolation,

par

par lors qu'elle sera à sa plus haute & sublime dignité, se dresseront des potentats & maints militaires, & luy seront ostés les deux glaives, & ne luy demeurera que ses enseignes, desquelles par moyen de la curiature qui les attire, le peuple la faisant aller droit, & ne voulant se coglescendre à eux par le bout opposé de la main niguge, touchant terre voudront stimuler jusques à ce que naistra d'un rasmeu de la sterile de long-temps, qui deliurera le peuple uniuers de celle seruitude benigne & volontaire soy remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez pour la cité libre, constituée & assise dans une autre exigüe Mezopotamie. Et sera le chef & gouuerneur setré du milieu & mis au lieu de l'air, ignorant la conspiration des conjurateurs avec le second Transhuus, qui de long-temps aura manié tout cecy. Alors les immodicitez des abominations seront par grande honte abiectées & manifestées aux tenebres de la lumiere obtenebrée, cessera deuers la fin du changement de son regne, & les Chefs de l'Eglise seront en arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entr'eux apotastiseront de la vraye Foy, & de trois sectes, celle du milieu par les culteurs d'icelle, sera un peu mis en déuadence. La prime totalement par l'Europe, la pluspart de l'Afrique exterminée de la tierce moyenant les pauvres d'esprit, qui par insensz escluez par la luxure libidinensez nuultéroront. La globe se leuera soustenant dechassera les adhe-rans des législateurs, & semblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu se Createur aye destié Satan des prisons infernales, pour faire naistre le grand Dog & Dohan, lesquels seront si grande Aastion abominable aux Egli-

ses

ses, que les rouges ne les blancs sans yeux ne sans mains plus n'en iugeront. & leur sera ostée leur puissance. Alors sera faite plus de persecution aux Eglises, que ne fut jamais. Et sur ces entre-faites naistra pestilence si grande, que trois parts du monde plus que les deux desaniront. Tellement qu'en ne se scaura connoistre ne les appartenant des champs & maisons, & naistra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoux. Et au Clergé sera faite toute desolation & usureront les martiaux ce que sera tourné de la cité du soleil de Melite & des Isles stecades, & sera ouuerte la grand chaîne du port qui prend sa denomination au bonf marin. Et sera faite nouvelle incursion par les maritimes plages, voulant le saut Castulum deliurer de la premiere roprinse Mahometaine. Et ne seroit de leurs assaillemens vains & au lieu que iadis fut l'habitation d'Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Iouialistes. Et icelle cité d'Achem sera environnée & assaillie de toutes parts en tres-grande puissance de gens d'armes. Seront affoiblies leurs forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce regne sera faite grande desolation, & les plus grandes citez seront depeuplées. Et ceux qui entreeront dedans seront compris à la vengeance de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace long-temps sous le souverain à l'univers, se le visson des yeux du ciel, du soleil, & de la lune. Et sera conuertý le lieu sacré en obgement de rroubeau veum & grand, & adapté en subliances probhantes, & que l'ecalamiteuse affliction sera pour lors aux femmes enceintes: Et sera par lors du principal chef Oriental la pluspart esmeu par les Septentrionaux & occidentaux vaincu & mis à mort, proffigez &

F

le reste en suite, & ses enfans de plusieurs femmes, emprisonnez. & par lors sera accomplie la Prophétie du Royal Prophete: Ut audierit gemitus compeditorum, ut solueret filios interemptorum. Quelle grande oppression qui par lors sera faite sur les Princes & Gouverneurs des Royaumes mêmes de ceux qui seront maritimes & orientaux, & leurs langues entremeslées à grande société la langue des Latins & des Arabes par la communication punique, & seront ces Roys chassés, profitez, exterminés, non du tout par le moyen de forces des Roys d'Aquilon, & par la proximité de nostre siècle par moyen des trois unis secrettement cherchant la mort & insidies par embûches l'un de l'autre, & durera le renouvellement Triumvial, sept ans que la renommée de telle secte sera son étendue par l'univers, & sera soutenu le sacrifice de la sainte & immaculée Hostie, & seront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquilon, victorieux sur les Orientaux, & sera en iceux fait si grand bruit & tumulte bellique que tout iceluy Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonnaires. Et pource, SIRE, que par ce discours je mets presque confusément ces prodigions, & quand ce pourra estre, & par l'avènement d'iceux, pour le denombrement du temps qui s'ensuit, qu'il n'est nullement ou bien peu conforme au supérieur, lesquels tant par vraye Astronomie que par autres, même des sacrées Escritures, qui ne peuvent faillir nullement, que si je voulois à chaque quatrain mettre le denombrement du temps se pourroit faire; mais à nous ne seroit agreable, ne moins les interpreter jusqu'à ce, SIRE, que vraye Majesté m'aye octroyé simple puissance pour ce faire, pour ne donner cause aux calomnieux de me mordre. Toutesfois contant les ans

depuis la creation du monde jusqu'à la naissance de Noë sont passez mille cinq cens & six ans, & depuis la naissance de Noë jusques à la parfaite fabrication de l'Arche approchant de l'universelle inondation passerent six cens ans (si les ans estoient solaires ou lunaires, ou des dix millions) Je tiens ce que les sacrées Escritures tiennent qu'ils estoient solaires. Et à la fin d'iceux six ans, Noë entra dans l'Arche pour estre sauvé du deluge, & fut iceluy ce deluge universel sur terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge jusqu'à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham jusqu'à la nativité d'Isaac passerent cent ans. Et depuis Isaac jusqu'à Jacob soixante ans. Dès l'heure qu'il entra en Egypte jusqu'à l'issue passerent cent trente ans. Et depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à l'issue d'iceluy passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'issue d'Egypte jusqu'à l'édification du temple faite par Salomon au quatriesme an de son regne passerent quatre cens ochante ou quatre vingt ans. Et depuis l'édification du temple jusques à Jesus-Christ selon la supputation des Hieroglyphes passerent quatre cens nonante ans. Et ainsi par ceste supputation que j'ay faite, colligée par les sacrées lettres, sont environ quatre mille cent septante trois ans & huit mois, peu ou moins. Or de Jesus-Christ en ça par la diversité des sectes se laisse, & ayant supputé & calculé les presentes propheties, le tout selon l'ordre de la chaine qui courent sa revolution, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & apres quelques temps & dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne tournera quatre à sept du

mois d'Avril jusques au 15. d'Aoust. Jupiter à 14. de Juin jusques au 7. d'Octobre, Mars de puis le 17. d'Avril jusques au 22. de Juin, Venus depuis le 9. d'Avril jusques au 22. de Mars, Mercure depuis le 3. Fevrier jusques au 24. audit. En après le 15. de Juin jusques au 24. audit, & du 25. de Septembre jusques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pisces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius & Pisces, la Lune en Aquarius la tête du Dragon en Libra la queue à son signe opposite suivât une conjonction de Iupiter à Mercure avec un quadrain aspect de Mars à Mercure & la teste du Dragon sera avec une conjonction du Soleil à Iupiter, l'année sera pacifique sans eclipse, & non du tout, & sera le commencement comprenant ce de ce que durera, & commençant icelle année sera faite plus grande persecution à l'Eglise Chrestienne, qui n'a esté faite en Afrique, & durera cette icy jusques à l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuidera estre une renovation de siecle, après commencera le peuple Romain de se redresser, & de chasser quelques obstacles tenebres, recevant quelque peu de leur pristine clarté, non sans grande division & continuél changement, Venise en après en grande force & puissance se levera ses ailes si hautes, ne faisant guerres avec forces de l'antique Rome. Et en iceluy temps grande voies Bisantines alliées aux Lizustiques par l'appuy & puissance Aquilonnaire, donnera quelque empeschement que des deux Cretenes ne leur sera la foy tenuë. Les arcs edifiez par les Martiaux s'accompagneront aux ondes de Neptune, En l'Adriatique sera faite discord grande, ce que sera uni sera separé, approchera

de maison ce que paravant estoit, & est grande cité, comprenant la Pomotani, la Mesopotamie de l'Europe à quarante cinq & autres de quarante un, de quarante deux & trente sept. Et dans iceluy temps, & en icelle contrée la puissance infernale mettra à l'encontre de l'Eglise de Jesus-Christ la puissance des adversaires de sa loy qui sera le second Antechrist lequel persecutera icelle Eglise & son vray Pasteur par moyen de la puissance des Roys tempovels qui seront par leur ignorance seduits, par langues qui trancheront plus que nul glaive entre les mains de l'insensé. Le susdit regne de l'Antechrist ne durera que jusques au deffinement de ce nay près de l'aage, & de l'autre à la cité de Planus, accompagné de l'Esu de Modone Fulcy, par Ferrare, maintenu par Liguriens Adriatiques, & de la proximité de la grande Trinarie: Puis passera le mont Iovis. Le Gallique ogmium accompagné de si grand nombre que de bien loin l'Empire de sa grand loy sera présenté, & par lors quelque temps après sera espanché profusement le sang des Innocens par les nocens un peu esleveez: alors par grands deluges, la memoire des choses contenues de tels instruments recevra innumerable perte, mesmes les lettres qui sera devers les Aquilonnaires par la volenté Divine, & entre une fois lié Satan. Et sera faite paix universelle entre les humains, & sera delivrée l'Eglise de Jesus-Christ de toute tribulation, combien que par les Azostains vouldroit mester dedans le miel au fiel, & leur pestifere seduction, & cela sera proche du septieme millenaire, que plus le sanctuaire de Jesus-Christ ne sera conculqué par les Infideles, qui viendront de l'Aquilon, le monde approchant de quelque grande conflagration, cöbien que par mes supplica-

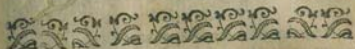
rious en mes Propheties le royaume du temps aille
 beaucoup plus loïn. Dedans l'Epifope que es ans
 passez ay dedies à mon fils Casar Nostradamus,
 j'ay assez apertement declaré aucuns poinctz sans
 presage. Mais icy, ô Si RE. sont comprins plusieurs
 grands & merueilleux aduenemens, que ceux qui
 viendront après le verront. Et durant icelle su-
 peration Astrologique, conseruée aux sacrez let-
 tres la persecution des gens Ecclesiastiques pren-
 dra son origine par la puissance des Roys Aquilo-
 naires, unis avec les Orientaux. Et cette perse-
 cution durera onze ans, quelque peu moins que
 par lors defaillira le principal Roy Aquilonnaire,
 lesquels ans accomplis surviendra son amy Mer-
 dional, qui persecutera encore plus fort par l'es-
 pace de trois ans les gens d'Eglise par la seduction
 Apostolique d'un qui tiendra toute puissance ab-
 solue de l'Eglise militaire, & le saint peuple de
 Dieu, observateur de sa loy, & tout Ordre de Re-
 ligion sera grandement persecuté & affligé, telle-
 ment que le sang des vrais Ecclesiastiques nagera
 par tout; & un des horribles Rois temporels, par
 ses adberans luy seront données telles loüanges
 qu'il aura plus respondu du sang humain des In-
 nocens Ecclesiastiques, que nul ne scauroit auoir
 du vin & iceluy Roy commença des serpens en-
 vers l'Eglise incroyables, coulera le sang humain
 par les rues publiques & temples, comme l'eau
 par pluye impetueuse, & rougiront de sang plus
 prochains fleuves, & par autre guerre navale rou-
 gira la mer, que le rapport d'un Roy à l'autre luy
 sera dit: Bellis rubuit navalibus aquot. Puis
 dans la mesme année & les suivantes s'en en-
 suivra plus horrible pestilence, & la plus mer-
 veilleuse par la famine precedente, & si grandes
 tribulations que jamais soient venues telles de-
 puis

puis la fondation de l'Eglise Chrestienne & par
 toutes les regions Latines, demourant par les ve-
 stigés en aucunes contrées des Espagnes. Par lors
 le tiers Roy Aquilonnaire entendant la plainte
 du peuple de son principal tiltre, dressera à grande
 armée, & passera par les destroits de ses derniers
 canaux, & bysacens, qu'il remettra la plus part en
 son estat, & le grand Vicaire de la cappe sera re-
 mis en son prinfin estat: mais de solé, & puis du
 tout abandonné, & tournera être Sancta Sanctoru,
 destruite par Paganisme, & le vieux & nouveau
 Testament seront dechassez, & bruslez en après
 l'Antechrist sera le prince infernal, encore par la
 dernière fois trembleront tous les Royaumes de
 la Chrestienté, & aussi des infidelles par l'espace
 de vingt cinq ans, & seront plus grieues guerres
 & batailles, & seront villes, citez, chasteaux &
 tout autres edifices bruslez, desolez, & destruit
 avec grande effusion de sang vestal, mariez, &
 veufves violées, enfant de lait contre les murs des
 villes artildes & brisez, & tant de maux se com-
 mettront par le moyen de Satan Prince infernal
 que presque tout le monde universel se trouuera
 desfait & desolé, & avant iceux aduenemens au-
 cuns oyseaux insolites cyeront par l'air. Hay
 huy & seront après quelques temps esvanouis.
 Et apres que tels coups aura duré lonuement,
 sera presque renouvellem l'autre regne de Saturne,
 & siecle d'or: Dieu le Createur dira entendant
 l'affliction de son peuple, Satan sera mis & jeté
 en l'abyssine du barathre dans la profonde fosse. Et
 adonc commencera entre Dieu & les hommes une
 paix universelle, & demourera lié environ l'es-
 pace de mille ans, & tournera en sa plus grande
 force, la puissance Ecclesiastique, & puis tout
 deslé.

Que toutes ces figures sont iustement adap-
 tées, par ces divines lettres aux choses celestes
 visibles; c'est assavoir par Saturne, Jupiter &
 Mars & les autres conjoinct, comme plus à plain
 par aucuns quatrains l'on pourra voir. Puisse
 calculé plus profondement, & adapté les uns
 avec les autres: Mais voyant, ô serenissimo Roy,
 que quelques uns de la censure trouveront dis-
 ficulté, qui sera cause de retirer ma plume à mou
 repos nocturne: Multa etiam, ô Rex omnium
 potentissime, præclara & sanè brevi ventura,
 sed omnia in hac tua epistola innectere non
 possumus, nec volumus: sed ad intelligenda
 quædam facta horrida, farà pauca libanda sunt
 quamvis tantas sit in omnes tua amplitudo &
 humanitas homines, Deoque pietas, & solus
 amplissimo & Christianissimo Regis nomine, &
 ad quem summa totius religionis auctoritas
 decetatur dignus esse videase. Mais tant seule-
 ment te vous requiers, ô Roy tres-clement, par
 icelle vostre singuliere & prudence humanité,
 d'entreprendre plutost le desir de mon courage, & le
 souverain estude que j'ay d'obeyr à vostre sereni-
 ssime Maiesié, depuis que mes yeux furent si
 proche de vostre splendeur solitaire, que la gran-
 deur n'attaint & ne requiert, Le Salon, le 7. de
 Juin, 1558.

Faciebat Michaël Nostradamus Salons
 Præter Provinciaz.

LES



LES PROPHEITIES
 DE M^re MICHEL
 NOSTRADAMUS.
 Centurie huitième.

I.

P^Ay, Nay, Loron, plus feu qu'à sang fera,
 Laude nager, fuir grand aux furrez.
 Les agallas entrée retufera,
 Pampon, Durance les tiesdra enferrez.

I I.

Condon & Aux & autour de Mirande,
 Je voy du ciel feu qui les environne:
 Sol, Mars conjoint au Dyon, puis Marmande,
 Fondre, grand gresse, mur tombe dans Garonne.

I I I.

Au fort chasteau Vigilanne & Resniers
 Sera seür le puisnay de Nancy:
 Dedans Thurin seront ards les premiers,
 Lors que de duçil Lyon sera tranly.

I V.

Dedans Monech le Coq sera receu,
 Le Cardinal de France apparoiſtra,
 Par Legation Romain sera deceu,
 Foibleſſe à l'Aigle, & force au Coq naiſtra.

V.

Apparoiſtra temple luisant orné,
 La lampe & cierge à Sorne & Bretueil,
 Pour la Lucerne le Canton destourné.
 Quand on verra le grand Coq au cercueil.

F 5

v i.

Clarté fulgure à Lyon apparente
Loisant, print Malce, subit sera cointe :
Sardon, Mauris traicera decevante,
Geneve à Londres à Coq trahison reinte.

v i i.

Verecil, Milan donra intelligence,
Dedans Ticin sera faite la playe,
Courir par seine cau, sang, feu par Florence,
Unique cheoir d'haut en bas faisant maye.

v i i i.

Prés de Linterne dans de tonnes fermez,
Chivas sera pour l'Aigle la menée,
L'esleu chassé luy les gens enfermez,
Dedans Thurin rapt epouse emmenée.

i x.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Savone,
Seront unis Mer, Levant & Ongrie,
L'armée à Naples, Palerne, Marque d'Ancone
Rome, Venise, par Barbe horrible crie.

x.

Puanteur grande sortira de Lausanne,
Qu'on ne sçaura l'origine du fait,
L'on mettra hors toute la gent loingtaine,
Feu veu au ciel, peuple estranger dehait.

x i.

Peuple infiny paroistra à Vicence
Sans force, feu bruller la basilique,
Prés de Lunage dehait grand de Valence,
Lors que Venise par morte prendra pique.

x i i.

Approistra auprès de Buffalarre
L'haut & proccere entré dedans Milan,
L'abbé de Foyx, avec ceux de saint Morre,
Seront la forbe habillez en vilain.

Ic

x i i i.

Le croisé frere par amour effrené,
Fera par Praycus Belleferon mourir,
Classe à Milan la femme forcenée
Beu breuvage, tous deux après perir.

x i v.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance,
Fera aveugler par libi de l'honneur,
Sera connu d'adultere l'offence
Qui parviendra à son grand deshonneur.

x v.

Vers Aquilon grands efforts par homasse,
Presque l'Europe, & l'Univers vexer,
Les deux eclyptes mettra en telle chaste,
Et aux Pannons vie & mort renforcet.

x v i.

Au lieu que Hieron fait la nef fabriquer,
Si grand deluge sera & si subite,
Qu'on n'aura lieu ne terre s'attaquer,
L'onde monter fefulau Olympique.

x v i i.

Les bien aisez subit seront démis,
Par les trois freres le monde mis en trouble,
Cité marine saisironn ennemis,
Vain, feu, sang, peste, & de tous maux le double.

x v i i i.

De flore issue de sa mort sera cause,
En temps devant par jeune & vielle buyere,
Car les trois lys luy seront telle pose,
Par son fruit sauve comme jeher creüe mayere.

x i x.

A soutenir la grande coupe troublee,
Pour l'éclaircir les rouges marcheront :
De mort famille sera presque accablée,
Les rouges rouge le rouge assommeront.

F 6

X X.

Le faux message par election feinte,
 Couvrir par urbe rompuë pache arlette:
 Voix achetée, de sang chappelle teinte,
 Et à un autre l'Empire contraicte.

X X I.

Au port de Agde trois fustes entreront,
 Portant l'infesté, non foy & pestilence,
 Passant le pont mil mille trembleront,
 Et le pont rompre à tierce resistance.

X X I I.

Gorsan, Narbonne, par le sel advertir
 Tuchan, la grace, & Parpignan trahie,
 La ville rouge n'y voudra consentir,
 Par haute vol drap gris vic faillie.

X X I I I.

Lettres trouvées de la Reyne les coffres,
 Point de subterfuge sans aucun nom d'Authent,
 Par la police seront cachez les offres,
 Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.

X X I V.

Le Lieutenant à l'entrée de l'huys,
 Assommé le grand de Parpignan
 En se cuidant sauver à Monperuis,
 Sera deceu bastard de Lusignan.

X X V.

Cœur de l'amant ouvert d'amour furtive:
 Dans le ruisseau fera ravir la Dame:
 Le demy mal contrefera l'assise,
 Le pere à deux privera corps de l'ame.

X X V I.

De Canonés trouvez en Barcelonne,
 Mys de couverts lieux retrouvez & ruine,
 Le grand qui tient ne tient vers rampelonne,
 Par l'abbaye de Monferrat bruvie.

L

X X V I I.

La voye auxelle l'une sur l'autre fornix
 Du may desfer normis brave & genest,
 L'estat d'Empereur le fenix
 Veu en celuy ce qu'à nul autre n'est.

X X V I I I.

Les simulacres d'or & d'argent enses,
 Qu'après le rapt au lac furent jettez
 Au descouvert estaints tous & troubles,
 Au marbre escrit presertins intergetez.

X X I X.

Au quart piller l'on sacre à Saturne,
 Par tremblant terre & deluge fendu
 Sous l'edifice saturnin trouvée urne
 D'or Capion tavy & puis rendu.

X X X.

Dedans Tholoze non loin de Beluzer,
 Faisant un pays loing, palais d'espectacle,
 Thersor trouvé un chacun ira vexer,
 Et en deux loes tout & près de la vasacle.

X X X I.

Premier grand fruit le Prince de Pelquiere
 Mais puis viendra bien & cruel malin,
 Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
 Et mis à mal par plus joyne Celin.

X X X I I.

Garde toy Roy Gaulois de ton neveu
 Qui fera tant que ton unique fils
 Sera meurtry à Venus faisant vœu,
 Accompagné de nuict que trois & six.

X X X I I I.

Le grand naistra de Vironne & Vicence,
 Qui portera un surnom bien indigne
 Qui à Venise voudra faire vengeance,
 Luy mesme prins homme du guet & saine.

Après

XXXIV.

Après victoire du Lyon au Lyon
Sur la montagne de Jura Secatombe
Delues & brodues septieme million
Lyon, Ulme à Mansol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entree de Garonne & Bayse
Et la forest non loin de Damazan
Du marfaves gelées, puis gresse & bize
Dordonnois gelle par erreur de mesan.

XXXVI.

Sera commis conte oingdre à Duché
De Saulne & saint Aulbin & Bel'œuvre
Paver de marbre de tours loin espluché,
Non Blercam resister & chef d'œuvre.

XXXVII.

La foterresse auprès de la Tamise
Cherra par lors le Roy dedans ferré,
Auprés du pont sera veu en chemise
Au devant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Blois dans Avignon regnera
Une autrefois le peuple émonopole,
Dedans le Rosne par murs fera baigner
Jusques à cinq le dernier près de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura esté par Prince Bisantin,
Sera tollu par Prince de Tholose
La foy de Foix par le chef Tholentin
Luy faillira ne refusant l'espouffe.

XL.

Le sang du juste par Taurer la dantade,
Pour se renger contre les Saturnins
Au nouveau lac plongeront la maynade,
Jus marcheront contre les Albanins.

LXXX

XLI.

Eslea sera Renard ne sonnant mot
Faisant le rat public vivant pain d'orge,
Tyranniser après tant à un coup.
Mettant à pic de des plus granés sur la gorge.

XLII.

Par avarice, par force & violence
Viendra vexer les siens chefs d'Orleans,
Prés saint Memire assaut & resistance,
Mort dans la tante diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le deside de deux choses bastars,
Neveu du sang occupera le regne
Dedans lectoire seront les coups de dards,
Neveu par peur pliera Penfeigne.

XLVI.

Le proceré naturel d'ogmion,
De sept à neuf du chemin destourner
A Roi de longue & amy a ami hom,
Doit à Navarre fort de PAY prosterner.

XLV.

La main escharpe & la jambe bandée,
Long puis nay de Calais portera
Au mot du guer la mort sera tardée,
Puis dans le temple à Pasques saignera.

XLVI.

Pol menfatee mourra trois lieus du Rosne
Jus les deux prochains tarafe, destrois,
Car Mars fera le plus horrible trosne
De coq, & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Thrasmien portera telmoignage,
Des conjurez larez dedans Peroule,
Un despollé contrefera le sage,
Tuant Tedesque serne & misale.

SARLINT

XCVIII.

Saturne en Cancez, Iupiter avec Mars,
Dedans Fevrier Chaldondon, saluerte,
Sault Castillon assilly de trois parts,
Prés de Verbecque confliet mortelle guerre.

XLIIX.

Saturne au bouaf joué en l'eau, Mars en fetiche,
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Tardaigne à Brage si grand breche
Qu'à ponteroso chef Barbarin mourra.

L.

La pestilence lenour de Capadille,
Un autre faim pres de Sagont s'apreste,
Le Chevalier bastard de bon senille,
Au grand de Thunes fera trancher la teste.

LII.

Le Bizantin faisant oblation
Aprés avoir Cordube à soi reprints,
Son chemin long repos pampation,
Mer passant proÿ par la Colongna prinse.

LIII.

Le Roi de Blois dans Avignon regner,
Damboise & seme viendra le long de Lyndre,
Ongle à potiers Sanctes ailes ruiner
Devant bou. * * * *

LIIII.

Dedans Bolongne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du Soleil,
Il volera faisant choses si hautes,
En hierarchie n'en fut onc un pareil.

LV.

Sous la couleur du traité Mariage,
Fait magnanime par grand Chyten felin,
Quintin, Arras recouvez au voyage,
D'Espagnols fait second banc Macclin.

Entre.

LVI.

Entre deux fleuves se verra enfermé,
Tonneaux & caques unis à passer outre,
Huid ponts rompus chef à tant enfermé,
Enfans parbars sont jugurez en coulre.

LVII.

La bande foible la terre occupera
Ceux du haut lieu seront horribles cris
Le gros troupeau d'estre coin troublera,
Tombe pres. Diabro descouverts les esclris.

LVIII.

De soldat simple parviendra en Empire,
De robbe courte parviendra à la longue,
Vaillant aux armes en Eglise ou plus pire,
Vexer les Preitres comme l'eau fait l'éponge.

LXIIII.

Regner en querelle aux freres divisé,
Prendre les armes & le nom Britannique,
Titre Anglian sera tard aduisé,
Surprins de nuit mener à l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas,
L'Orient aussi l'Occident foiblira
Son adversaire après plusieurs combats.
Par mer chassé au besoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Anglois & Paris
Merveilleux faits par celle grand mesnie
Viblant Terax perdra le Norlaris.

LXI.

Jamais par le decouvrement du jour
Ne parviendra au signe sceptiferre,
Que tous ses sieges ne soient en sejour,
Sortant au coq du Tac armifere.

LXII.

Lors qu'on verra expiller le saint Temple,
Plus grand du Roïne leurs sacrez prophanes
Par eux naitra pestilence si ample,
Roy fait injuste ne fera condamner,

LXIII.

Quand l'adultere bleslé sans coup aura
Meurdry la femme & le fils par despit,
Femme affommé l'enfant estrangiera:
Hatét captifs prins s'estouffer sans respis.

LXIV.

Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en delespoir,
Ceux du terrouer en seront supportez
Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir.

LXV.

Le vieux frustré du principal espoir
Il parviendra au chef de son Empire
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoir
Tiran, cruel en delaisant un pire.

LXVI.

Quand l'écriture D.M. trouvée,
Et cave antique à lampe descouverte,
Loy, Roi & prince Vlipian esprovée
Pavillon Reine & Duc sous la couverte.

LXVII.

PAR CAR-NERSAB, à ruine grand discord,
Ne l'un ne l'autre n'aura affection,
Ner saf du peuple aura amour & conorde
Ferrate Collone grande protection,

LXVIII.

Vieux Cardinal par le jeune deceu,
Hors de sa charge le sera desarmé,
Arles ne montres double soit apperceu,
Et liqueduct & le prince embaumé,

Après

LXIX.

Après du jeune le vieux âge baisser,
Et le viendra surmonter à la fin.
Dix ans esgaux au plus vieux rabaisser
De trois deux l'un huitième Seraphin.

LXX.

Il entreza vilain, melchant, infame,
Tyrannisant la Mesopotamie,
Tous amis fait d'adulterine Dame,
Terre horrible noir de phisonomie.

LXXI.

Croistra le nombre si grand des astronomes,
Chassez, bannis & livres censurez,
L'an mil six cens & sept par sacrez glomes
Que nul aux sacres ne seront assurez.

LXXII.

Champ Perusim ô l'enoorme defaite,
Et le conflict tout auprès de Ravenne,
Passage sacré lors qu'on fera la feste,
Vainqueur vaincu cheval manger l'avenne.

LXXIII.

Soldat Barbare le grand Roi frappera,
Injustement non esloigné de mort,
L'avare mere du fait cause sera,
Conjurateur & regne en grand remort.

LXXIV.

En terre neuve bien avant Roy entré
pendant sujets lui viendront faire accueil
Sa perfidie aura tel rencontré
Qu'aux citadins lieu de feste & recueil.

LXXV.

Le pere & fils seront meurtris ensemble
Le prescheur dedans son pavillon
La mere à Tours du fils ventre aura enlé,
Caché verdure des feuilles pavillon.

Plus

LXXVI.

Plus Macelin que Roy en Angleterre,
Lieu obscur nay par force aura l'Empire,
Lasche sans foy sans loy saignera terre.
Son temps s'approche si près que s'en soupirera.

LXXVII.

L'Aurechrist trois bien-tost annichilez,
Vingt & sept ans sang durera fa guerre,
Les heretiques morts, captifs, exliez,
Sang corps humain cau rougie gresse terre.

LXXVIII.

Vn Bragamas avec la langue torte
Viendra des Dieux le sanctuaire,
Aux heretiques il ouvrira la porte
En suscitant l'Eglise militaire.

LXXIX.

Qui par ser pere perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon la fera sang perferant
En terre estrange fera li tout de traire,
Qui bruslera luy mesme & son enfant.

LXXX.

Des ignocens le sang de vesve & vierge
Tant de maux fait par moyen le grand Roge,
Saints simulacres trempiez en ardent ciege,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en desolation,
Sera changé de pole Aquilonnaire,
De la Sicile viendra l'emotion
Troubler l'emprinte à Philip tributaire.

LXXXII.

Rouge long, sec faisant du bon valet,
A la parfin n'aura que son congé,
Poignant poison & lettres au coler
Sera saisi eschappé en dangé.

LXXXIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
es de Biance fera son entreprinse,
D'enemy perte & l'amy ne fera,
Le tiers à deux sera grand pille & prinse.

LXXXIV.

Patere orra de la Sicile crie,
Tous les apprets du goulphre de Trieste
Qui s'entendra jusques à la Trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peste.

LXXXV.

Entre Bayonne & saint Iean de Lux
Sera posé de Mars la promontoire
Aux Hanix d'Aquilon Navar ostera lux,
ruis suffoqué au lié sans adutoire.

LXXXVI.

par Arnany Tholoser ville franque,
Bande infinie par le mont Adrian,
passe riviere, Hurin par pont la planque
Bayonne entrer tous Bichoro eriant.

LXXXVII.

Mort conspirée viendra en plein effet,
Charge donnée & voyage de mort,
Eieu, creé, receu par siens deffait,
sang d'innocence devant loi par remort.

LXXXVIII.

Dans la Sardaigne un noble Roy viendra,
Qui ne rindra que trois ans le Royaume,
Plusieurs couleurs avec foy conjointra,
liu mesme après soin sommet-mari scome.

LXXXIX.

Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regnes trucidéz,
Orant au peuple merçant pied sur Peloncle
Mort & trainé entre chevaux bardéz.

Quind

x c.

Quád des croifez un trouvé de sens trouble
En lieu du sacre verra un bouf cornu
Par vierge porc son lieu lors sera comble,
Par Roi plus ordre ne fera soustenu.

x c i.

Parmy les champs des Rodanes entrées
Ou les croifez seront presque unis,
Les deux brassieres en pices rencontrées
Et un grand nombre par deluge punis.

x c i i.

Loin hors du regne mis en hazard voyage,
Grand ost duira pour soy l'occupera:
Le Roi tiendra les siens captif ostage,
A son retour tout pays pillera.

x c i i i.

Sept mois sans plus obtiendra prelatüre,
Par son decés grand schisme sera naistre,
Sept mois tiendra un autre la preture
Prés de Venise paix, union renaistre.

x c i v.

Devant le lac où plus cher fut jetté
De sept mois & son ost tout desconfit
Seront Hyspans par Albanois gastez
Par delay perte en donnant le confli&.

x c v.

Le seducteur sera mis en la roite,
Et estachez jusques à quelque temps,
Le clerc uny le chef avec la croife
Pycante droite attirera les contens.

x c v i.

La synagogue sterile sans nul fruit
Sera receüe entre les infidelles
De Babylon la fille du pourfuit
Misere & triste lui trenchera les aisles.

x c v i i.

Aux fins de voir changer le pompotan s,
Prés du rivage les trois beaux enfans naistre,
Royne au peuple par âge competans
Regne au pays chaager & plus voir croistre.

x c v i i i.

De gens l'Eglise sang sera espandu,
Comme de l'eau en si grand abondance:
Et d'un long temps ne sera restanché
Ve ve au clerc ruine & doleance.

x c i x.

Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le saint siege,
Où la puissance de l'esprit corporel,
Sera remis & receu par vray siege.

c.

Pour l'abondance de larme respanüé
Du haut en bas par le bas au plus haut
Trop grande foy par jeu vie perdué,
De loif mourir par abondant défaut.

AUTRES PROPHETIÉS

DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.*Centurie neuvième.*

I.

Dans la maison du traducteur de Bourc,
Seront les lettres trouuées sur la table,
Borgne, roux, blanc chenu tiendra de court,
Qui changera au nouveau conneftable.

I I.

Du haut du mont Auentin, voix ouye,
Vuidez, vuidez de tous les deux costez,
Du sang des rouges sera l'ire assouvie,
D'Arimain Prato, Columna debotez.

I I I.

La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduits par quinze enserres à Fornase,
A Rome naistre deux monstres à teste double,
Sang, feu, deluge les plus grands à l'espase.

I V.

L'an ensuivant decouverts par iuges,
Deux chefs esleus le premier ne tiendra
De fuyr ombre à l'un deux le refuge,
Saccagée case qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier sembler,
A un nouveau Monarque de bas haue
Qui Pylé & Luques Tyran occupera
Du precedent corriger le deffaut.

P.

V I.

Par la Guyenne infinie d'Anglois
Occuperont par nom d'Anglaquitaine
Du Languedoc l'palme Bourdelois,
Qu'ils nommeront après narboxitaine.

V I I.

Qui ouvrira le monument trouué,
Erne viendra le serret promptement,
Mal lui viendra & ne pourra prouué,
Si mieux doit estre Roy Breton ou Normand,

V I I I.

Ruisnai Roi fait son pere mettra à mort,
Aprés conflict de mort tres-inhoneste,
Elcrit trouué soupçon donra remort,
Quand loup chassé posé sur la couchee.

I X.

Quand lampe ardente de feu inextinguible,
Sera trouué au temple des Vestales,
Enfant trouué feu, eau passant par crible,
Perireau Nyfmes, Tholose cheoir les halles.

X.

Moyne meinese d'enfant mort exposé,
Mourir par outre & ravi par verrier,
Par fois & ramples le camp sera posé,
Contre tholose Carcas dresser fortier.

X I.

Le juste a tort à mort l'on viendra mettre
Publiquement & du milieu estaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naistre,
Que les jugeans fuyr seront contrains.

X I I.

Le tant d'argent de Diane & Mercure
Les simulacres au sac seront trouvez,
Le figulier cherchant argille neuve,
Lui & les siens d'or seront abbrevez.

G

XIII.

Les exilz autour de la Soulongne
 Conduits de nuit pour marcher à Lauvois,
 Deux de Modene treucent de Bolongne,
 Mis decouverts par feu de Burançois.

XIV.

Mis en planure chaderons d'infecteurs,
 Vin, miel & huile, & bafis sur forneaux,
 Seront plongez sans mal dit mal-facteurs,
 Sept fum exairt au canal des bordeaux.

XV.

près de Parpan les rouges detenus,
 Ceux du milieu parfonders menés loing,
 Trois mis en pieces & cinq mal soustenus
 pour le seigneur & prelat de Bourgoing.

XVI.

De castel Franco sortira l'assemblée,
 L'Ambassadeur non plaissant fera schisme:
 Ceux de Ribiere seront en la meslée,
 Et au grand goulphre desinieront l'entrée.

XVII.

Le tiets premier pis que ne fit Neron,
 Voidex vaillant que sang humain respandit
 Redifier fera le forneron,
 Siccle d'or, mort, nouveau Roy grâd esclandit.

XVIII.

Le lys Dauffois portera dans Nantuy,
 Jusques en Flandre electeur de l'empire,
 Neuve obrurée au grand Montmorency,
 Hors lieux delivre à clere peine.

XIX.

Dans le milieu de la forest Mayenne,
 Sol au lion la foudre tombera.
 Le grand bastard issue du grand du Maine,
 Ce jour fougeres pointe en sang enterra.

De

XX.

De nuit viendra par la forest de Rennes
 Deux pars vautorte Hene la pierre blanche,
 Le mine noir en gris dedans Varennes
 Eleu dep. cause tempeste feu, sang tranche.

XXI.

Au temple haut de Blois sacre Salonne,
 Nuit pont de Loyre, prelat, Roy pernicant
 Curleur victoire aux mareits de la lone
 D'ou prelatere de bancs à bormeant.

XXII.

Roy & sa cour au lieu de langue halbe,
 Dedans le temple vis à vis du palais,
 Dans le jardin Duc de Mantor & d'Albe,
 Albe & Mantor poignard langue & palais.

XXIII.

Puisnay jouant au fresch dessous la tonne,
 Le haut du toict du milieu sur la teste,
 Le pere Roi au temple saint Salonne,
 Sacrifiant sacrera fum de feste.

XXIV.

Sur le palais au rocher des fenestres
 seront ravis les deux petis Royaux,
 Passer Aurelle Lurhece Denis cloistres,
 Nonain, mallods avaller vertes noyaux.

XXV.

Passant les ponts venir près de rosiers,
 Soud arrivè plustost qu'il cuidera,
 Vientront les nones Espagnols à Beziers,
 Quelle chasse emprinse cassera.

XXVI.

Nice sortie sur nom des lettres aspres,
 grande cappe fera present non sien,
 che de Valtay aux murs de vertes capres
 Les plombin le vent à bon ellien.

G 2

x x v i i.

Debois la garde, vent clos rond pont sera,
Haut le receu frappera le Dauphin,
Le vieux tecon bois unus passera,
Passant plus outre du Duc le droit confin.

x x v i i i.

Voile Symacle port M. siliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons.
Partir du goulphre & sinus Illirique,
Vast à Secile, Ligurs, coups de canons.

x x i x.

Lois que celui qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins, non prins:
Feu neuf par seignes, bitument à Charlieu,
Seront Quintin Balez & puis reprins.

x x x.

Au port de Pvoia & de saint Nicolas
Petir Normande au goulphre Phananique,
Cap. de Bisance rües crier helas,
Secours de Gaddes & du grand Philippique.

x x x i.

Le remblement de terre à Morura,
Cassich saint George à demy pefondecs
Paix assoupie la guerre éveillera,
Dans temple à pasques abyimes enfondra.

x x x i i.

De sin porphire profond collon trouvé
Dessous la laze ecripts capitolin,
Os, poil recors Romain force prouvé,
Classe agiter au port de Methelin.

x x x i i i.

Hercules Roi de Rome & d'Anemare
De Gaule trois le Guion l'aromme,
Trembler l'Italie & l'une de saint Marc,
Premier sur tous Monarque renommé.

x x x i v.

Le part soluz mary sera mitré,
Retour confict passera sur le thuille,
Partiq cens un trahy fleur tilité,
Narbon & Saule par coiteaux avons d'huile.

x x x v.

Et Ferdinand blonde sera deserte,
Quitter la fleur, suivre le Macedon,
Au grand beioin defaillir a sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

x x x v i.

Vn grand Roi prins entre les mains d'un loy
son loin de Falque confusion coup culre.
Serpet, captifs foudres en la husine,
Lois que trois freres se blesseront & meurtre

x x x v i i.

Pont & moulins en Decembre veriez,
En si haut lieu montera la Garonne,
Murs, edifices, Tholose renversez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant marrone.

x x x v i i i.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Amathien,
Non loin d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deceu par entretien.

x x x i x.

En Arbisfel à Veront & Carcari,
De nuit conduit par Savonne attraper,
Le vis Galcon Turby & la Scerry,
De rier mur visux & neuf palais gripper.

x l.

Prés de Quintin dans la forest boutlis,
Dans l'Abbaye seront Flamens tranchez,
Les deux puisnais de coups my estourdis,
Suite oppresse & garde tous hachez.

X L I.

Le grand Chiren soy faist d'Avignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertumes
Lettres, ambassade parir de Chanignon,
Carpentras pins par Duc noir rouge plume.

X L I I.

De Barcelonne, de Genes & Venise
De la Secille peste moner unis:
Contre Barbare classe, prendront la vise,
Barbar pouffe bien loin jusqu'à Thunis.

X L I I I.

Proche à descendre l'armée crucigere,
Sera guetté par les Imacélites,
De tous costez battus par nef Raviers;
Prompt assailis de dix galeres eslites,

X L I V.

Migrez, migrez de Geneve tretous
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre Fayroz exterminera tous,
Avant l'advent le ciel signes fera.

X L V.

Ne sera saoul jamais de demander,
Grand Mendosus obtiendra son Empire;
Loin de la cour sera contemander
Limond, ricard, paris, Titron la pirc.

L X V I.

Vuidez, fuyez de Tholose les ronges,
Du sacrifice faite expiation,
Le chef du mal dessous l'ombre des courtes,
Mort estrangler carne omination.

L X V I I.

Les souffignez d'indigne delivrance,
Et de la multe auront contraire advis,
Change Monarque mis en perilleuse pense,
Serrez en cage le verront vis à vis,

X L V I I I.

La grand cité d'Ocean maritime,
Enyponnée de mares en cristal,
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentée de vent espovental.

X L I X.

Gand & Bruxelles marcheront contre Anvers,
Senat de Londres mettront à mort leur Roi,
Le sel & vin lui seront à l'envers,
Pour eux avoir le regne en desarroï.

L.

Mandosus tost viendra à son haut regne,
Mettant arriere un peu les Nolaris,
Le rouge bleime, le masse à l'interregne,
Le jeune crainre & frayeur barbaris.

L I.

Contre les rouges sectes se banderont,
En fer, eau corde par paix se minera,
Au point mourir ceux qui machineront,
Pors un que monde sur tout ruïnera.

L I I.

La paix s'approche d'un costé, & la guerre,
Onc ne fut la poursuite si grande,
Plaindre hôme, femme sang unocé par terre,
Et ce sera de France à toute bande.

L I I I.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
Sa de paiges vifs pour ardoir jeter,
Huteux qui loin sera de tel menées,
Trois de son sang se feront mal guetter.

L I V.

Arrivera au port de Corsibonne,
Près de Ravenne, qui pillera la Dame,
En mer profonde Legat de la Visbonne,
Sous roc cachez raviront septante ames.

G 4

L V.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'appreste,
L'an en suivant viendra la pestilence,
Si fort horrible que jeune, vieux, ne beste,
Sang, feu, Mercure, Mars, Jupiter en France.

L V I.

Camp près Noudam passera Gouffan ville,
Et à maiotes laissera son enseigne,
Convertira en instant plus de mille,
Cherchât les deux remettre en chaîne & legne.

L V I I.

Au lieu de Drux un Roy reposera,
Et cherchera loy changeant d'Anatheme:
Pendant le ciel si tres fort tonnera,
Portera neufve Roy tuera soy-mesme.

L V I I I.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry,
Seront gueitez les trois rouges de France:
Tous affommez rouge, noir, non meurtry,
Par les Bretons remis en assurance.

L I X.

A la fertè se prendra la Vidame,
Nicol tenu rouge qu'avoit produit la vie:
La grand Loyse naistra qui fera clame,
Donnant Bourgongne à Bretons par envie.

L X.

Confistit Barbar. en la Cornette noire,
Sang espandu trembler la Dalmacie:
Grand Himaël mettra son promontoire,
Ranes trembler secours Lustranie.

L X I.

La pille faite à la coste marine,
In cita nova & parens amenez,
Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
Estroit serrez seront mal guerdonnez.

L X I I.

Au grand de Chera auili le mon agora;
Seront croifez par sang tous atachez,
Le pertinax Oppi & Mandragora.
Raugon d'Octobre le tiers seront laschez.

L X I I I.

Plaintes & pleurs, cris & grands hurlemens,
Près de Narbon, à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelquefois.

L X I V.

L'Emation passer monts Pyrennées,
En Mars Narbon ne fera résistance,
Par mer & terre fera si grand menée,
Cap. n'yant terre seure pour demeureance.

L X V.

Dedans le coin de luna viendra rendre,
Où sera prins & mis en terre estrange,
Les fruits immurs seront à grand eclandre,
Grand vitupere, à l'un grande loüange.

L X V I.

Paix, union sera & changement,
Estats, offices bas, haut, & haut bien bas
Dresser voyage, le fruit premier toutment,
Guerre cesser: civil procez debats.

L X V I I.

Du haut des monts à l'entour de Lizere
Port à la Roche. Valent cens assemblez,
De Chasteau-Nus, pierre latte en donzere,
Contre le Crest Romans foy assemblez.

L X V I I I.

Du mont aymar sera noble obscurcie,
Le mal viendra au joint de Saosne, & Rosue:
Dans bois eachez soldats jour de Lucie,
Qui ne fut onc un si horrible throsne:

L X I X.

Sur le mont de Bailly & la Bresse,
Seront cachez de Grenoble les siers,
Outre Lyon, Vien, eux si grand gresle,
Langouit en terre n'en restera un tiers.

L X X.

Harnoïs tranchant dans les flâbeaux cachez,
Dedans Lyon le jour du sacrement,
Ceux de Vienne seront tretous hachez.
Par les cantons Latins Mascon ne ment.

L X X I.

Aux lieux sacrez animaux veu à trixe,
Avec celay qui n'osera le jour,
A Carcalionne pour disgrâce propice,
Sera posé pour plus ample sejour.

L X X I I.

Encor seront les saints temples pollés:
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cycles revolus,
Dans Avril, May gens de nouveau levain.

L X X I I I.

Dans Foix entrez cerulée Turban,
Et regnera moins evolu Saturne,
Roy Turban blanc & Blanche cœur ban,
Sol, Mars, Mercure ensemble près la hurne.

L X X I V.

Dans la cité de Perfol homicide,
Foit, & fait multe beauférant ne macher,
Retours encotes aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps mort sepulcher.

L X X V.

De l'Ambraxie & du pays de Thrace
Peuple par mer. mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec vestige de leur coustume & loix.

Avec

L X X V I.

Avec le noir rapax & languinaire,
Yss du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves main gauche militaire,
Sera meurtry par loyne chaulucon.

L X X V I I.

Le regne prins le Roy conjurera,
La Dame prinse à mort jurez à fort,
La vie à Reine fils on desniera,
Et sa pellix au fort de la confort.

L X X V I I I.

La Dame Grecque de beauté aydigue,
Heureuse faire de ports innumerable,
Hors translaté en regne Hispanique,
Captive prinse, mourir mort miserable.

L X X I X.

Le chef de classe par fraude stratageme,
Fera timides sortir de leurs galeres,
Sortis meurtris chefs renicux de cresse,
Puis par l'embusche luy rendront les salaires.

L X X X.

Le Duc voudra les siens exterminer,
Envoyera les plus forts lieux estranges:
Par tyrannie Bise & Luc ruiner:
Puy les Barbares sans vin feront vendanges.

L X X X I.

Le Roy rusé entendra les embusches,
De trois quartiers ennemis assaillir:
Un nombre estrange larmes de coqueluges,
Viedra l'emprin du traducteur faillir.

L X X X I I.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de longtemp assiegée,
La sentinelle & garde de main-morte,
Subite prinse, mais de nul ourragée.

G 6

LXXXIII.

Sol vings Taurus si fort terre trembler,
Le grand thearre remply ruïnera:
L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
Lers infidelle, Dieu & Saints voquers.

LXXXIV.

Roy exposé par l'hecatoivre,
Après avoir trouvé son origine:
Corrent ouvrir de marbre & plomb la tombe,
D'un grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc, & le Rosne,
D'Agen tenans de Marmande & la Reolle.
D'ouvrir par soy parroy Phocen son throsne,
Consist auprès de saint Paul Mausole.

LXXXVI.

Du Bourg la Reyne parviendront droit à Char-
Et feront près du pont Anthoni pause, [tes,
Sept pour la paix cauteleux comme Martres,
Feront entrée d'armée à Paris close.

LXXXVII.

Par la forest du Touphon essarrée,
Par hermitage sera posé le temple,
Le Duc d'Estampes par sa rote entrée,
Du mont Lethori rielat donta exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras, secours à Thereanne,
Paix & semblant simulera l'escoute,
Soude d'Albrox descendre par Roane,
Destourny peuple qui defera la route.

LXXXIX.

Sept ans sera Philipp. Louaine prospere;
R. b. ussers des Arabes l'effort,
Puis son midy preplex reboutre affaire,
Ieune oïgaon abymera son fort.

U

XC.

Un Capitaine de la grand Germanie.
Se viendra rendre par simulé secours
Au Roy des Roys ayde de Panonie,
Que sa revolte fera de sang grand cours.

XC I.

L'horrible peste, Perynie & Nicopolle,
Le Cheronnez tiendra & Marcoloine,
La Theffalie vastera l'Amphipolle,
Mal inconnu & le refus d'Antoine.

XC II.

Le Roy voudra en cite neuve entrer,
Par ennemis expugner l'on viendra,
Captif libere faux dire & perpetrer,
Roy dehors estre, loin d'ennemis tiendra.

XC III.

Les ennemis du fort bien esloigner
Par chariots conduit le bastion,
Par sus les murs de Bourges esgrongnez
Quand Hercules bastira l'Emathion.

XC IV.

Foibles galeres seront unies ensemble:
Ennemis faux le plus fort en rempart:
Foibles assillis Vratistave tremble,
Lubecq & Myline tiendront barbare part.

XC V.

Le nouveau fait conduira l'exercite,
Troche apamé jusq' auprès du rivage:
Tendant secours de Millanoite cite,
Duc yeux privé à Milan fer de cage.

XC VI.

Dans cite entrer exercit desuïe,
Duc entrera par perlaasion,
Aux foibles portes clam armée amenée,
Mettront feu, mort, de sang effusion.

De

x c v i i .

De mer copies en trois parts divisé,
A la seconde les livres failliront,
Desesperez cherchans champs elisées,
Premier en breche entrez victoire auront.

x c v i i i .

Les affligez par faute d'un seul tain,
Contretenant à partie opposite,
Aux Lygonois mandera que contraint,
Seront de rendre le grand chef de Molire,

x c i x .

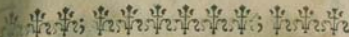
Vent Aquilon fera partir le siege,
Par mur jettez cendres, chauls & poussiere
Par pluye après qui leur fera bien piege
Dernier secours encontre leur frontiere.

c .

Navale pugne nuict sera superée,
Le feu aux naves à l'Occident ruine,
Rubriche neuve, la grand nef colorée,
Ire à vaincu, & victoire en bruiue.



LES



LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie dixième.

1 .

A L'ennemy, l'ennemy foy promise
Ne se tiendra, les captifs rctenus:
Peus preme mort, & le reste en chemise:
Dammé le reste pour estre soustenu.

I I .

Voile gallere, voil de nef cachera,
La grande classe viendra sortir la moindre,
Dix naves proches tourneront repousser,
Grande vaincuë unie, à foy conjoindre.

I I I .

En après cinq troupeau mettra hors un,
Fuitif pour Penelon lalchera,
Faux murmurer, secours unir pour lors,
Le chef te ~~no~~ lors abandonnera.

I V .

¶ Sus la minuict conducteur de l'armée,
Se sauvera subit esvanouy,
Sept ans après la femme non blasinée,
A son retour ne dira donc ouy.

V .

Albi & Castres feront nouvelle ligue,
Neuf arriens Lisbon & Portuguez,
Carcas, Tholose consumeront leur brigade,
Quand chef neuf monstre de Lauraguez,

v l.

Sardon Nemans si haut déborderoit,
 Qu'on cuidera Deucalion renaistre :
 Dans le colosse la pluspart fuyront.
 Vesta sepulchre fut esteint apparoitre.

v i i.

Le grand conflict qu'on appreste à Nancy.
 L'Ematien dira, tout je soubmets,
 L'Isle Britanne par vin sel en'solcy,
 Hem mi-deux Philong-teins ne viendra Metz,

v i i i.

Index & poulle parfondera le front :
 De Senegalia le Comte à son fils propre,
 La Minarmée par plusieurs de prin front,
 Trois dans sept jours seront blesez & mort.

i x.

De Castillon figuieres jout de brune,
 De femme infame naistra souverain Prince,
 Surnom de chausses per hunc luy posthumé,
 Onc Roy ne fut si pire en sa Province.

x.

Tafche de meordre, enormes adulteres,
 Grand ennemy de tout le genre humain,
 Que sera pire qu'ayeuls, oncles, ne peres,
 En fer, feu, cau, & sanguin & humain.

x i.

Dessous Ionchere du dangereux passage,
 Fera passer le posthume sa bande,
 Les monts Pirens passer hors son bagage,
 De Pargignan courira Duc à Tende.

x i i.

Esleu en Pape d'esleu sera mocqué,
 Subit soudain esleu prompt & timide,
 Par trop bon doux à mourir provoqué,
 Crainte esteinte la nuit de sara mort guidé.

sous

x i i i.

Sous la pasture d'animaux ruminant
 Par eux conduict un ventre herbipolique,
 Soldats cachez les armes bruit menant,
 Jus loin rempez de cité Antipolique.

x i v.

Utner Vaucile sans conseil de soy-mesme,
 Hardy timide par crainte pris vaincu,
 Accompagnez de plusieurs putains blezmes,
 A Barcelonne aux Chartreux convaincu.

x v.

Pere Duc vieux dans & de soif chargé ;
 Au jour extrême fils desiant l'esguiere,
 Dedans le puits vif mort viendra plongé,
 Senuat au fil la mort longue & legere.

x v i.

Heureux au regne de France, heureux de vie,
 Ignorant sang mort fureur & rapine,
 Par mon fateur sera mis en envie,
 Roy desrobé trop de foy en cuisine.

x v i i.

La Reyne estrange voyant sa fille blésme
 Par un regret dans l'estomach enclos,
 Criez lamentables seront lors d'Angolsme,
 Et aux germains mariage forclos.

x v i i i.

Le grand Lorrain fera place à Vendosme,
 Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
 Le fils de Mamon sera esleu dans Rome,
 Et les deux grands seront mis en défaut.

x i x.

Tour qui sera par Reyne saluée,
 Le jour après le salur, la premiere,
 Le compte fait raison & valuée,
 Paravant humble onques ne fut si fiere.

Tous

x x.

Tous les amis qu'auront tenu party,
Pour rade en lettre mis mort & saccage,
Biens publiez par fixe grand meutry
Oac Romain peuple ne fut tant outragé.

x x i.

Par le despit du Roi soutenant moindre,
Sera meutry lui presentant les bagues,
Le pere au fils voulant nobleste poindre,
Fait comme à Perle jadis firent les Magues.

x x i i.

Pour ne vouloir consentir au divorce,
Qui puis après sera connu indigne,
Le Roy des Isles sera chassé par force,
Mais à son lieu qui de Roi n'aura signe.

x x i i i.

Au peuple ingrat faites les remonstrances,
Par lors l'armée se saisira d'Antibe,
Dans l'arc Monch feront les doléances,
Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.

x x i v.

Le captif Prince aux Itales vaincu
Passera Genes par mer jusqu'à Marseille,
Par grand effort des Fureurs survaincu,
Sauf coup de feu barril liqueur d'abeille.

x x v.

Par Nebro ouvrir de Nebro le passage,
Bien esloignez el tago fara maestra,
Dans Perigueux sera commis outrage,
De la Dame assise l'horchestra.

x x v i.

Le successeur vengera son beau frere,
Occuper regne sous ombre de vengeance,
Occis obstacle son sang mort vitupere,
Longtemps Bretaigne tiendra avec la France.

Par

x x v i i.

Par le cinquiesme & un grand Hercules
viendront le temple ouvrir de main bellique;
Va Clement, Iule, & ascans sceulez,
Espée, clef, jaigle, n'curét onc si grand picque.

x x v i i i.

Second & tiers qui font prime musique
Sera par Roy en honneur sublimée,
Par grace & maigre presque demi eticque
Rapport de Venus faux rendra deprimée.

x x i x.

De Pol MANSOL dans caverne caprine
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captifs mené comme beste marine,
Par Begourdans amenés près de Tarbe.

x x x.

Neveu & sang du saint nouveau venu,
Par le furnom soustient ares & couvert
Seront chasséz mis à mort chasséz nu,
En rouge & noir convertiront leur vert.

x x x i.

Le saint Empire, viendra en Germanië
Imaëlites trouveront lieux ouverts,
Aines voudront aussi la Germanie,
Les soutenans de terre tous couverts.

x x x i i.

Le grand Empire chacun en devoit estre,
On sur les autres les viendra obtenir,
Mais peu de temps sera son regne & estre,
Deux ans par naves se pourra lousstenir.

x x x i i i.

La faction cruelle à robbe longue,
Viendra cacher sous ses pointus poignards,
Saisir Florence le Duc & lieu diplongue,
Sa descouverte par immurs & saugnards.

Gaulois

XXXIV.

Gaulois qu'Empire par guerre occupera,
Par son beau frere mineur sera trahi,
Pour cheval rude voltigeant traifnera,
Du fait le frere longtemps sera hay.

XXXV.

Ruisnay Royalsaignant d'ardeur libide,
Pour le jour de cousine germaine,
Habit de femme au temple d'Arthemide,
Allant meurdry par inconnu du Maine.

XXXVI.

Après le Roy du soucy guerres parlant,
L'Isle Harmotique le tiendra à mespris,
Quelques ans bons rongcant un & pillant,
Par tyrannie à l'Isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblée grande près du lac de Borge,
Se raillieront près du Montmelian,
Marchans plus outre penfés feront proget,
Chambry, Moraine combat saint Iulian.

XXXVIII.

Amour allegre non loin pose le siege,
Au saint Barbar feront les garnifons
Vrins Hadrie pour Gaulois feront pleige,
Pour peu rendus de l'armée aux Grifons.

XXXIX.

Premier fils vefve, malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Isles en discord,
Avant dishuict incompetent âge,
De l'autre près plus bas fera l'accord.

XL.

Le jeune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Icelui mort LONOIE donra topique,
Et à son fils le regne demandé.

Es

XLI.

En la frontiete de Galla & de Charlus,
Non gueres loing du fond de la valée,
De villefranche musique à son de luths,
Fayironnez combouls & grand mitée.

XLII.

Le regne humain d'Angelique geniture,
Fera son regne paix union tenir?
Captiv e guerre demy de sa closture,
Long temps la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon temps trop de bonté royale,
Fais & deffais prompt subit negligence,
Leger croira faux d'espoule royale,
Lui mis à mort par sa benevolence.

XLIV.

Par lors qu'un Roy fera contre les siens,
Naeifs de Bloys subjugera Ligures,
Maminel, Cordube & les Dalmatiens,
Des sept puis l'ombre à Roi estrennes & lemen.

XLV.

L'ombre du regne de Navarre non vray,
Fera la vie de sort illegitime;
La veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vic soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouveau electeur,
De Brunfuit mandera d'amour signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De hourté ville à la Dame Guirlande,
Non mettra sur par la trahison faite,
Le grand Prelat de Leon par formande,
Faux pelerins & ravisseurs défaire.

Da

X L V I I I.

Du plus profond de l'Espagne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant auprès du pont de Laigne,
Sera defeat par bande sa grand troupe.

X L I V.

Jardin du monde auprès de cité neuve,
Dans le chemin des montagnes cavées:
Sera saisi & plongé dans la cuve,
Beuvant par force eaux sulphre envenimées.

L.

La Muse au jour terre de Luxembourg,
Découvrira Saturne & trois en l'urne:
Montagne & plaine, ville, cité & bourg.
Lorrain deluge, trahison par grand urne.

L I.

Des lieux plus bas du pays de Lorraine
Seront des basses Allemagnes unis:
Par ceux du siege, picards, Normands, du Maine
Et aux cantons le seront reunis.

L I I.

Au lieu où laye scelde se marient,
Seront les nopces de longtems manières:
Au lieu d'Anvers où la crappe charient,
Jeune vieillesse conforte intamée.

L I I I.

Les trois pelices de loin s'entrebatteront,
La plus grand moindre demeurera à l'écoute,
Le grand selin n'en sera plus patron,
Le nommera feu, pelte, blanche route.

L I V.

Née en ce monde par concubine furtive,
A deux haut mise par les tristes nouvelles,
Entre ennemis sera prinse captive,
Et amenée à Malings & Bruxelles.

Lc

L V.

Les malheureuses nopces célébreront
Et grande joye: mais la fin malheureuse
Mury & mere note deldaigneront,
Phybe mort, & note picueuse.

L V I.

Pelet Royal son baissant trop tiré,
Grand flux de sang sortira par sa bouche,
Le regne Angelique par regne respiré,
Longtemps mort vits en Tunis comme fouche.

L V I I.

Le sublevé ne connoistra son sceptre,
Les enfans jeunes des plus grands honnira,
Queques ne fut un plus ord cruel estre,
Pour leurs espouses à mort noir bannira.

L V I I I.

Au tems du duel que le felin Monarque,
Gueroiera le jeune Amathien,
Grale branler pericliter la barque,
Tenter Phossens au ponant enterien.

L I X.

Dedans Lyon vingt cinq d'une haleine,
Chap. citoyens Germain, Bressans latins,
Par dessous nobles conduitoit longue treine,
Et descouverts par abois de mastins.

L X.

Le pleure Nisse, Mannago, Pize, Gennes,
Savonne, Sienne, Capue, Modene, Malte,
Le dessus sang, & glaive par estrennes,
Sont rembler terre, eau malheureuse noite.

L X I.

Betta, Vienne, Emorre Sacarbanche,
Voudront livrer aux barbares Pannone,
Par picque & feu enorme violence,
Les conjurez découverts par matrone.

Frés

LXXII.

Prés de Sorbin pour assaillir Ongrie,
 'Heraut de Brudes les viendra aduertir:
 Chef Bisantin, fallon de Sclavonie,
 A loi d'Arabes les viendra convertir.

LXXIII.

Cydon, Raguse, la ciré au saint Hieron,
 Reverdira le mediant secours,
 Mort fils de Roi par mort de deux Heron,
 L'Arabe Hongrie feront un mesme cours.

LXXIV.

Pleure Milan, pleure Lucques, Florence,
 Que ton grand Duc sur le char montera,
 Changer de siege près de Venise s'advance,
 Lors que Colone à Rome changera.

LXXV.

O vaste Rome ta ruine s'approche,
 Non de tes meurs, de ton sang & substance,
 L'aspre par lettres fera si horrible coche,
 Fer pointu mis à tous jusq'au manche.

LXXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
 L'Isle d'Ecosse temprera par gelée:
 Roy Reb auront un si faux Ancechrif,
 Que le mettra tretous dans la mellée.

LXXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
 Saturne, Caper, Iupiter, Mercure au beuf.
 Venus aussi, Cancer, Mars en Nonnay,
 Tombera gresse lors plus grosse qu'un œuf.

LXXVIII.

L'armée de mer devant citée tiendra,
 Puis partira sans faire longue allée
 Citoyens grande preye en terre prendra,
 Retourner classe prendre grande embiée.

LXXIX.

Le fer luifant de neuf vieux eslevé,
 ont si grands par Midy, Aquilon,
 sa scout propre grandes allez levé,
 tant meurtury au buisson d'Ambellon.

LXXX.

œil par object fera telle croissance,
 tinte & ardent que tombera la neige,
 Champ arrousé viendra en décroissance,
 Que le primat succombera à Rege.

LXXXI.

la terre, l'air geleront si grand eau,
 Lors qu'on viendra pour Jedy venerer,
 Qui sera jamais ne fut si beau,
 Des quatre parts le viendront honorer.

LXXXII.

an mil neuf cens nonante neuf sept mois,
 Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur,
 Ressusciter le grand Roy d'Angolmois,
 Avant après Mars regner par bon-heur.

LXXXIII.

Le temps present avecque le passé
 sera jugé par grand Jouailliste,
 Le monde tard par luy sera lassé,
 Le desloyal par le Clergé juriste,

LXXXIV.

Au revolu du grand nombre septième
 apparoitra au temps jeux d'He-catombe:
 Un esloigné du grand âge milliesme,
 Que les entrez sortiront de leur tombe.

LXXXV.

Tant attendu ne reviendra jamais
 dans l'Europe: en Asie apparoitra,
 de la ligue issu du grand H:mes,
 sur tout Rois des Oriens croitra.

H

LXXXVI.

Le grand Senat discernera la pompe,
A l'un qu'après sera vaincu chassé,
Ses adhérens seront à son de trompe,
Biens publicz, ennemis dechassez.

LXXXVII.

Trente adhérens de l'ordre des quirites
Bannis, leurs biens donnez ses adverfaires:
Tous leurs bienfaits seront pour demerites
Classe elpargne delivrez aux Corsaires.

LXXXVIII.

Subite joye en subite tristesse,
Sera à Rome aux graces embrasées,
Ducil, cris, pleurs, larmes, sang, excellent lieff,
Contraires bandes surprinses & trouffées.

LXXXIX.

Les vieux chemins seront tous embellis,
L'on passera à Mampbis fomentez;
Le grand Mercure d'Hercule fleur de lys,
Faisant trembler terre, mer & contrée,

LXXXX.

Au rogne grand du grand regne regnant,
Par forces d'armes les grands portez d'airain
Fera ouvrir le Roy & Dac joignant,
Fort demoly, nef à fons, jour serain.

LXXXXI.

Mis thresors, temples, citadins Hesperiques
Dans iceluy retiré en secret lieu,
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprens, ravis, proye horrible au milieu.

LXXXXII.

Cris, pleurs, larmes, viendront avec cousteaux
Semblant fuir, donront dernier assaut,
L'entour parquez, planter profond plateau
Vif repoussez, & meurtris de plein saut.

D

LXXXIII.

De bataille ne sera donné signe,
Du parc seront contrains de sortir hors,
De Gand l'entour sera connu l'enseigne,
Qui fera mettre de tous les ficos à morts.

LXXXIV.

La naturelle à si haute non bas,
Le tard retour sera martis contens,
Le Reclöing ne sera sans débats,
En employant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil Tribun au point de la trehemide
Sera pressée, captif ne delivrer,
Le viel, non viel, le mal parlant timide,
Par legitime à ses amis livrer.

LXXXVI.

Comme un gryphon viendra le Roy d'Europe
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et itont contre le Roy de Babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prendre port près de Nice
Le grand empire de la mort li en fera
Aux Antipodes posera son geniffe,
Par mer la Bille tout esvanouira.

LXXXVIII.

Pied & cheval à la seconde veille,
Seront entrées, vastant tout par la mer
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs, cris & sang onc nul temps si amer.

LXXXIX.

De brique en marbre seront les murs reduits,
Sept & cinquante années pacifiques,
Joye aux humains renoué l'aquedict,
Santé, temps grands fruits, joye & mellisques.

H 2

x c.

Cent fois mourra le tyran inhumain,
Mais à son lieu sçavant & debonnaire,
Tout le Senat sera dessous sa main,
Fasché sera par malin temeraire.

x c i.

Clergé Romain l'an mil six cens & neuf
Au chef de l'an fera election:
D'un gris & noir de la compagnie issu,
Qui onc ne fut si malin.

x c i i.

Devant le pere l'enfant sera tuzé,
Le pere après entre cordes de jone,
Genevois peuple sera evertué,
Gisant le chef au milieu comme un tronç.

x c i i i.

La barque neufve recevra les voyages,
Là & auprès transfereront l'Empire,
Beaucaire, Arles retiendront les hostages,
Pres deux colonnes trouvées de Porphire.

x c i v.

De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obeyr à l'edict d'Herperique,
Aux laboriez pour le grand condamner,
Six eschappez en l'habit seraphique.

x c v.

Dans les Espagnes viendra Roy tres-puissant
Par mer & terre subjuguant le Midy,
Ce mal fera, rabaisant le croissant,
Baïsser les aïles à ceux du Vendredy.

x c v i.

Religion du nom de mets vainera:
Contre la secte fils Adaluncarif,
Secte obstinée deplorée craindra
Des deux blesez par Aleph & Aleph

x c v i i.

Tritemes pleines, tout âge captif,
Temps bon à mal, le doux pour ame trume:
Troye à Barbares trop tost seront hastifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plumé.

x c v i i i.

La splendeur claire à pucelle joyeuse
Ne lura plus, longemps sera sans sel,
Avec marchands, ruffins, loups odieuse,
Tous pelle-messe monitre univèrsel.

x c i x.

La fin, le loup, le lyon, bœuf & l'alne,
Timide dama seront avec mastins,
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance, & custode aux mastins.

c.

Le grand Empire sera par Angleterre,
Le penpotan des ans plus de trois cens,
Grandes copies passer par mer & terre,
Les Lusitains n'en seront pas contens.

c i.

Quand le forchu sera soustenu de deux paux/
Avec six demy cloirs & six cifeaux ouverts:
Le tres-puissant Seigneur heritier des crapaux
Alors subjuguera sous soy tout l'Univers.

F I N.

H 3.

❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

P R E D I C T I O N S

admirables pour les ans
courans en ce siecle.

Recueillies des Memoires de feu Maistr
Michel Nostradamus.

Vivant, Medecin du Roy Charles IX
& l'un des plus excellens Astrono-
mes qui furent jamais.

Presentées au tres-grand, Invincible, &
tres-clement Prince HENRY IV. 210. ans
Roy de France & de Navarre.

Par VINCENT SEVE de Beaucaire en Languedoc
des le 19. Mars, 1606. au Chasteau de Chan-
tilly, maison de Monseigneur le Connestable.

SIRE,

Ayant, y a quelques années) recouvert cer-
taines Propheties ou Prognostications, faites par
feu Michel Nostradamus, des mains d'un nommé
Henry Nostradamus, neveu dudit Michel qu'il
me donna avant mourir : & par moy tenuës en
secret jusques à present, & veu qu'elles trait-
toient des affaires de vostre estat, & particu-
lièrement de vostre personne, & de vos successeurs,
reconnu que j'ay la verité de plusieurs siezains ad-
venus, de poinct en poinct comme vous pourrez
voir, SIRE, si vostre Majesté y ouvre tant s'ie
pen

H 4 pen

pen les yeux, & y trouueront des chefs dignes
d'admiration: j'ay pris la hardiesse (moy
digne) vous les presenter transcrits en ce petit
Livre, non moins digne & admirable que les
autres deux livres qu'il fit dont le dernier finit
en l'an 1597. traitant de ce qui aduendra en
ce siecle, non si obscurément comme il auoit fait
les premieres: mais par Enigmes & les choses
specifiques & claires, qu'on peut seurement iurer
de quelque chose estant aduenü, desiréux que
nul autre, m'acquittant par ce moyen de mon de-
voir, comme l'un de vos tres-obeyssant & fidelle
suzes, qu'il vous plaira agréer, SIRE, consideré
que ce m'estoit le plus grand bien qui me seau-
roit jamais arriuer, esperant avec l'ayde du
Tout-puissant me ressentir de vostre debonnaire
clémence, comme vostre vons à accoustumé de
faires obligeant par tel moyen, non le corps d'un
vostre fidelle suze, ja destiné à vostre seruite,
SIRE mais bien l'ame qui conrinera de prier
pour la santé & prosperité de vostre digne Ma-
iesté, & Les dependans d'icelle: comme celuy qui
vous est, & sera à jamais.

SIRE,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant
& fidelle seruiteur & sujet, de
vostre ville de Beaucaire, en
Languedoc.

S E V E.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠
AUTRES PROPHEITIES
DE MAISTRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Pour les ans courans en
ce siecle.

Cenurie onzième.

1.

Siecle nouveau alliance nouvelle,
Un marquisat mis dedans la nacelle
A qui plus fort des deux l'emportera?
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marseille, puelle dans la France,
De Catherine, fort chef-on rasera.

11.

Qui d'or, d'argent fera despandre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille soldats,
Tuez, noyez, sans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Eginez ayde des Ceulzants.

111.

La ville sans dessus dessous:
Renversée de mille coups
De canons: & fortes dessous terre,
Cinq ans tiendra le tout remis,
Et lachée à ses ennemis,
L'eau leur fera après la guerre.

H 1.

I V.

D'un rond d'un lys naistra un si grand Prince,
 Bientost & tard venu dans sa Province,
 Saturne en Libra en exaltation;
 Maison de Venus en décroissant force,
 Dame en après mauculin sous l'elcorce,
 Pour maintenir l'heureux sang de Bourbot,

V.

Celuy qui la principauté
 Tiendra par grande ciuité,
 A la fin verra grand phalange,
 Par coup de feu tres-dangereux,
 Par accord pourtoit faire micux,
 Autrement boira suc d'Orange.

VI.

Quand de Robin la traistreuse entreprise,
 Mettra Seigneurs & en peine un grand Prince,
 Secu par la fin, chef on luy tranchera,
 La plume au vent amie dans l'Espagne,
 Poste attrapé estant en la campagne,
 Et l'Escrivain dans l'eau se jettera.

VII.

La sangüe au loup se joindra,
 Lors qu'en mer le bled defaudra,
 Mais le grand Prince sans envie,
 Par ambassade luy donra
 De son bled pour luy donner vie,
 Pour un besoïn s'en pourvoira.

VIII.

Un peu devant l'ouvert commerce
 Ambassadeur viendra de Perse,
 Nouvelle au franc pays porter,
 Mais non receu, vaine esperance,
 A son grand Dieu sera l'offence,
 Feignant de le vouloir quitter,

Deux

I X.

Deux estendars du costé de l'Auvergne,
 Senestre pris pour un temps prison regae,
 Et une Dame enfans voudra mener
 Au Censuar, mais decouvert l'affaire,
 Danger de mort, & murmure sur terre,
 Germain, Bastille frere & seur prisonnier,

X.

Ambassadeur pour une Dame,
 A son vaisseau mettra la rame,
 Pour prier le grand Medecin:
 Que de l'oster de telle peine,
 Mais en ce s'opposera la Reyne,
 Grand peine avant qu'en voir la fin.

XI.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
 Tout un terroir inonder de leurs eaux,
 Et submerger par ruisseaux & fontaines,
 Coups & Mouffrin beccoyant & alés
 Par le Guerdon bien souvent travaillez,
 Six cens & quatre alez, & trente moynez.

XII.

Six cens & cinq tres grand nouvelle,
 De deux Seigneurs la grand querelle,
 Proche de Gevaudan sera,
 A une Eglise après l'offrande
 Meurtre commis, Prestre demande,
 Tremblent de peur se sauvera.

XIII.

L'adventurier six cens & six ou neuf,
 Sera surpris par siel mis dans un creuf,
 Et peu après sera hors de puissance
 Par le puissant Empereur general,
 Qu'au monde n'est un pareil ny égal,
 Dont un chacun luy rend obeyssance.

H 6

XIV.

Au grand siege encor gr. ds forfaits,
 Recommençant plus que jamais
 Six cens & cinq sur la verdure,
 La prise & reprise fera,
 Soldats és champs jusqu'en froidure,
 Puis après recommencera.

XV.

Nouveau esleu Patron du grand vaisseau,
 Verra long-temps briller ce clair flambeau,
 Qui sert de langue à ce grand territoire,
 Et auquel temps armes sous son nom,
 Jointes à celles de l'heureux de Bourbon,
 Levant, Ponant & Couchant sa memoire.

XVI.

En Octobre six cens & cinq,
 Pourvoyeur du montre marin
 Prendra du Souverain le Cresme,
 Ou en six cens & six en luin,
 Grand Roy aux grands & au commun,
 Grands faits après ce grand Baptesme.

XVII.

Au mesme temps un grand endurera,
 Joyeux mal sain, l'un complet ne verra,
 Et quelques-uns qui seront de la feste,
 Feste pour un seulement à ce jour,
 Mais peu après sans faire long séjour,
 Deux se donneront l'un l'autre de la teste.

XVIII.

Considérant la trine philomele,
 Qu'en pleurs & cris sa peine renouvelle,
 Raccourcissant par tel moyen ses jours,
 Six cens & cinq, elle en verra l'issuë,
 De son tourment, ja la roille issuë,
 Par son moyen senestre ausé secouts.

XIX.

Six cens & cinq, six cens & six & sept,
 Nous monstrera jusques l'an dix sept,
 Du bout feu l'ire, haine & envie,
 Sous l'Orient d'assez long temps caché,
 Le crocodile sur la terre a caché,
 Et qui estoit mort sera pour lors en vie.

XX.

Celui qui a par plusieurs fois.
 Tenu la cage & puis les bois,
 R'entre à son premier estre,
 Vie sauve peu après sortir,
 Ne se seachant encor connoistre.
 Cherchera sujet pour mourir.

XXI.

L'auteur des maux connivera regner.
 En l'an six cens & sept sans espargner.
 Tous les sujets qui sont à sa sangne,
 Et puis après s'en viendra peu à peu,
 Au franc pays l'allumer son feu,
 S'en retournant d'où elle est issuë.

XXII.

Cil qui dira decouvriissant l'affaire,
 Comme du mort la mort pourra bien faire,
 Coups de poignards par un qu'auront induict.
 Sz fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
 La fin conduite les hommes sur la terre,
 Queré par tout tant le jour que la nuict.

XXIII.

Quand la grand nef, la proüe & gouvcrnal,
 Du franc pays & son esprit vital,
 Descendus & flots par la mer secouée,
 Six cens & sept & dix ceut assiegé,
 Et des reflux de son corps assigé,
 Voye estant sur ce mal renouée.

xxiv.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & huit & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand ami lors lui fera contraire,
De tels hazards se pourroit-il bien distraire,
Mais bref, le fer lui fera son tombeau.

xxv.

Six cens & six, six cens & neuf,
Un Chancelier gros comme un bœuf,
Vieux comme le phœnix du monde,
En ce terroir plus ne luira,
De la nef d'oubly passera,
Aux camps Elisiens faire ronde.

xxvi.

Deux freres sont de l'ordre Ecclesiastique,
Dont l'un prendra pour la France la picque,
Encore un coup si l'an six cens & six
N'est affligé d'une grande maladie,
Les armes en main jusques six cens & dix,
Gueres plus loin ne s'estendra se vie.

xxvii.

Celeste feu du costé d'Occident,
Et du midy courtir jusqu'au levant,
Vers demy morts sans point trouver racine
Troisième âge à Mars le belliqueux,
Des escarboucles on verra briller feux,
Aage escarboucle, & à la fin famine.

xxviii.

L'an mil six cens & neuf au quatorzième,
Le vieux Charon fera Pasques en Carême,
Six cens & six par escrit le mettra
Le Medecin de tout cecy s'estonne,
A mesme temps assigné en personne,
Mais pour certain l'un d'eux comparoistra.

xxix.

Le Griffon se peut apprestier
Pour à l'ennemy resister,
Et renforcer bien son armée,
Autrement l'Elephan viendra,
Qui d'un abord le surprendra,
Six cens & huit met enflammée.

xxx.

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
Et la sangsue d'ordre tant inégal,
Mettront le feu à la branche d'Olive,
Poste courir, & d'un & d'autre costé,
Et par tel feu leur Empire accoste,
Se r'allumant du franc finy salive.

xxxi.

Celui qui a les hazards surmonté,
Qui fer, feu, eau n'a jamais redouté,
Et du pays bien proche du Basacie
D'un coup de fer tout le monde estonté,
Par Crocodil estrangement donné,
Peuple rayé de voir un tel spectacle.

xxxii.

Vin à foison tres-bon pour les gens d'armes,
Pleurs & souspits, plaintes, cris & allarmes,
Le ciel fera ses tonnerres pleavoir,
Feu eau & lang, le tout meslé ensemble
Le ciel de sol, en fremir & en tremble,
Vivant n'a veu ce qu'il pourra bien voir.

xxxiii.

Bien peu après sera tres-grand misere,
De peu de bled qui sera sur la terre,
Du Dauphiné, en Provence & Vivarais,
Au Vivarais est un pauvre presage,
Pere du fils sera au tropophage,
Et mangeront racine & gland du bois.

Princez

xxxiv.

Princes & Seigneurs tous se feront la guerre,
Cousin germain, le frere avec le frere,
Tiny l'harbi de l'heureux de Bourbon,
De Hierusalem les Princes tant aymables,
Du fait commis enormes & execrables,
Se ressentiront sur la bourle sans fond,

xxxv.

Dame par mort grandement attristée,
Mere & tutrice au sang qui l'a quietée,
Dame & Seigneurs, fait enfans orphelins,
Par les Apics & par les Crocodilles,
Seront pris sur forts bourgs chasteaux & villes,
Dieu tout puissant les garde des malins.

xxxvi.

La grand Rumene qui sera par la France,
Les impuissans voudront avoir puissance,
Langue emmiellée & vray Cameleons,
De boule-feu allumeurs de chandelles,
Pies & geys rapporteur des nouvelles,
Dont la morsure semblera leorptions.

xxxvii.

Foible & puissant seront en grand discord,
Plusieurs mourront avant faire l'accord,
Foible au puissant vainqueur se fera dire,
Le plus puissant au jeune cedera,
Et le plus vieux des deux decedera,
Lors que l'un de eux enviera l'Empire.

xxxviii.

Par eau, & par fer, & par grande maladie,
Le pourvoyeur à l'azard de sa vie
Sçaura combien vaut le quintal du bois,
Six cens & quinze ou le dix neufviesme
On gravera d'un grand Prince cinquieme
L'immortel nom sur le pied de la croix.

xxxix.

Le pourvoyeur de monstre sans pteil,
Se fera voir ainsi que le Soleil,
Montant le long la ligne Meridienne,
En pourvoyant l'Elephant & le loup,
Nul Empereur ne fit jamais tel coup,
Et rien plus pis à ce Prince n'advienne.

xl.

Ce qu'en vivant le pere n'avoit sceu,
Il acquerra ou par guerre ou par feu,
Et combattra la sangsue irritée,
On jouyra de son bien paternel,
Et favory du grand Dieu Eternel,
Aura bien-toist la province heritée.

xli.

Vaisseaux, galieres avec leur estendart,
Sont rebattront près du mont Gilbarrat,
Et lors sera fortfait à Pampelonne:
Qui pour son bien souffrira mille maux,
Par plusieurs fois soustiendra les assauts,
Mais à la fin uny à la couronne.

xlii.

La grand cite où est le premier homme,
Bien amplement la ville je vous nomme,
Tout en alarme, & le soldat es champs
Par fer & eau grandement affligée,
Et à la fin des François soulagée,
Mais ce sera de six cens & dix ans.

xliii.

Le petit coin, provinces mutinées,
Par forts chasteaux le verront dominées.
Encor un coup par la gent militaire
Dans brief seront fortement assiegés,
Mais ils feront d'un tres-grand soulagez,
Qui aura fait entrée dans Beaucaire.

X L I V.

La belle rose en la France admirée,
D'un tres grand Prince à la fin desirée,
Six cens & dix, lors naistront ses amours.
Cinq ans après sera d'un grand blessée,
Du traict d'amour elle sera enlassée,
Si à quinze ans du ciel reçoit secours.

X L V.

De coup de fer, tout le monde estonné,
Par Crocodil estrangement donné,
A un bien grand parent de la sangsue,
Et peu après sera un autre coup
De guet à pend, commis contre le loup,
Et de tels faits on en verra l'issue.

X L V I.

Le pourvoyeur mettra tout en destroue,
Sangsue & loup en mon dire n'écoute,
Quand Mars sera au signe du Mouton.
Ioist à Saturne, & Saturne à la Lune,
Alors sera ta plus grande infortune,
Le Soleil lors en exaltation.

X L V I I.

Le grand d'Hongrie ira dans la nacelle
Le nouveau né fera guerre nouvelle
A son voisin qu'il tiendra assiégré,
Et le noireau avec son Altesse
Ne souffrira que par tout en la presse,
Durant trois ans les gens tiendra rangé.

X L V I I I.

Davieux Charon un verra le phœnix,
Estre premier & dernier de ses fils,
Relaire en France, & d'un chacun aimable,
Regner long-temps avec tous les honneurs
Qu'auront jamais eu les predecesseurs,
Dont il rendra sa gloire memorable.

Venus

X L I X.

Venus & Sol, Jupiter & Mercure
Augmenteront le genre de nature,
Grande alliance en France se fera,
Et du Midy la sangsue de mesme,
Le feu esteint par ce remede extreme,
En terre ferme Olivier plantera.

L.

Un peu devant ou après l'Angleterre,
Par mort de loup mise aussi bas que terre,
Verra le feu resister contre l'eau,
Le rallumant avec telle force,
Du sang humain, dessus l'humaine écorce
Faite de pain, bondance de cousteau.

L I.

La Ville qu'avoit en ses ans,
Combattu l'injure du temps,
Qui de son vainqueur tient la vie,
Celui qui premier l'a surpris,
Que peu après François reprit
Par combats encor affoiblie.

L I I.

La grand cité qui n'a pain à demy,
Encor un coup la saintz Barthelemy
Engravera au profond de son ame,
Nîmes, Rochelle, Geneve & Montpelier,
Castre, Lyon, Mars entrant au Bellier,
S'entrebattraient de tout pour une Dame.

L I I I.

Plusieurs mourront avant que Phœnix meure
Iusques six cens septante est sa demeure:
Passé quinze ans, vingt & un, trente neuf,
Le premier est sujet à maladie,
Et le second au fer danger de vie,
Au feu à l'eau est sujet trente neuf.

Sis

L I V.

Six cens & quinze vingt, grãd Dame mourra,
Et peu après un fort long temps plouura,
Plusieurs pays, Flandres & l'Angleterre
Seront par feu & par fer affigez,
De leurs voisins longuement assiegez:
Contrains seront de leur faire la guerre.

L V.

Va peu devant ou après tres-grand Dame
Son ame au ciel, & son corps sous la lame,
De plusieurs gens regrettee sera,
Tous les parens seront en grand tristesse.
Pleurs & loupisirs d'une Dame en jeunesse,
Et à deux grands le dueil delaissera.

L V I.

Tost l'Elephant de toutes parts verra,
Quand pourvoyeur au Griffon se joindra,
Sa uine proche, & Mars, qui tousiours grondé,
Fera grands faits auprès de terre saincte,
Grands estendars sur la terre & sur l'onde,
Si la nef a esté de deux freres conceinte.

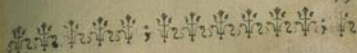
L V I I.

Peu après l'alliance faite,
Avant solemnisier la feste,
L'Empereur le tout troublera,
Et la nouvelle mariée,
Au franc pays par fort liée,
Dans peu de temps après mourra.

L V I I I.

Sang sué en peu de temps mourra,
Sa mort bon signe nous donra,
Pour l'aceroissement de la France,
Alliances se trouveront,
Deux grands Royaumes se joindront,
François aura sur eux puissance.

AVTRES



AVTRES PROPHEITIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie XL

X C I.

MEYNIER, Mauth, & le tiers qui viendra,
Peste & nouveau insult, enclos troubler,
Aix & les lieux furent Dedas Mordra,
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

X C V I I.

Par ville-Franche, Malcon en desarray
Dans les fagots seront soldars cachez,
Changer de temps en prime pour le Roy,
Par de Chalon & Moulins tous hachez.



LES

LES PROPHETIES
DE MAISTRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie XII.

IV.

Feu, flamme, Taun, furt, farouche, fumée,
Fera faillir froissant fort foi faucher,
Fils de Verité, toute Provence humée,
Chassée de regne, enragé sans cracher.

xxxiv.

Le grand secours venu de la Guyenne,
S'assemblera tout auprès de Poitiers,
Lyon rendu par Mont Lué & Vienne,
Et saccagez par tout gens de mestier.

xxxvi.

Assaut farouche en Cypre se prépare,
La lame à l'œil de ra ruine s'approche,
Bizance classe, Morisque si grand rare,
Deux differens le grand vult par la roche.

li.

Deux corps, un chef, champs divisez en deux
Et puis respondre à quatre non ouys,
Perits pour grands, à pertuis mal pour eux,
Tout d'Aigues foudre, pire pour Euslois.

lx.

Tristes consils desloyaux, cauteleux,
Advis meschant, la loi sera trahie,
Le peuple esmeu, farouche quercheux,
Tant Bourg que Ville, toute la paix haye.

La

LIX.

L'accord & pacé sera du tout rompué
Les amitez pollues par discordé,
L'haine envieille, toute foy corrompué,
Et l'esperance Martelle sans concordé.

lxii.

Guerres, débats, à blois guerre & tumulte,
Divers aguets, adueux inopinables,
Entrer dedans chasteau trompete insulte,
Chasteau du Ha, qui en seront coupables.

lxiii.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler Langon advent terrible,
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Groud, Garoud ne furent plus horribles.

lxiv.

Elovas proche esloigner lac Leman,
Fort grands apprets, retour confusion,
Loin des neveux du feu grand supelman,
Tous de leur fuite, ****

lxv.

Fleuves, rivieres de mal seront obstacles,
La vieille flamme d'ire non appaisée,
Contir en France, ecec comme d'Oracles,
Maison, manoirs, palais, teite rasée.

Le tout suivant les plus anciennes impres-
sions plus correctes que celles de 1665
& 1696.

FIN.

*Epitaphe gravée sur le tombeau de M.
Nostradamus à Salon en Provence.*

MICHAEL NOSTRADAMUS
REGIS MEDICVS ET
CONSILIARIVS.

OPVS CESARIS.

EPITAPHIVM.

D. M.

CLARISSIMI ossa Michaelis
Nostradami unius omnium mortalium
iudicis digni cujus penè divino calamo
totius orbis ex Aitrorum influxu futuri
eventus conscriberentur. Vixit annos
nos LXII, menses VI, dies X, obiit
Salone 1D LXVI, quietem postea
ne invidete Anna Pontia Gemella Salo-
nia conjugii optat veram felicitatem.

FIN.

